







LA MOUTURE

D.E S

GRAINS

EXPÉRIENCES DU MOULIN,

· ET SUR

L'ART DE FAIRE LE PAIN.

PAR M. MURET.

Seconde Édition.



BERNE,

CHEZ LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE,

LA MOUTURE

9056 S92M87 1793

STATE THE PARTE DE THAT

YEAR AR MERSE.



LERNE,

CARLES AND ALTERNATION OF THE PARTY



campany of / 21 negotic harper 151,12 MÉMOIRE

SUR LA MOUTURE DES GRAINS. de contevingt, Amore the Build up to

Street in all agrees of a 1 miles

E that put - tout ? ? Hales Province L'USAGE du pain est prèsqu'aussi ancien que le monde, & à l'exception de quelques peuples fauvages, tous les hommes depuis les premiers patriarches jusques à nous, ont fait du pain leur principale nourriture. Il seroit naturel de penser, que l'art de convertir le bled en pain, doit être parvenu, depuis bien des siécles, à un point de perfection auquel on ne peut rien ajouter; & l'on sera surpris sans-doute, d'apprendre que l'art si important de moudre le grain, & de pêtrir la farine, est encore à ses premiers progrès, chez les peuples même qui ont porté le plus loin la science des arts frivoles, & de simple agrément.

Quel ne fut point mon étonnement, quand je lus dans le recueil intitulé la Physiocratie, qu'en France, du tems de faint Louis, on

comptoit quatre septiers de bled mesure de Paris, pour la nourriture d'un homme; qu'en en comptoit encore trois, il v a cent ans; deux & demi sur la fin du siécle passé; & qu'à présent deux septiers suffisent : parce qu'au moven de la mouture perfectionnée depuis quinze ou vingt ans, le septier de froment pesant 240 lb., rend aujourd'hui jusqu'à 265 lb., de pain, tandis qu'au neuviéme siécle, on n'en tiroit que 144 lb. comme on le pose en fait *, sur la foi de Budée, & des anciens statuts de l'hôpital des quinze-vingt. Encore s'en faut-il beaucoup que la nouvelle méthode soit connue & fuivie par - tout; il est des Provinces où, le septier de froment ne rend que 80 à 90 lb. de farine blanche. & dans les meilleurs moulins, de 110 à 120 lb., le reste en farine bise & en son, tandis que par la nouvelle & bonne méthode, qu'on apelle mouture économique, le septier de froment rend près de 200 lb. de farine. **

J'avoue qu'à cette lecture je fus allarmé pour notre pays. Il est connu que l'art de moudre n'est pas chez nous dans la même perfection qu'à Berne, & dans la Suisse allemande, & je craignis que ces chertés des grains dont nous sommes souvent affligés, ne sussent en bonne partie occasionnées par l'im-

Physiocr. T. IV. p. 230, 231.

perfection des artifices, & la malhabileté de nos meuniers, qui peut-ètre n'ont la réputation d'ètre fripons, qu'à cause de leur ignorance, & de la mal-façon des diverses piéces dont leurs moulins sont composés.

Je fus un peu rassuré, en jettant les yeux sur les règlemens de la ville de Berne; qui supposent une perfection de mouture bien supérieure à cette mouture économique si vantée en France, & quoique nos moulins du Pays-de-Vaud ne foient pas établis sur un aussi bon pied que ceux de Berne, je me suis assuré cependant par des expériences multipliées, que les choses vont aussi bien chez nous qu'à Paris, & même entre les mains des maîtres de l'art les plus célèbres.

Nous sommes sur la voye de la perfection, c'est un encouragement pour y avancer. La Suisse allemande peut nous sournir de bons modèles, & d'excellentes instructions, La Saxe, dit-on, a porté cet art à une plus grande perfection encore: il s'agit d'imiter ceux qui excellent le plus, & de surpasser, s'il est possible, nos maîtres. Nous souhaitions de parvenir à la perfection de l'art de moudre les grains; mais 1°. quelle est cette perfection de mouture? 2°. Sommes-nous bien éloignés de ce point là? 3°. Que faut-il faire pour y atteindre? Trois questions intéressantes, & que nous allons éxaminer.

I. Quelle est la perfection de la mouture?

Il seroit ridicule de demander la persection absolue: elle éxigeroit une séparation par-saite de l'écorce du grain, qui est le son, d'avec l'intérieur, qui est la pure farine; & si jamais l'art humain & nos instrumens grossiers parvenoient à une telle persection, ce qui n'est guères probable, je conçois qu'il n'y auroit que deux produits de mouture, l'un très-grand, qui seroit une belle farine, l'autre en petite quantité, qui seroit le son tout pur, sans mêlange de farine.

Sur ce pied la, je ne connois de parfaits meuniers que les infectes, dont les outils infiniment déliés vuident éxactement le grain, & n'en laissent que l'écorce. Tels sont les charançons, & ces petites bêtes noires qui mangent nos farines, qui savent en extraire ce qu'elles ont de plus fin, en rejettant le son, qu'on est tout surpris de voir, pour débris de leurs repas, dans la plus belle farine. La perfection que je demande, & que je sou haiterois de trouver dans nos moulins, c'est celle qui est actuellement en Saxe, & dans la Suisse allemande.

de moudre ne se persectionne encore; il y a lieu de l'espérer, s'il est vrai, comme on le lit dans Pline le naturaliste, que cet art dans les tems anciens étoit à un point de persection où il n'est plus à présent; point de persection où il n'est plus à présent;

fection duquel il sera probablement déchu dans ces siécles de barbarie, dont les traces ne s'effacent que lentement. Cet auteur * donne pour règle constante, que le pain de munition doit peser un tiers en sus de la pesanteur du froment: il porte même le produit plus haut pour les bleds d'un terroir distingué; mais il parle aussi de fromens qui ne rendent pas autant, & dont le boisseau pefant 20 lb. ne rendoit que 25 lb. de pain **, ce qui ne laisseroit pas que d'être aujourd'hui une assez grande perfection.

Mais en attendant que l'art de moudre soit porté à toute la perfection dont il seroit sufceptible; la plus grande perfection aujourd'hui confine doit être l'objet de nos desirs & de notre ambition. Je distinguerois cependant sur ce mot de perfection: il y a telle maniére de moudre, qui seroit parfaite pour les gens riches, & pour les gens de ville, qui ne conviendroit nullement au peuple de la campagne. Il faut à ceux-ci un pain plus ferme & moins délicat, dont ils cherchent même à augmenter la confistance par des melanges de

^{*} Plin. lib. XVIII. cap. 7. Lex naturæ certa est in quocunque genere pane militari, tertia portio ad grani pondus accedat.

^{**} Ibid. Quibufdam in permixtis, ut Cyprio & Alexandrino XX. prope libras non excedentibus, reddunt XXV. A S de la pondo

fèves, de poisettes, & d'autres graines insérieures.

perfection de la mouture. Il s'agit 1°. de moudre avec le moins de déchet possible 2°. de séparer la farine d'avec le son, au meilleur prosit de celui qui fait moudre. 3°. De savoir ménuiser la farine au point que l'on souhaite, suivant l'usage que l'on veut en faire.

Pour ce qui est du déchet, on sent bien que la mouture ne peut pas se faire sans qu'il y en ait. Il en est des meuniers comme des perruquiers; ceux-ci n'employent pas toute leur poudre fur les chèveux qu'ils accommodent: la partie la plus subtile s'envole, & se répand fur les habits, fur les meubles, & fur les parois. De même au moulin, cette séparation qui se fait par secousses, de la fine farine, ne peut avoir lieu sans qu'il s'en élève quelque portion, qui s'attache aux parois des divers endroits du moulin. l'ai oui parler d'une nouvelle invention de bluteaux tournans, plutôt que fécouans, qui remèdient, dit-on, en partie à cet inconvénient. Au reste cette farine volatilisée n'est pas toute perdue, le meunier en ramasse une partie à son profit, & pourvu que le déchet ne soit pas trop grand, on peut l'envisager comme un petit bénéfice attaché à son salaire.

Je ne serois pas si indulgent à beaucoup près sur les autres désauts, que je regarde comme plus effentiels; car si la farine est mal féparée, il arrivera de deux choses l'une, ou la, farine ne sera pas bien pure, & il y restera plus ou moins de son, ou pour mieux nettoyer la farine, on en laissera une

certaine quantité dans le son.

sidérablement de son prix.

Dans le premier cas, le pain fera moins bon, moins agréable; il perdra beaucoup de fon prix, & le profit très-minime d'une petite augmentation de farine, est bien loin de contrebalancer la perte dix fois plus grande que l'on fera sur le pain; comme un pot de lie mèlé avec cent pots de vin vieux, lui oteroit sa limpidité, & lui feroit perdre con-

Dans le second cas, où la farine est laissée en plus ou moins grande quantité dans le son, ce seroit prèsque à pure perte. Je conviens que le son seroit plus gras, plus nourrissant pour la volaille & pour les autres animaux; mais cette farine, séparée par une bonne mouture, auroit été plus utilement employée à faire du pain. J'ai sur ce point là l'expérience décisive de plusieurs personnes de ce pays, qui sont la spéculation d'acheter à Genève les sons gras, qu'ils sont remoudre à profit, & dont ils tirent une farine grossière, dont nos gens de campagne mangent le pain.

J'envisage aussi comme un grand désaut, si la farine est trop ou trop peu menuisée pour l'usage qu'on veut en faire. Il faut que le meunier puisse faire une fleur de farine, pour les pains mollets, pour la pâtisserie, & pour tout ce qui s'appelle gentillesses de bouche. Ces choses là perdroient tout leur mérite, si l'on y employoit une farine moins belle, & parcontre, le paysan se trouveroit très-mal, si l'on mouloit pour lui comme pour le fin boulanger: il auroit moins de pain, sa consommation augmenteroit de beaucoup, & il ne seroit que foiblement nourri. Tout ceci n'est qu'en thèse: venons aux expériences, c'est par-là que nous saurons.

II. Si nous sommes bien éloignés de la perfection désirée.

Il ne s'agit pas ici de propos vagues, mais d'expériences & de démonstrations; & pour partir d'un point fixe, je dis, que si la mouture est établie dans ce pays, sur un aussi bon pied, que celle qui est regardée en France comme une mouture très-perfectionnée, nous serons autorisés à conclure, que cet art important a déja fait chez nous des progrès considérables; que nous sommes actuellement sur la voye de la perfection, dans laquelle il ne s'agit plus que d'avancer, & de pousser ces progrès.

Prenons pour guides les auteurs économiques. Le recueil intitulé la Physiocratie est, lui seul, une source abondante de matériaux. Nous y aprenons que, depuis quelques années, il s'est introduit en France une nouvelle

méthode de mouture beaucoup plus parfaite, connue sous le nom de mouture économique; qu'un célèbre meunier de Paris, nommé Céfar Bucquet, a porté fort loin la persection de son art, jusques à tirer d'un septier de froment pesant 240 lb., le poids d'environ 260 lb. de très bon pain, qui est assez blanc, savoureux, & substantiel, tel qu'il convient au peuple des villes: & en d'autres endroits du même livre, l'auteur indique la quantité de pain jusques à 265 lb. Voilà ce qu'on nous dit, être actuellement en France, le produit le plus avantageux d'un septier de bled, en pain de toutes farines *.

Dans un autre mémoire de ce même recueil, on entre dans le détail des diférentes fortes de farines; & l'on cite avec éloges le même fieur Bucquet, comme ayant tiré de deux feptiers de bled 345 lb. de farines blanches, & 59 lb. de farines bifes, d'où il a réfulté 409 lb. de très-beau pain, & 96 lb. de pain bis; en tout 505 lb. de pain; furquoi l'auteur fait observer, qu'il y a deux profits dans cette mouture, favoir 1°. une plus grande quantité de pain au total; 2°. un grand excédent au pain blanc **. Il est parlé encore dans ce mémoire, d'une mouture particulière pour le pain de ménage, dont le résultat est de pro-

235. ** Physiocr. T. V. pag. 129.

^{*} Physiocr. T. IV. Avis au peuple, pag. 229, 231, 235.

duire par chaque septier de 240 lb. de froment, jusques à 190 & même 196 lb. de toutes farines *.

Réfumant ces divers faits, que nous prenons pour fondement de nos calculs, il conste qu'à Paris, le septier de frement pesant 240 lb. rend au plus haut 265 lb. en pain de toutes farines; & 252½ lb. quand on fait du pain blanc, savoir 204½ lb. de pain blanc, & 48

lb, der pain bis.

Comparons maintenant ces réfultats de la mouture de Paris; avec ceux que donne la mouture dans ce pays. Je commence par la capitale, & jettant les yeux fur le règlement de 1771, je vois que sur 5 mesures d'épautre, pefant 95 lb. au poids de 17 onces, il n'est adjugé aux meuniers que 2 lb. de déchet, & qu'ils ne peuvent rendre plus de 10 1b. de son, & de 6 lb. de recoupes. Il reste par conféquent 77 lb. de farines blanches, & fuivant les mêmes proportions, fur 240 lb. poids de marc, il y auroit 5 lb. I once de déchet; 25 lb. 4 onces de son; 15 lb. 3 onces de recoupes; par conséquent le septier de Paris rendroit 1941 lb. de farines blanches, & en mêlant les recoupes, le produit en toutes farines seroit de 209 lb. 11 onces.

Or ce produit supposé par le règlement de Berne concernant les meuniers, est supérieur à l'expérience si vantée du sieur Bucquet à Pa-

wall and in the

^{*} Physiocr. pag. 134.

ris. De deux septiers de froment, cet habile ouvrier a tiré 345 lb. de farines blanches, 59 lb. de farines bises, ce qui fait en tout 404 lb. Or sur cette quantité de deux septiers de Paris, les meuniers de Berne rendent dans la proportion 419 lb. 6 onces de toutes farines, & si l'on mout pour le pain blanc, ils rendent 389 lb. de farine blanche, & 30 lb. 6 onces de recoupes. Et il est visible que, comptant pour rien les recoupes, l'excédent de 44 lb. de farine blanche peut être censé, ou à-peu-près, l'équivalent des 59 lb. de farine bise. J'ajouterai encore, que ce n'est pas ici un résultat d'expériences choisses, mais un règlement général, où l'on a dû nécessairement laisser un peu de marge en faveur du meunier, afin qu'il ne soit pas en perte, quand il arrive que la mouture réufsit un peu moins bien.

Je prévois une objection: tant peut-on moudre & remoudre, en jettant sur la farine blanche ce qui devoit être dans la farine grossière, qu'on aura en farine prétendue blanche, un produit considérable, mais qui n'est qu'imaginaire, & qu'on ne peut obtenir qu'aux dépens de la beauté & de la bonté du

Le mémoire intitulé Avis au peuple, me fournit la réponse à cette objection. J'y trouve* que, dans l'expérience ci-dessus men-

^{*} Phys. T. V. pag. 130.

tionnée du sieur Bucquet, quoiqu'il eut donné un excèdent considérable de farine blanche, son pain blanc ne laissoit pas que d'être plus beau, & meilleur que celui de la mouture ordinaire, & son pain bis infiniment supérieur au pain bis ordinaire; & c'est précisément ce qu'on peut observer à Berne: tous ceux qui y ont fait quelque séjour, ne peuvent qu'attester d'une voix unanime, qu'il n'est pas possible d'avoir de plus beau pain blanc que celui qui se vend à Berne; j'ajouterai que le second pain, qu'on appelle pain moyen, est aussi beau que le pain blanc qui se fait en bien des endroits.

Dès qu'il est démontré qu'à Berne, le produit de la mouture est supérieur en farines, au produit de la mouture de France estimée la plus parfaite, il est évident que la même supériorité doit se trouver aussi dans le produit en pain; mais ne nous contentons pas de probabilités & de peut-être, puisque nous avons des faits sur lesquels nous pouvons établir des comparaisons.

Il paroît par les expériences de Paris ci-devant mentionnées, que le plus haut produit du septier de bled, pesant 240 lb., est de 265 lb. en pains de toutes farines; & quand on a séparé le pain blanc d'avec le pain bis, deux septiers de bled ont rendu 409 lb. de pain blanc, 96 lb. de bis, ce qui fait 505 lb. en tout.

Or il est ordonné par le règlement de la

ville de Berne, fait en 1771, concernant les boulangers, qu'ils font obligés de rendre aux particuliers qui donnent à pétrir, 4 lb. de pain moven pour 3 lb. toutes farines, en miches de deux livres ou plus; & 5 lb. de pain blanc pour 4 lb. de fine farine, en pains d'une livre bien cuits; d'où il résulte que les 209. lb. II onces de toutes farines, qui font à Berne le produit ordinaire & proportionnel de 240 lb. de grains, doivent rendre 279 lb. 9 onces de pain moyen; & pareillement que les 1941 lb. de fine farine doivent rendre en pain blanc 243 lb. 2 onces, par consequent deux septiers de froment rendront 486 lb. 4 onces, ce qui fait, outre les recoupes comptées pour rien, un excèdent de 77 lb. 4 onces de pain blanc, qui sont bien équivalentes aux 96 lb. de pain bis. Et ici je repette l'observation que j'ai faite sur le règlement des meuniers, c'est qu'il ne s'agit pas d'expériences choisies, mais d'un règlement général, où l'on a dû nécessairement laisser quelque chose en faveur du boulanger, pour l'indemniser quand il arrive qu'une fournée réussit mal, ou que le pain est trop cuit. Une autre observation encore, c'est que le règlement suppose le pain en petites miches d'une livre. pièce, qui souffrent une évaporation beaucoup plus considérable.

Mon mémoire étoit achevé, & pret à mettre sous presse, quand j'ai en connoissance d'un nouveau règlement de 1774, par lequel

-000

les boulangers ne sont obligés de rendre pour 4 lb. de farine que 5 lb. de pain blanc ou moyen, en miches d'une & deux livres; mais quand ils travaillent en plus grosses miches, ce qui doit être à la volonté du particulier, alors ils rendent pour 3 lb. de farine 4 lb. de pain. Cette légère diférence est une douceur qu'on a voulu faire aux boulangers, & qui n'empêche pas que les principes sur lesquels reposoit le règlement de 1771, ne soient des principes vrais, & sondés sur des expériences éxactes & certaines.

Le lecteur pourroit croire que le beau pain qui se vend à Berne, se fait avec de la seur de farine, très-diférente de celle dont le septier rend 194½ lb., mais il est aisé de lever ce doute, en combinant ensemble les deux règlemens des meuniers & des boulangers. Celui des meuniers distingue deux sortes de farines, dont l'une est au premier tamis, & l'autre au second tamis. C'est de la première, c'est-à-dire, de la commune, que le septier de bled rend 209 lb. 11 onces, & pour ce qui est de la farine au second tamis, qui est la blanche, le septier en rend 194½ lb.

Maintenant le règlement des boulangers ne parle que de ces deux qualités de farines. Le pain blanc doit être de farine blanche, de celle au fecond tamis : le bis blanc ou moyen doit être de celle au premier tamis, fans aucun mêlange. Les expressions sont claires, & l'un des règlemens est rélatif à l'autre. Le

bou-

boulanger travaille de deux fortes de pain, indépendamment d'un troisième pain plus grofsier, qui est à l'usage des gens de la campagne. Pour le pain blanc, il employe la farine au second tamis, & le pain qu'on en fait
est d'une beauté, à laquelle on ne peut rien
ajouter en fait de pain ordinaire. Pour le pain
moyen, le boulanger employe la farine au
premier tamis, sans qu'il lui soit permis d'y
mêler les recoupes du blanc, & ce pain de
la seconde qualité est encore sort beau.

On m'objecteroit en vain la quantité de fleur de farines qui se lève pour les pains mollets, pour la pâtisserie, & autres gentillesses de bouche, dont il se fait à Berne une grande consommation, sans parler de la fine farine qui s'exporte dans tout le pays. Cette objection, loin de déranger mes calculs, ne fait que les consirmer, puisqu'il est évident que cette levée de fine farine, ne peut être qu'au préjudice du pain qui se fait de la farine restante; & pour ce qui est de la quantité, mes calculs reposent sur des règlemens qui ne supposent point de fleur prélevée.

J'ai posé en fait, que les calculs tirés des règlemens combinés dont je viens de parler, étoient au-dessous du produit effectif en farine & en pain; & cette suposition je ne l'ai faite qu'après des expériences bien constatées, dont je m'étois procuré la note, & dont j'avois calculé les résultats. Ce sont des expériences faites avec soin; calculées avec précision, &

répettées assez souvent pour que l'on puisse y compter.

Or il se trouve par ces expériences, que cinq mesures d'épautre, pesant 941 lb., ayant été moulues pour le pain blanc, ont rendu 763 lb. de farine blanche, & 97 lb. de pain blanc, & que pareille quantité d'épautre ayant été moulue pour le pain moyen, le produit a été de 85 lb. de farine moyenne, & de 119 lb. de pain moyen, un peu plus, ou un peu moins, suivant la grandeur des miches; & les produits seroient supérieurs encore, à calculer sur le pain bis, qui se fait d'un mêlange d'épautre & de seigle, en portions égales.

Mais sans parler de ce troisiéme pain, les expériences dont j'ai fait mention, reviennent pour chaque septier de bled pesant 240 lb., à 195 lb. 7 onces de fine farine, qui donnent 246 lb. 7 onces de pain blanc; & quand, on fait du pain moyen, le septier de bled donne 216 lb. 7 onces de farine moyenne, qui rendent 303 lb. 14½ onces de pain bis blanc, produit supérieur de beaucoup aux expériences si vantées du sieur Bucquet, dont le plus haut produit n'est allé qu'à 2041 lb. de pain blanc, & 48 lb. de pain bis, en tout 252½ lb., & jusqu'à 265 lb. quand on a fait du pain de

toutes farines no reliable to the second sec

Paisons de la capitale, & du pays Allemand, à la partie du Canton de Berne où l'on parle françois. Je n'ai pas ici les mêmes fecours,

d'expériences bien faites, & de règlemens bien combinés. Pignore s'il y a dans le Pays-de-Vaud des règlemens pour les moulins, ou s'il en éxiste quelques-uns dans les lieuxiles plus policés, ce font tout au plus des ordonnances pour peser le grain, & pour rendre le même poids; après déduction du falaire, & du déchet règlé; mais à défaut de règlemens pour les moulins, & même de tarifs bien calculés pour le prix du pain dans chaque lieu; nous avons à Laufanne un usage ancien & constant, qui nous servira de boussole, c'est qu'indépendamment de toute ordonnance & de toute taxe, les boulangers donnent volontairement, & de tems immémorial pour un quarteron de froment, 18 lb. de pain blanc, 21 lb. de bis blanc, qu'on appelle à Lausanne pain de l'évêché, & 24 lb. de pain bis, communément appellé pain moyen.

Cet ancien usage qui a pris force de loi, & que le magistrat a depuis peu sanctionné, en le prenant pour sondement de ses taxes, est probablement le meilleur tarif qu'il eut été possible de faire. Il y a ici deux intérèts à concilier, celui du vendeur, & celui de l'acheteur; & je conçois qu'il est bien difficile à des magistrats de tenir une juste balance, sur des objets qui demanderoient une connoissance particulière de la profession de boulanger. Les expériences même peuvent être douteuses, & la crainte d'y être trompés, pourroit saire éclore des ordonnances au pré-

judice de celui qui fait le pain. Mais si l'on prend pour règle, celle que les boulangers se sont faite, de tout tems, à eux-mêmes, certainement elle n'est pas au préjudice du boulanger. Et puisque le magistrat l'a adoptée, en y faisant de légères corrections, il est à présumer qu'on l'a reconnue, comme la plus

équitable pour les acheteurs.

Le tarif suppose donc, 1°, que le boulanger doit donner pour un quarteron de froment, au choix des acheteurs, 18 lb. de pain blanc, ou 21 lb. de moyen, & qu'il lui reste encore son juste salaire, & la paye du meunier. 2°. Qu'outre la paye du meunier qu'on suppose être la vingt-quatrième partie du grain, le boulanger a pour lui 3½ lb. de pain blanc, ou l'équivalent en d'autres pains. 3°. Qu'au prix moyen de 3½ cruches la livre du pain blanc, il y trouve son juste salaire, qui est par conséquent apprécié, à 12¼ cruches par quarteron de froment.

Ajoutant donc à la quantité de pain que le boulanger donne, ce qui lui est alloué pour salaire, & de plus, la paye du meunier, il suit de là, que le sac de huit quarterons mesure de Lausanne doit rendre 179½ lb. de pain blanc, ou 209½ lb. de bis blanc, ou 239¼ lb. de pain bis; & comme le quarteron de froment mesure de Lausanne pèse 22 lb. poids de marc, & le septier de Paris dans la même proportion 238 lb. 5, il se trouve qu'un septier de bled mesure de Paris doit rendre à

Laufanne 242 lb. 13 de pain blanc, ou 283 lb. 9 de bis blanc, ou 323 lb. 9 onces de pain bis,

l'ai supposé, pour l'uniformité des calculs, que le quarteron de froment pesoit à Laufanne 22 lb. poids de marc, & j'ai dit que cela revenoit à 238 lb. 5 pour le septier de Paris, il faut justifier cette proportion supposée.

L'éxacte contenance du septier de Paris m'est indiquée géometriquement dans le journal économique de Berne, * fur le pied de 10514 to pouces cubes de Berne, foit 7736 16 pouces cubes de Paris; & la contenance géomêtrique de la mesure de Berne y est indiquée sur le pied de 960 pouces de Berne, ou 706 34 pouces de Paris **. La contenance de la mesure de Lausanne ne s'y trouve pas indiquée, mais j'avois un ouvrage ancien d'un praticien géomètre du siècle passé, qui indiquant la juste contenance de la mesure de Berne, donnoit à celle de Lausanne 939 pouces de Berne, ou 692 pouces de Paris.

Je n'avois aucune défiance sur l'éxactitude de cette indication, mais je ne tardai pas à m'apercevoir que les calculs en réfultans donnoient un produit si haut, en farine & en pain, que je ne doutai point qu'il n'y eut. erreur dans la contenance indiquée. Je voulus m'en assurer par moi-même, je mésurai

^{*} Part. I. 1770. pag. 79. ** Ibid. pag. 78.

géomètriquement plusieurs quarterons de Laufanne, je sis mesurer sur les lieux même l'étalon de bronze qui sert de matrice, & comme les résultats varioient, tant à cause de la forme peu régulière des quarterons, qu'à cause de la diférente longueur des pieds, de la justesse desquels je n'étois pas bien afsûré, je crus travailler sur des principes plus certains, en me procurant par moi-même, & par autrui, des mesurages saits à l'eau.

Je n'entrerai pas dans le détail des opérations que j'ai faites pour m'assûrer de l'éxacte contenance, en mesurant à l'eau des quarterons de Vevey, de Laufanne, & de Morges, & comparant les réfultats de chaque mesurage, j'ai eu un secours préférable à toutes mes observations, & qui d'ailleurs s'y est trouvé conforme. Monsieur Manuel membre du Conseil souverain de la ville de Berne, & qu'un office particulier avoit appellé à la vérification des mesures, a eu la bonté de me fournir la note des mesurages qu'il a fait faire à l'eau, par un expert, & fur les matrices dans chaque lieu; & j'y ai yû que la mesure de Lausanne contient sonces I denier 9 grains d'eau plus que la mefure de Berne, ce qui fait une diférence de 10 61 pouces de Berne, soit 7 pouces de Paris. Or en combinant les proportions, je trouve que si la mesure de froment pèse à Lausanne 22 lb. le septier de Paris pèsera 2381 lb., ce

qui est le poids très-ordinaire du septier de froment mesure de Paris.

Il est tems de venir à mes propres expériences, je les ai beaucoup variées & multipliées, la plus grande partie par moi-même, quelques-unes par mes amis. Je ne donne pas ces expériences, pour avoir été faites avec la précision que demanderoient des expériences physiques. Je n'ai pu les faire que grosso modo, à peu près comme un économe, qui voudroit tirer de ses denrées le meilleur parti possible. Au surplus je ne connois ni la mécanique des moulins, ni l'art de la boulangerie. J'ai fait pêtrir la farine par une servante ordinaire: cette même servante est allée au moulin, & souvent, saus y envoyer personne, je m'en suis rapporté à la bonne soi du meunier.

D'après cet exposé, le lecteur seroit tenté de mettre de côté toutes mes expériences, comme n'étant d'aucune valeur, mais je dois l'avertir que cette imperfection même sert à mon but; car s'il se trouve que, nonobstant l'imperfection de ces expériences, dont le produit est nécessairement inférieur à ce qu'il pourroit être dans les mains des experts, le résultat en soit pour le moins aussi favorable que celui de la mouture économique de Paris, il sera démontré que, dans ce pays, les choses ne vont pas moins bien qu'en France, & s'il y a, dans les expériences qui servent de sondement à mes calculs, quelques désauts à corriger, les corrections ne peuvent être qu'en

augmentation du réfultat, & du produit plus abondant.

J'ai l'expérience de 3978 lb. du bled du pays, au poids de 18 onces, en 35 moutures, qui dans la proportion du septier de Paris, supposé pour la facilité du calcul de 240 lb. poids de marc, m'ont rendu 205 lb. de toutes farines, $28\frac{1}{4}$ de son, $269\frac{3}{4}$ de pain. Autre expérience de 1595 lb. de bled étranger en 17 moutures, qui dans la proportion du septier de Paris, ont donné le résultat trèsavantageux de 216 lb. de toutes farines, & 2891 lb. en pain. Autre expérience encore de 2125 lb. de bled en 13 moutures, qui ont donné 2051 lb. de toutes farines, & quoique de ces seize moutures, je n'aye pas la note des farines converties en pain, je concluds par la proportion des 35 moutures, qu'elles auroient donné pour le moins 270 lb. de pain.

J'ajouterai ici une réflèxion économique sur la diférence de valeur intrinsèque de divers bleds. Il paroît par le résultat dont je viens de parler, que les bleds étrangers ont prèsque tous été supérieurs aux nôtres pour le pro-

duit avantageux en farine & en pain.

J'ai eu fuccessivement, 1°. des bleds de Piémont dont j'ai multiplié les mesures, 2°. des bleds de Sicile, de Barbarie, & de Sardaigne, 3°. d'autres bleds de Sicile qui se sont vendus en 1772 au grenier de Vevey.

Les premiers, je veux dire les bleds de Pié-

mont, pouvoient convenir au payfan, ils rendoient beaucoup de farine & de pain, mais à moins qu'on ne rencontrât des facs d'un grain distingué & choisi, le pain n'étoit pas beau, & les gens aisés ne le mangeoient pas avec-

plaisir.

Les bleds de Sicile, de Barbarie, & de Sardaigne, réunissoient supérieurement la quantité de farine & de pain avec la qualité. Nonfeulement le pain de toutes farines étoit d'une grande beauté, mais les recoupes même suivant l'expérience 41, donnoient encore un très - bon pain de ménage fort agréable au gout. Le pain avoit un œil jaunâtre, comme si on l'eut pêtri avec quelques jaunes d'œufs. Et par l'usage que j'ai fait de ces bleds-là, j'estime que leur valeur intrinsèque étoit au moins d'une sixième partie au-dessus de la valeur des bleds du pays.

J'en ai femé pour essai une petite quantité de celui de Sardaigne, la paille étoit haute & forte, les feuilles larges comme celles des rofeaux, & le bled recueilli s'est trouvé avoir conservé quelque chose du mérite supérieur de celui qui l'avoit produit. Voyez l'expé-

rience 10.

Je fouhaiterois que des cultivateurs intelligens, que d'habiles économes, vouluffent réitérer & varier de pareilles expériences, je foupçonne qu'en tirant de l'étranger des bleds choisis, & d'un bon cru pour semences, peutêtre perfectionneroit-on l'espèce de nos bleds, si ce n'est pas pour toujours, ce seroit au moins pour quelques années, au bout desquelles on

pourroit renouveller les semences.

Quant au bled de Sicile, vendu au grenier de Vevay en 1772, quoique le grain parût beau & bien nourri, & que le produit en farine ait été affez avantageux, j'estime pourtant ce bled-là insérieur aux notres, puisque le pain de fine sarine de ce bled-là n'a jamais été aussi beau que le pain de toutes farines de nos bleds; & quand j'ai mèlé un peu de recoupes pour faire l'expérience du pain de toutes farines, il étoit tout-à-sait noir, & ne péchoit pas seulement par la couleur, il étoit rude, grossier, terreux, désagréable à tous égards.

Mais quelques satisfaisans que soient les résultats indiqués, je prie le lecteur d'observer,
I°. que dans les expériences dont il s'agit, il
y a beaucoup de bled nouveau, qui rend toujours moins que le bled vieux, & aussi beaucoup de bled méteil, ou de grains inférieurs;
2°. que dans mes essais, les expériences du
four sont beaucoup moins savorables, à cause
de l'excessive évaporation de la pâte que l'on
cuit dans les fours publics, ce qui ne fait pas
une légère diférence, puisqu'elle va jusqu'à
une once & un quart sur 16 onces de pain,
& quelquesois beaucoup plus loin, ce qui fait
au moins 8 pour cent de diminution, lesquels

ajoutés aux 270 lb. de la plus foible expérience, donneroient 290½ lb. de pain pour le septier de bled mesure de Paris.

Soit donc que je m'en rapporte aux règlemens de la capitale, & aux expériences qui ont été faites dans la ville, & aux environs; foit que je calcule sur les principes du tarif reçu à Lausanne pour la taxe du pain; soit que je m'en tienne au résultat de mes expériences faites à Vevay, & de celles que j'ai reçues de divers lieux du pays, ce qu'il y a de certain, c'est que tous les résultats sont, non-seulement égaux, mais supérieurs à la mouture économique, si vantée, de Paris; d'autant plus que nos bleds sont en général moins parfaits que la plupart des bleds étrangers, & qu'ainsi la mouture dans ce pays, est en général sur un assez bon pied, quoiqu'il y ait sans-doute, bien des choses à désirer encore, pour la porter au plus haut point de perfection dont elle seroit susceptible.

Il est certain, par éxemple, que les meuniers du Pays-de-Vaud, ne savent pas faire comme les meuniers de Berne, cette farine d'une grande beauté, qui fait si bien pour la pátisserie: il est certain encore, que nos moulins donnent plus de recoupes que les moulins de Berne, & si l'on parcourt d'un œil attentif le détail des expériences saites au Pays-de-Vaud, on trouvera dans quelques-unes, que si le produit total a rendu assez bien, ce-

pendant la trop grande quantité de farine grofsière, est un défaut de mouture bien réel au grand préjudice du particulier.

Mais que faut-il que nous fassions pour approcher de plus près de la perfection? C'est un troisième point qui nous reste à discuter.

III. Que faut-il que nous fassions pour atteindre à la perfection?

Rien de plus facile en apparence que de mettre tous les moulins sur un bon pied. Il faut avant toutes choses, s'assurer par des expériences bien faites, de ce que doit produire une certaine quantité de bled, en fine farine, en recoupes, & en son; après quoi, prenant ces expériences pour fondement des règlemens qu'on veut faire, il n'y a plus, ce semble, qu'à déterminer précisément, ce que les meuniers doivent rendre au particulier; tant en farine, tant en recoupes, & tant en son. Mais je doute fort que ce soit là une bonne méthode, ou plutôt j'ai lieu de croire qu'elle ne conduiroit pas au but désiré.

Car 1°. il est bien difficile d'établir une règle générale. Je fais par ma propre expérience, qu'il y a tel bled assez beau, dont la bonne qualité ne sauroit être contestée, & dont le produit en farine & en pain, est inférieur au moins d'une sixiéme partie, au produit d'un autre bled, qui n'est que d'une soible nuance plus beau que ce premier. 2°. Il y a

dans l'art de moudre; comme en tout autre, un bien, un mieux, & un moins bien.

Or si l'on prétend saire une règle de la plus grande persection, ce seroit une injustice réelle qu'on seroit soussir aux trois quarts des meuniers, qui étant dans l'impossibilité de rendre un produit supérieur, qu'ils ne trouveroient pas eux-mêmes, ne manqueroient pas des recourir à mille expédiens trompeurs, pour se tirer d'affaire. Un pareil règlement pour éxiger trop ne serviroit à rien; & demeureroit sans effet.

Si l'on faisoit une règle de l'état le moins parfait, il . est clair que le règlement seroit vicieux, contraire à l'intérêt général, il vaudroit mieux n'avoir ni police ni règlement. C'est donc l'état moyen que l'on prendra pour règle, c'est ce qu'il y a de plus juste & de plus raisonnable; mais qu'on ne croye pas qu'un règlement fondé fur l'état moyen, foit éxempt d'inconvéniens. Car sitôt qu'on se contente d'un médiocre dégré de perfection, & qu'on le réduit en règle, c'est une dispense pour ceux, qui faisoient mieux de continuer : dispense encore pour ceux qui faisoient bien; de chercher une plus grande perfection; outre qu'il est ordinaire, qu'on se relâche peu-à-peude la rigueur des règlemens, & bientôt l'usage établiroit qu'il fallut se contenter du moins bien, & d'un produit réellement inférieur à celui que doit donner une mouture médiocrement bonne. It days beautiful to be produced

Il faut cependant des règlemens; je les envisage comme absolument nécessaires, mais jes voudrois qu'ils portassent sur d'autres objets, & il me semble qu'au lieu de déterminer la quantité précise des divers résultats de la mouture, on pourroit ordonner, 11°. que personne ne put ouvrir un moulin, que préalablement les artifices n'eussent été éxaminés, & trouvés dans l'état de perfection requise, 2º. que personne ne put servir lui - même, ou faire desservir un moulin; que par gens reconnus capables, & qui eussent fait un apprentissage. Et à ces deux règlemens, j'ajouterois, 3°. que fous quelque prétexte que ce fut, il ne fut point permis de moudre, sans avoir pesé les grains en les recevant au moulin, & les produits de la mouture avant que de les rendre, avec ordre d'inscrire le tout sur le livre du moulin; & pour cette peine de peser & d'inscrire, il faudroit adjuger un petit droit de quelques deniers par sac de grain. Mon but cependant, en ordonnant la pesée & l'enrégistrement, n'est pas d'assujettir le meunier à rendre telle ou telle quantité au poids, & pourtant j'estime que cette précaution de peser & d'inscrire, est d'une très-grande utilité.

J'éxige d'abord de bons moulins, & de bons meuniers. Il s'agit de la subsistance du peuple, & du pauvre peuple: l'objet est trop important, pour qu'on doive laisser à chaque propriétaire de moulins, & sur-tout des moulins bannaux, la liberté ou le droit, de faire

plus de tort au public, par l'ignorance des ouvriers, ou par l'imperfection des artifices, que ne pourroient en faire les larrons les plus qualifiés.

l'achette un moulin par spéculation, je ne puis pas le desservir moi-meme, mais je me propose d'en tirer une rente, qui me paye abondamment l'intérêt de mon argent. Jes n'en suis pas plutôt possesseur, qu'il vient se présenter à moi, deux ou trois amodieurs. Celui qui m'offre les meilleures conditions, est. un de ces personnages qui se disent propres. à tout, & qui ne sont bons à rien, qui vantent beaucoup leurs talens, & qui n'ont d'ordinaire que celui de persuader. Je confie mon moulin à cet homme qui n'y entend rien: peu-à-peu le moulin fe défachalande, mais avant que je connoisse son ignorance, & que je pense à y remêdier, le public est mal servi, & souffre un dommage considérable.

C'est bien pis encore s'il s'agit d'un moulin bannal. Le vendeur m'a fait sonner bien haut ce droit de bannalité, il a calculé le nombre de sacs qu'on y mout par année, le gain du meunier, le revenu bien assuré pour le propriétaire. Il ne m'a parlé que de l'obligation de tout un district à venir moudre à ce moulin, & n'a pas seulement supposé, qu'il put y avoir l'obligation réciproque à bien servir le public. Jaloux des droits de mon moulin, le meilleur meunier pour moi, qui ai payé bien chérement cette bannalité, c'est celui qui me paye la plus forte rente. Il n'entend rient à la mouture, mais il entend à merveilles à bien remplir l'émine qu'il doit prélever, & c'est au fonds tout ce qu'il lui importe de sbien favoir. d'Ele peuple souffre, il murmure; il gémit, mais il n'ose élever sa voix contre le maître du moulin, qui souvent est le seigneur du lieu. S'il ose se plaindre, il est traité de mutin, & pourtant il ne lui est pas permis de moudre ailleurs, & à moins de lézion, pour ainsi dire, d'outre moitié, il faut qu'il prenne son mal en patience, & qu'il fouffre, sans dire mot, que par ignorance ou par friponerie, on lui fasse perdre une portion, plus ou moins considérable du grain qu'il donne : à moudre mout 130 k de la lange

Il seroit bien à souhaiter, que l'on put abolir par-tout ce droit odieux de bannalité; qui est une vraye servitude; & un prétexte de véxations. Les communautés, si elles entendoient leurs intérêts, devroient profiter de toutes les occasions d'acheter les sours & les moulins bannaux, & de les rendre libres; mais en attendant qu'on ait trouvé les moyens d'en affranchir le peuple, il faudroit au moins les assujettir très-strictement aux règles de police dont j'ai parlé.

Je voudrois donc avant toutes choses, qu'il ne sût permis à aucun propriétaire de moulins bannaux, de tenir un moulin dont les artifices ne sussent dans l'état de perfection requise, & qui ne sût desservi par des meu-

niers

miers experts. Cette seule ordonnance éxactement observée remêdieroit aux plus grands abus.

Je voudrois ensuite, pour prévenir les friponneries, que je ne crois pas aussi fréquentes à beaucoup près, qu'on le pense communément, que dans chaque moulin, il y eut un poids à peser, & un livre pour inscrire la pesée du grain, & celle des divers produits. Je voudrois en outre, que pour tenir en respect les meuniers, le magistrat se fit produire de tems en tems les livres des moulins, & qu'on éxaminat avec une attention plus particulière, & deux sois l'année, les régistres des moulins bannaux. Je voudrois encore, que l'on sit saire des expériences, dont le résultat seroit rendu public; & voici les avantages que je prétens retirer de ces précautions multipliées.

D'abord le public instruit par les expériences imprimées, sauroit à-peu-près ce qu'il doit attendre de son grain, en farines, en récoupes, & en son. Il verroit par le poids des divers résultats, s'il a été bieu ou mal servi. Il pourroit encore, s'il n'est pas assujetti à la bannalité, essayer divers moulins, comparer les produits, & juger à coup sûr, du bon ou du mauvais succès de ses moutures. Il arriveroit de-là qu'un mauvais meunier perdroit bientot tous ses chalands, que le meilleur auroit plus de réputation, plus de pratiques, & plus de profit. Tous se pique-roient d'émulation, & auroient intérêt à con-

tenter le public; au lieu qu'aujourd'hui l'envie peut décrier un bon meunier, & la faveur mettre en crédit un meunier médiocre, parce que personne ne sait au juste, ni la quantité de grain qu'il sait moudre, ni le résultat précis de sa mouture, & bien moins encore, ce que l'on doit retirer d'une mouture bien saite.

A l'égard des moulins bannaux, s'il y avoit de l'infidélité bien marquée, ou des défauts effentiels dans les artifices, il s'élèveroit contr'eux un cri général, la folidité des plaintes fe trouveroit démontrée par le livre mème du moulin, le pauvre obtiendroit justice, & indépendamment des plaintes formelles, qu'on ne porte guères à moins qu'il n'y ait de grands excès, un magistrat vigilant & bien intentionné feroit attentif aux bruits sourds, & pourroit toujours connoître si les choses vont mal, & y porter les remèdes convenables.

J'envifagerois austi comme un moyen infaillible de perfectionner la monture, s'il y avoit sur nos marchés des vendeurs de farine, comme il y a des marchands de bled. Un peu plus de perfection dans l'art de moudre, n'intéresse pas assez chaque particulier, qui achette quelques quarterons de bled pour son usage, pour qu'il s'applique à devenir connoisseur: il va au moulin le plus commode, & le plus à portée; il fait son possible pour n'être pas trompé, & souvent le meunier se

met peu en peine que le paysan s'en aille content ou mécontent.

Il n'en est pas de même d'un marchand de farine. Une plus grande perfection de mouture seroit pour lui un objet fort intéressant, ce seroit son premier prosit, & son gain le plus assuré, il donneroit par présérence sa pratique au meunier le plus habile, & la bouté de ce moulin pourroit instuer beaucoup sur la persection des autres moulins. Un éxemple éclaircira ma pensée.

Le marché de Vevey est approvisionné en plus grande partie par des marchands de bled des bailliages de Moudon & d'Oron. Si ces bladiers étoient aussi marchands de farine, ils feroient moudre leurs grains avec toute l'éco-

nomie, & tout l'avantage possible.

Je vais au marché pour faire ma provision, le marchand m'offre l'alternative d'avoir au même prix un quarteron de froment, ou 19 lb. de toutes farines. Je veux essayer quelle des deux alternatives me tourne le plus à compte; j'achette d'un côté huit quarterons de froment, & de l'autre 152 lb. de farine; les deux emplettes me coutent précisément le même argent. Je fais moudre, & je trouve qu'après le moulin payé, je n'ai que 18 lb. de farine par quarteron, je calcule, & je vois clairement, qu'il me tourne mieux à compte d'acheter la farine toute faite; ce qui en réfulte, c'est qu'une autre sois j'achetterai la farine par préférence. D'autres suivront mon

éxemple, infensiblement les mauvais meuniers perdront leurs chalands, & ne pourront conferver leurs pratiques, qu'en cherchant à se distinguer, qu'en s'efforçant d'acquérir la plus

grande perfection de leur art.

Ce n'est pas le seul avantage que je trouverois à introduire ce commerce de farines, il seroit d'une grande utilité pour les pauvres gens, & fur-tout dans les tems de cherté. Un Paysan viendra chaque semaine au marché, de deux lieues loin, pour acheter un quarteron unique de froment. Le lendemain il va au moulin, où il perdra peut-être la journée entière, pendant qu'on expédie les premiers venus. S'il eut acheté la farine faite, il auroit mis à profit le tems qu'il perd au Ajoutez, qu'une si petite mouture souffre à proportion un plus grand déchet; que la farine reposée est plus profitable, & s'il est vrai encore, comme on le lit dans la Physiocratie, * que les farines mêlées donnent plus de pain, ce seroit un profit de plus, si l'on achettoit les farincs assorties comme il convient.

Mais sur cette idée d'introduire sur nos marchés le commerce des farines, je crois entendre les clameurs d'une multitude de personnes intéressées. Que deviendront nos moulins, & nos droits de bannalité, diront tous les possesseurs des moulins privilègiés? Mais sans nous

^{*} Physiocr. T. IV. pag. 250, 251.

laisser étourdir par de vaines clameurs, je me contenterai de former quelques questions fort simples. 1°. Les moulins sont-ils pour l'utilité du public, ou si le public est pout l'utilité du meunier? 2°. Quelque respectables que puissent ètre ces droits de bannalité, sont-ils sans obligations réciproques? 3°. Ces droits iroient-ils jusques à m'obliger à me servir du moulin, lors même que je pourrois m'en passer absolument?

1º. On ne disconviendra pas, que les moulins n'aient été construits en vue de l'utilité. publique, & que dans l'origine, tous leurs droits & privilèges n'aient été accordés envue de l'utilité publique. Je suppose qu'un moulin bannal ait ses titres depuis le neuviéme siècle: la mouture étoit alors si imparfaite, qu'on ne tiroit du grain, que la moitié, ou les deux tiers tout-au-plus, de ce qu'on en tire aujourd'hui. Je suppose encore que ce moulin eut été laissé dans son premierétat d'imperfection, je demande si le propriétaire, en vertu de ses titres, pourroit obliger quelqu'un de moudre à fon moulin, s'il pourroit contraindre les particuliers à perdre par une mouture grossière & imparfaite, le tiers ou la moitié de leur grain? Personne assurément n'oseroit soutenir une pareille absurdité. Or si l'on ne peut contraindre le peuple à perdre le tiers ou la moitié, il est clair qu'on ne peut pas le contraindre non-plus à perdre la vingtiéme ou la trentième partie.

2°. Je dis donc, que les obligations sont réciproques, que les moulins bannaux ont la présérence, c'est là leur droit incontestable; mais ils ont aussi l'obligation de servir le public, avec toute la fidèlité, & la perfection requises; & ce droit du public ne sauroit être contesté, il est plus ancien & plus sacré, que toutes les chartres, & les droitures écrites.

3°. Je pousserai plus loin mes réflexions, & supposant que les moulins bannaux ont par le fait, si ce n'est par le droit, le pouvoir d'assujettir le peuple, à faire moudre, même à son dam, au moulin privilègié, j'espère cepeudant, qu'on ne portera pas les prétentions jusques à forcer le peuple à faire moudre, lors même qu'il seroit dans le cas de se passer entiérement du moulin.

S'il me convient de vivre de laitage, de chataignes, ou de pommes de terre, si l'on m'aporte des terres australes une plante, qui produise la farine toute moulue, ou le pain tout fait, on ne m'interdira pas, sans-doute, ces nouveaux moyens de subsistance, parce qu'ils sont contraires aux intérêts des possesseurs des moulins. Si l'on inventoit une nouvelle machine, & s'il en faut croire l'annonce que j'en ai lue, dans je ne sais quel journal, l'invention éxiste actuellement, d'une machine au moyen de laquelle chaque paysan peut battre son bled, le vanner, & le réduire en farine, m'obligera-t-on moi cultivateur, en saveur du moulin bannal, de continuer l'an-

cienne méthode de battre mon bled à force de bras, & à grands fraix, & de l'envoyer ensuite au moulin, tandis que le tout pourroit s'éxécuter par moi-même, avec moins de travail, & moins de fraix.

Pareillement, si le paysan trouve mieux son compte à se pourvoir de sarine au marché, qu'à y achetter le bled; ou s'il présère de prendre le pain chez le boulanger, dans la ville, & hors du district de son moulin bannal, peut-on l'obliger en faveur de la bannalité, à suivre une économie qui lui seroit ruineuse? Peut-on l'empêcher d'essayer tous les moyens possibles de subsister à moins de fraix? Il ne peut pas moudre ailleurs qu'au moulin bannal, mais s'il peut se passer de moudre, il est dès-lors affranchi de la fervitude du moulin.

Au furplus, l'idée que je fournis d'introduire, & d'encourager le commerce des farines, n'est point au préjudice des moulins en général, puisque les farines qu'on apportera au marché, seront toujours du bled moulu. Ce qu'un moulin perdra de pratiques, un autre le gagnera, & l'avantage sera infailliblement pour le meilleur moulin, pour le plus stidèle, & le plus économique. Il en est de cette profession, comme de toute autre; l'ouvrier qui fait le mieux est le plus employé. Efforcez-vous de bien saire, & la balance panchera de votre côté. Mais si vous prétendez en vertu de votre privilège exclusif, qui d'origine n'a pu être accordé que pour le bien public, avoir le privilège nuisible de servir mal le public, & de rendre plus couteuse la subsistance du pauvre peuple, une telle prétention n'est ni juste ni tolérable.

Une objection contre cette idée du commerce des farines, c'est qu'en achetant le grain, les moins connoisseurs voyent ce qu'ils achettent: & peuvent non - seulement distinguer les espèces de grains, mais voir encore si le bled est de bonne qualité, s'il est net, ou chargé d'yvroye, de nielle &c., au lieu qu'en achetant les farines, on peut être facilement trompé par divers mèlanges de graines inférieures, & par d'autres friponneries plus condamnables encore.

Je conviens que dans les commencemens cela pourroit arriver, jusques à ce que l'on fût accoutumé à juger du mérite des farines, comme on est accoutumé à juger de la valeur du grain. En effet, par combien de moyens ne peut-on pas juger de la bonté des farines? On en juge par l'œil, par l'odorat, par le goût, par le toucher, & peut - être seroit - il plus aifé de s'y rendre connoisseur que pour le grain. Ce que je sais par mon expérience, c'est qu'un jour, ayant fait deux emplettes de froment, tous deux très-beaux, bien pesants, & d'égale pesanteur, les farines cependant se trouvérent fort diférentes; & lorsqu'on aporta du moulin la farine de la seconde mouture, ma fervante sans voir la farine, décida,

en mettant seulement la main dans le sac, que cette farine n'étoit, ni aussi belle, ni aussi bonne que la précédente. Le toucher sut pour elle un indice meilleur, que ma vue n'avoit été pour le bled, quoique j'y eusse joint l'expérience du poids.

demanderoit une police particulière, & quelques règlemens. On pourroit, par éxemple, ordonner dans tous les moulins, un certain nombre de tamis, tous égaux, & distingués par numéros, non pas simplement premier & second tamis, mais jusqu'à cinq ou six, afin qu'il y eut des farines, telles qu'il convient aux gens riches, & d'autres telles qu'il les faut pour le peuple de la campagne.

Cette ordonnance préliminaire devroit être accompagnée d'une autre pour obliger les marchands de farine à vendre séparément celles de chaque sorte de grains, de froment, de méteil, de seigle, de seves &c., sans qu'il leur fût permis de faire aucun mêlange. Ce seroit le soin de l'acheteur de faire le mêlange des farines, tel qu'il lui conviendroit. De plus, le marchand seroit obligé d'indiquer le numéro du tamis, & si quelqu'un étoit infidèle dans les indications, outre qu'il s'exposeroit à être puni, sa mauvaise foi seroit bientôt connue, & lui feroit perdre son crédit & les chalands. Ce commerce seroit dans le cas de tant d'autres, où l'intérêt du marchand est le meilleur garant de sa bonne soi.

... Mon idée ne seroit pas cependant, de substituer au commerce des grains celui des farinés so des manière à exclure entièrement le premier. Rien n'empêcheroit que les marchands ne vendissent en même tems, le bled & la farine, suivant le goût des divers acheteurs. Les particuliers aussi, qui n'auroient pas les mêmes facilités pour ce commerce. pourroient également vendre leurs grains en nature; mais il seroit fort à souhaiter, que l'on put reformer deux abus dans ce commerce, le premier, c'est que le grain se vends à la mesure, & non au poids; le second, c'est que dans chaque lieu on se sert de mefures diférentes, dont les rapports, & l'éxacte contenance ne sont pas même bien connus;

l'envisage comme un grand abus, que le grain se vende à la mesure, & non pas au poids. Les ventes & les achats font des échanges; dont la condition effentielle est toujours, que le vendeur livre en entier la quantité de marchandises qu'il promet, comme il reçoit de l'acheteur la quantité d'argent convenue. Or chacun fait que le mesurage des grains varie beaucoup, fuivant l'habileté de celui qui mesure, à tel point qu'on prétend, qu'un homme adroit, bien exercé à cette maneuvre, avec la même mesure, vous prouvera qu'un sac de bled contient cent boisseaux tout juste; puis, qu'il n'en contient que 90; puis, on selection of the ment and the first of the qu'il y en a cent-dix. Tout cela dépend de la manière de mesurer. *

Je n'assûrerai pas que la diférence puisse aller aussi loin; mais ce que je sais très-bien, c'est qu'un sac de bled un peu considérable, sut-il mesuré cinquante sois, donnera chaque sois un mesurage diférent. Il m'est arrivé à moi-même, voulant saire une expérience, d'aller prendre chez le receveur qui payoit ma pension, trois coupes de bled pour saire moudre en trois diférens moulins. Le meunier mesura premièrement 4 quarterons, qui pesérent 90½ lb.; il en mesura 4 autres, qui ne pesérent que 90 lb.; & encore 4 autres, qui pesérent quelque chose de moins.

Voilà trois coupes de bled prises au même sac, au même moment, mesurées par le même homme, avec le même quarteron, & chaque sois diséremment. Monsieur le receveur qui étoit un très-galant homme, ajouta le bled nécessaire pour rendre mes expériences égales. Je cite cet éxemple, pour saire sentir, combien cette façon de mesurer le grain, est équivoque & incertaine; & de cette incertitude résultent une multitude d'inconvéniens.

Car 1°. il n'y a rien' d'affuré dans un commerce, qui dépend de l'adresse & du savoir faire du vendeur. 2°. Si je suis trompé dans un envoi de grains qui me viennent du dehors, je ne sais à qui m'en prendre. Le voi-

^{*} Physicer. T. IV. pag. 254.

turier rejette le déficient sur la mesure légèrement faite: celui qui a mesuré accuse le voiturier, & en attendant je suis en perte.

J'ajoute qu'indépendamment de l'incertitude du mesurage, il y a un autre inconvénient pour celui qui achette au boisseau, du bled de qualité inférieure, quoiqu'il ait le même nombre de mesures, il n'a pas à beaucoup près la même quantité de denrées, il perd donc non-seulement sur la qualité, mais encore sur la quantité, au lieu que s'il eut acheté au poids, il n'auroit eu qu'une perte au lieu de deux.

Un éxemple éclaircira ma pensée. J'achette du beau froment à 11 L. le quintal, & du froment moins beau à 10 L. le quintal, la diférence de qualité est évaluée au dix pour cent; mais si j'eusse achetté ces mêmes grains à la mesure, au prix de 26 baches le plus beau, & de 23½ baches celui qui est inférieur, quoiqu'en apparence les proportions soient les mêmes, je suis trompé considérablement, & le bled moins beau me revient aussi cher que l'autre.

Il est aise d'en faire le calcul, je suppose que le bled de 26 baches pèse 23½ lb. le quarteron, & que l'autre pese 21¼ lb., il me faut du moins beau 4¾ quarterons pour un quintal, & du beau seulement 4¼ quarterons. Les deux bleds me reviennent l'un & l'autre, à 11 L. le quintal, la mesure me trompe, & je ne puis éviter cette perte qu'en allant à

tâtons, à moins que je n'aye des expériences, & des calculs combinés, dont chacun n'est pas capable, il m'est impossible de faire à la mesure une juste comparaison des diférentes

qualités du grain.

Encore un mot sur l'incertitude de ce mesurage des grains. J'apprens qu'en 1709 le dixiéme Décembre, il se fit une confrontation éxacte & sermentale des mesures de Lausanne & de Morges, dont le résultat sut, que 8 quarterons de Morges faisoient 91 quarterons de Lausanne, soit 95. Or, par le mefurage fait à l'eau fur les matrices des deux mesures, & par un homme éxact & entendu dans ces opérations, il se trouve que 8 quarterons de Morges ne font que 91 quarterons de Lausanne, & quoique la diférence soit un objet peu considérable, sur une emplette d'un ou deux facs, elle feroit sur la totalité d'un grand grenier, une erreur de 21 pour cent, qui ne laisseroit pas que d'aller loin. Mais si l'on introduisoit le poids, en place d'un mefurage toujours incertain, on feroit justice égale, il n'y auroit ni foubçons, ni défiance, ni tromperie.

L'inconvénient du mesurage est d'autant plus grand, que les quarterons de bois, vérisées souvent assez mal, d'une figure irrégulière, & d'une matière qui se jette, en - dedans ou en-dehors, ne sont prèsque jamais éxactement consormes à l'étalon; & outre cela, quand il s'agit de négocier d'un lieu à un

autre, les mesures sont par-tout diférentes, & à peine les mieux instruits en savent-ils les

rapports de gros en gros.

Un Bladier de Vevey fera ses emplettes d'un côté, à Moudon, Payerne, & Avanche; de l'autre à Lausanne, Yverdon, Morges & Romainmotier; il revend à Vevay & à Aigle, son commerce est en neuf divers lieux, tout autant de mesures diférentes. Il est étonnant, que sous un même gouvernement, & dans un district de pays aussi peu étendu, nous ayons, je ne dis pas trop, plus de cent mesures diférentes, tant pour les choses sèches que pour les liquides.

Je sais qu'on envisage cette réduction de mesures comme presque impossible; mais je sais aussi qu'on se fait de vains fantômes, & des difficultés imaginaires, qu'on pourroit aisément lever. D'un côté, dit - on, chaque communauté jusques aux plus petites, est jalouse de conserver des mesures qui sont à elle en propre. D'un autre côté, comment arranger cette multitude de censes seigneuriales, & de censes en petites fractions, qui, dans toutes les grosses, dans toutes les reconnoissances sont indiquées suivant les mesures de chaque lieu? Je connois très-bien ces obstacles, mais je connois aussi des moyens fort simples, par lesquels, on pourroit les lever, sans violence & à peu de fraix.

Il s'agiroit premiérement de choisir une mefure commune, & je voudrois la même pour les choses sèches, & pour les liquides. Prenons, si l'on veut, le pot de Berne dont
l'éxacte contenance a été depuis peu vérifiée,
* & ce seroit la mesure de tous les liquides;
pour le vin, pour l'huile, & pour le lait. La
mesure du grain, si l'on ne vouloit pas introduire l'usage beaucoup meilleur, de le vendre au poids, seroit éxactement de douze
pots, & par-là il y auroit un rapport trèscommode entre les mesures à bled, & celles
des liquides.

La mesure commune une sois déterminée, il faudroit en saire l'éxacte confrontation avec les mesures actuellement en usage dans le pays: on pourroit pour cet effet, saire apporter à Berne les étalons des mesures de chaque lieu, & pour procèder au mesurage avec une parfaite éxactitude, on le feroit à l'eau, avec la même eau, les mêmes instrumens, par les mêmes personnes, avec les mêmes précautions, & l'on sauroit ainsi, jusqu'à un grain près, l'éxacte contenance, & les rapports précis de toutes les mesures du pays.

Ces opérations une fois faites, il faudroit établir de bonnes tables de réduction, & les multiplier fuffifamment pour qu'on y trouvât les comptes faits pour les plus petites fractions, cela demanderoit un livre de médiocre volu-

^{*} Journal écon. 1770. Part. I. pag. 76. Le pot de Berne est indiqué contenir 3 lb. 6 onces, 12 deniers, 9 grains poids de marc, étant mesuré à l'eau de puits.

me, qu'on feroit imprimer pour l'usage du public, & singuliérement pour l'instruction des receveurs, & la fatisfaction des censiers. Rien de plus aifé alors que d'introduire partout la nouvelle mesure.

Cette mesure serviroit d'abord pour le payement de toutes les pensions, & pour la vente des grains, qui se fait dans le besoin pour le compte de leurs Excellences, permis à chaque ville ou communauté de l'introduire chez elle, dans ses marchés, & dans le commerce; permis encore aux particuliers de réduire leurs censes sur le pied de la nouvelle mesure, le tout sans gêne ni contrainte : liberté à chacun de payer à son choix, sur le nouveau

pied ou fur l'ancien.

Il arriveroit de-là, que cette diférence de vieille & de nouvelle mesure dans chaque lieu, deviendroit incommode. Plusieurs villes se conformeroient avec empressement. tout ce qu'il y a dans le pays de personnes intelligentes, capables de comprendre une règle de trois, réduiroient leurs censes. Le paysan plus défiant ne voudroit pas entendre parler de ces réductions, mais quand il viendroit payer ses censes, qu'on recevroit de lui fur l'ancien pied, le receveur mesureroit les mêmes grains, en sa présence, à la nouvelle mesure, il verroit que cela revient précisément au même; il verroit de plus les notables du lieu, plusieurs de ses voisins qui auroient arrangé leurs censes, & qui ne s'en plainplaindroient pas, il feroit comme les autres; & il ne se passeroit pas vingt ans, que tout ne sut établi dans le pays sur un pied uniforme.

Si l'on préféroit le poids à ces mesures incertaines, les opérations ne seroient pas plus compliquées. On débuteroit par l'ordonnance de vendre & d'acheter, désormais, tous les grains au poids. Le paysan seroit, au commencement, un peu embarassé de cette nouveauté, mais bientôt il auroit fait son calcul. Dans chaque lieu de marché, il y auroit une couple de grandes balances à l'usage du public, & dans peu chacun seroit content de la nouvelle méthode, à l'exception de quelques Bladiers habiles mesureurs, dont l'adresse seroit rendue inutile.

Pour ce qui est des ceuses, dès qu'on auroit vérifié à l'eau l'éxacte contenance des diverses mesures, il n'y auroit plus qu'à chercher le poids proportionnel du pied cube
d'eau, avec le pied cube de chaque espèce de
grains. Je sais, par éxemple, que la mesure
de Berne contient 57 marcs, I once, II deniers, 21 grains d'eau; & je suppose qu'on
ait trouvé par des expériences bien faites,
qu'elle doit contenir 43½ marcs de froment,
ou 40 marcs 3 onces d'épautre, il est aisé de
favoir avec la dernière précision, combien
toute autre mesure justifiée à l'eau, doit contenir de telle ou telle espèce de grains.

Ces proportions une fois bien connues, &

bien calculées; on laisseroit au choix du censier, de payer au quarteron sur l'ancien pied, ou de payer au poids suivant la réduction déterminée. Le paysan calcule à sa manière, & sans s'embarrasser de vos règles de trois, de votre mesurage à l'eau, de toutes vos opérations préliminaires auxquelles il n'entend rien, il verra clairement qu'il trouve mieux son compte à payer au poids, & il acceptera avec reconnoissance une manière de payer, qui ôtera de devant ses yeux ce rouleau massif, ce lourd & énorme piton, que tous les censiers vovent de très-mauvais œil. D'ailleurs il n'y a rien de plus aisé, que de faire les réductions des mesures si éxactes & si précises, que personne ne soit en souffrance.

Je fuppose qu'à raison de divers sonds, je doive à la recette de Morges, $3\frac{1}{2}\frac{1}{48}$ quarterons de froment mesure de Morges, $3\frac{7}{12}$ quarterons mesure de Cossonai, & $2\frac{1}{2}$ quarterons mesure de Lausanne, car il n'est pas sans éxemple que, dans un même lieu, il y ait des censes à payer à des mesures diférentes, quelquesois même pour un seul sonds qui, dans l'origine, pouvoit être mouvant de deux siefs. Cette diversité de mesures me rend le payement sort embarrassant, mais une table de

réduction applanit toute difficulté.

La tabelle m'apprend que $3\frac{1}{2}$ quarterons de Morges font à la nouvelle mesure 2, 10, 7, 11, & que la petite fraction vaut 0, 0, 2, 6. Je vois donc que cette redevance est éxac-

tement de 2 mesures, 10 pots, 10 douzièmes, 5 douzièmes de douzièmes; & au poids 90 lb. 6 onces 12 deniers 12 grains. * Je jette les yeux sur la tabelle de Cossonai, & d'un coup-d'œil je vois, que $3\frac{7}{12}$ quarterons sont à la nouvelle mesure 2, 2, 4, 0, & au poids 68 lb. 4 onces 11 deniers 5 grains. Je vois de même sur la tabelle de Lausanne que $2\frac{7}{12}$ quarterons sont à la nouvelle mesure, 1, 9, 2, 7, & au poids 55 lb. Réunissant donc la somme de mes trois redevances, je trouve qu'elles montent à 6 mesures 10 pots 5 douzièmes, & au poids 213 lb. 11 onces.

Toutes ces opérations demanderoient fansdoute quelques soins, & quelques dépenses, mais je puis affûrer que le travail ne seroit pas immense, ni les dépenses excessives. «Il s'agiroit 1°. de faire apporter à Berne les matrices de toutes les mesures; je les suppose au nombre de cent, les fraix du transport iroient tout-au-plus à une couple de cent francs. Il seroit question 2°. de procèder au mesurage de toutes ces matrices, & je comprens que ce travail occuperoit deux ou trois semaines, l'ajusteur & un ouvrier, sous l'inspection de quelques Seigneurs de l'Etat. Je n'apprécierai pas cette dépense, mais elle seroit assez modique en comparaison de l'importance de l'objet. 3°. Il faudroit un livre de réductions, & ce seroit ici la plus forte dépense,

^{*} Voyez la table de réduction.

non pas tant pour les fraix de l'impression, que pour le long & peinible travail de calculer ces tables avec éxactitude. 4°. Il s'agiroit de fournir de nouvelles mesures à tous les receveurs; & je suis bien trompé si le tout ne s'éxécutoit pas à moins de dix mille francs, ce qui ne seroit pas une grande somme, eu égard à la multitude de recettes qu'il y a dans tout le pays pour le compte du souverain.

Si l'on vouloit substituer le poids au mesurage toujours incertain des grains, cela demanderoit quelques opérations de plus, mais de peu de dépense. Il faudroit faire des expériences du poids spécifique de toutes sortes de grains, mais les épreuves faites une fois sur une mesure quelconque, suffiroient pour toutes les mesures du pays, les calculs arithmétiques feroient le reste. Il y auroit à faire la dépense des balances, mais on épargneroit

celle des nouveaux quarterons.

Je me suis longuement étendu sur le commerce des farines, & sur le mesurage des grains; j'ai à parler encore des expériences de boulangerie, & des taxes pour le prix du pain: quelques lecteurs pourroient envisager ces objets, comme étrangers, en quelque sorte, au but de ce mémoire; mais telle est la liaison des arts, du commerce, & de l'agriculture, avec la prospérité d'une nation, que tout ce qui tend à faciliter le commerce d'une denrée, & l'emploi le plus à prosit de cette denrée, tend nécessairement à en augmenter la production, à favoriser le cultivateur, &

à faire fleurir le pays.

· Or comme il s'agit dans ce mémoire, de grains & de farines, il s'agit aussi du pain; &l'art du boulanger n'entre pas moins dans mon plan que celui du meunier, mais avec cette diférence, que j'envisage l'art du meunier comme le plus important, comme celui qui intéresse essentiellement le public, & dont la perfection influe beaucoup sur le bien-ètre du peuple; au lieu que j'envisage la perfection de l'art du boulanger, comme intéressant beaucoup celui qui vend le pain, mais affez peu celui qui le mange; ce qui intéresse principalement le public à cet égard, c'est qu'une nourriture qui est présentement de première nécessité, ne se vende pas au-dessus de son juste prix. Cet allégué se présente comme un paradoxe, je dois édifier le lecteur, & lui développer ma façon de penser.

S'il étoit question des premiers progrès de la boulangerie, il est hors de doute, qu'un pain bien travaillé & bien cuit, est non-seulement plus agréable, mais plus sain, & plus à profit, que les gateaux plats & cuits sous la cendre, dont les premiers hommes faisoient leur nourriture. S'il étoit question encore de la beauté du pain, de la délicatesse, de ce qui peut plaire à l'œil, & flatter le goût, il est certain que le pain des boulangers de ville a tous ces avantages. Mais je n'envisage ici que l'utilité économique, il est question de

favoir si cent livres de farine seront travaillées plus à profit, par un habile boulanger, que par une bonne paysanne. Je sais que le boulanger travaille plus à profit pour lui, & pour la vente du pain, mais que ce soit plus à profit pour celui qui mange le pain, c'est une question totalement diférente, & qui n'est

pas si facile à décider.

Je n'ignore pas que 30 lb. de fine farine rendront au boulanger au-delà de 40 lb. en miches de deux livres, & qu'à peine tirerai-je chez moi 37½ lb. de pain, de la mème quantité de farine pettrie par ma servante. L'expérience paroit décisive en faveur de l'art du boulanger, il gagne au moins le 6 pr. par son habileté, je n'en disconviens pas; mais une question qui me paroît au moins problématique, c'est de savoir si cette diférence du 6 pr. pet une perte réelle, pour moi particulier, qui fais du pain pour mon usage, & qui le consommes chez moi, je panches beaucoup à croire que je n'y perds rien du tout.

D'abord, c'est une voix générale, que le pain de ménage est plus nourrissant que celui du boulanger. La raison en est bien claire, & sans être grand physicien, je comprens que le pain est un composé de grain moulu & d'eau. Celle-ci est bien un véhicule nécessaire pour délayer la farine, & la convertir en pain; mais au fonds, il n'y a de nourrissant dans le pain que la seule farine, & si l'art de faire entrer plus d'eau dans la pâte,

& d'en faire moins évaporer au four, est au grand profit du vendeur, je conçois cependant que cela n'ajoute rien au mérite du pain, & à sa valeur intrinseque pour le consommateur.

Ic suppose deux boulangers, dont l'un ne tirera d'un quintal de farine que 130 lb. de pain, tandis que l'autre en aura jusqu'à 135, & d'un pain également bon & favoureux, il est hors de doute, que le dernier entend mieux son métier, & qu'il fera mieux ses affaires. Mais que deux particuliers pétrissent chacun un quintal de la même farine, & que l'un en tire 130 lb. de pain, tandis que l'autre n'en tirera que 125, je suis très-porté à croire, que les 125 lb., les 130 & les 135 nourriront également bien, & que pour celui qui mange le pain, il n'y a point de profit réel, toute l'habileté du boulanger ne pouvant pas augmenter la quantité de substance nutritive, quoiqu'il fache augmenter le volume & le poids du pain, en faisant entrer une plus grande quantité d'eau dans la composition du dit pain.

J'en dis de même de l'expériènce des farines, que l'on estime plus ou moins bonnes suivant la quantité d'eau qu'elles boivent. On nous donne pour règle, qu'une bonne farine doit prendre 9 onces d'eau sur 12½, & que si elle en prend moins de 8 elle seroit d'une qualité très-inférieure. * Or je sais un grand

^{*} Physiocr. T. V. pag. 159.

nombre d'expériences, tant sur les farines à pain blanc, que sur celles à bis blanc, & à pain bis, rarement ai-je atteint les 9 onces, & très-souvent je suis resté au-dessous de 8. *

J'estime donc qu'il y a dans l'art de travailler le pain, deux sortes de perfection, que j'appellerai absolue & rélative; la première que nos payfannes entendent à merveilles; elles sont fortes & vigoureuses, & savent très-bien préparer le pain, comme il doit l'être, pour que la substance nutritive soit bien développée, toute employée, & toute conservée. Mais ce genre de perfection ne suffiroit pas au boulanger, il en est une autre, qui est le chef-d'œuvre de la boulangerie, qui consiste à tirer du grain, & des farines, le parti le plus avantageux pour la vente, c'est-à-dire, la plus grande quantité possible de pain, & à donner à ce pain le plus haut dégré de délicatesse. & de beauté.

Il y a des femmes foibles & paresseuses, qui pétrissent si mal, que la farine à demi délayée, se retrouve par grumeaux dans le pain, qui en est désagréable & mal-sain. Une telle manière de pétrir est une perte réelle. C'en est une aussi, quand on retire du four le pain de ménage pâteux, & mal cuit; & la perte est plus grande encore, quand on le retire désseuse, & à demi brulé: il ne peut qu'avoir beaucoup perdu de sa substance.

^{*} Voyez les tables d'expériences de four,

Mais qu'on me présente un pain bien pettri, quoique moins délicat, bien cuit, quoique non brulé, je ne doute point que 130 lb. d'un tel pain, ne fassent autant de profit dans la maison, & peut-être davantage, que si, la farine boulangée avec art eut pris de l'eau en plus grande quantité, & qu'elle m'eut donné quelques livres de plus, d'un pain délicat, plus légèrement cuit, & par conséquent moins nourrissant.

J'avoue qu'il n'est pas aisé, de faire des expériences bien éxactes sur cette qualité nutritive du pain; & quoiqu'il saute aux yeux qu'un ménage nombreux consomme plus de pain de boulanger, s'il lui en saut 60 lb. par semaine, tandis que 45 ou 50 lb. de pain de ménage lui suffisent, il n'est pas encore demontré que les 50 lb. nourrissent autant que les 60; parce qu'avec le pain de ménage, ordinairement moins agréable au goût, on peut avoir mangé une plus grande quantité de viande, & d'autres alimens.

Mais voici une expérience en faveur du pain de ménage, qui sembleroit décider qu'il est plus nourrissant, J'ai connu un journalier, qui n'ayant point de ménage à lui, fai-foit un ordinaire très-frugal: il ne vivoit le plus souvent, sur-tout dans les années de cherté, que de pain sec, quelque peu de fromage avec son pain, & de loin en loin un peu de viande. Or sa consommation étoit de deux livres par jour, poids de 18 onces, quand il

achetoit du pain moyen chez le boulanger; mais quand il avoit la facilité d'acheter un quarteron de froment, & d'en faire du pain, non-seulement ce pain fait à la maison lui faisoit deux ou trois jours de plus, que la même quantité prise chez le boulanger, mais il assuroit qu'il se sentoit beaucoup mieux nourri.

Quant à moi, je n'ai jamais regretté la forte évaporation du pain que je fais pour mon usage. Je n'ignore pas que d'une quantité de pâte, un boulanger tireroit au poids de 18 onces, autant de livres de pain que je puis en avoir au poids de 16; mais je suis persuadé que je n'y perds rien, & pourvu que mon pain ne soit pas brulé, s'il arrive qu'une sournée ait évaporé une once par livre plus que de coutume, je m'en sélicite, je mange avec délices ce pain un peu plus cuit, il me nourrit bien, il est plus agréable à mon goût, & après tout, ce qui s'est évaporé de plus n'étoit que de l'eau.

Sans chercher donc une perfection ultérieure dans l'art de faire le pain, contentonsnous d'éxiger du boulanger, qu'il nous le vende à fon juste prix, & raisonnablement cuit.
Je n'éxaminerai pas quant au prix, s'il seroit
plus avantageux d'abolir toutes les taxes, &
de laisser une entière liberté aux boulangers.
C'est une question sur laquelle je ne suis pas
moi-même assez affermi dans mes principes
pour oser la décider; mais puisque nous avons
par-tout des taxes & des tariss, il importe

qu'ils foient établis sur des sondemens solides & assurés; & c'est peut-être un des chess-d'œuvres d'une bonne police, que d'établir un bon tarif pour le prix du pain. C'est un travail qui suppose plusieurs connoissances préliminaires, & jusques à présent l'on a procèdé à ces taxes, au hazard, & à tâtons.

Il faut s'affûrer avant toutes choses, & s'affûrer avec précision, par des expériences bien faites, & souvent réitérées, quelle est la quantité de pain qu'on doit tirer d'une certaine quantité de bled. Il faut déterminer ensuite le juste salaire qui revient au boulanger, non-seulement en qualité d'ouvrier, mais d'entrepreneur, & de marchand. Ces deux principes une fois bien établis, quelques règles de proportion donneront les conséquences; mais pour établir un bou tarif, il y a encore des autres choses à observer, & qui méritent l'attention de messieurs les magistrats de police.

La première observation est que le tarif, asfignant au boulanger son salaire sur le bled, non en argent mais en nature, ne doit pas continuer dans la même proportion, puisqu'alors le salaire qui ne doit pas varier beaucoup, hausseroit & baisseroit avec le prix du bled, ainsi le boulanger seroit en perte dans le tems d'abondance, & ses gains seroient excessifs dans les tems de misère & de cherté.

La feconde observation est, que le falaire du boulanger ne doit pas non plus être toujours éxactement le même, il doit être un peu plus fort dans le haut prix, par la raison que le boulanger est obligé de faire alors des avances plus considérables, & qu'il court de plus grands risques; mais cette augmentation de salaire doit être en progression arithmétique, & non point en progression mathématique.

La troisième observation est, que la plus petite de nos monnoyes effectives, qui est le demi cruche, fait sur chaque livre de pain une diférence, qui augmente & diminue le falaire du boulanger de deux à trois baches par mesure: le faut est trop grand, il faut nécessairement se servir dans les tarifs de monnoyes de compte, plus petites quoique non éxistantes.

On pourroit, il est vrai, prévenir cet inconvénient, en suivant la police de la capitale, où la taxe du pain varie suivant la grosseur des miches, & cela est juste, parce que l'évaporation du four est moins grande à proportion sur les pains en grand volume. Or comme l'on taxe à Berne, non la livre du pain, mais les miches d'une, de deux, & de quatre livres, on peut suivant cette méthode, aller de demi cruche en demi cruche, sans faire un trop grand saut.

Après ces observations préliminaires, je dois mettre le lecteur sur la voye qu'il faut suivre pour établir un bon tarif. Pour cet effet, j'éxaminerai d'abord quelle est la quantité de pain qu'on doit tirer d'une quantité

de bled, & pour éviter l'inconvénient du mefurage incertain, il n'y a rien de mieux que

de fixer cette quantité au poids.

J'ai vu un ancien tarif, qu'on croyoit avoir fait avec toutes les précautions requises, & qui étoit mauvais & vicieux en tous points. Il étoit fondé, à la vérité, sur l'expérience mais sur l'expérience au singulier; sur une expérience unique de moulin & de four, faite en petites parcelles, la farine pettrie par une servante ordinaire, & le pain cuit au four THE PARTY OF THE P

L'évaporation fut excessive, le résultat peu favorable, & de cette belle expérience, on conclud une fois pour toutes, pour la génération d'alors, & pour celle d'aujourd'hui', qu'une mesure de bled, livrée au boulanger, ne devoit rendre au particulier qu'une telle quantité de pain. Et d'après ce principe erronné, on établit un tarif qui, quoique sans erreurs de calcul, étoit fautif & vicieux, nonfeulement en ce qu'il taxoit fur le même pied une petite miche de trois quarts de livre, & un gros pain de six livres; mais encore en ce qu'il laissoit au boulanger pour son salaire, la même quantité de bled dans les tems de cherté, que dans les tems d'abondance.

Ces deux derniers défauts se trouveroient probablement dans tous les anciens tarifs. Il n'étoit pas seulement venu dans l'esprit, qu'on dût avoir égard à l'évaporation plus ou moins grande; il n'y étoit pas venu non plus, que le boulanger payé en bled dût donner plus de

pain quand le bled est à haut prix.

On procède aujourd'hui bien diférenment, quand il s'agit de règles, & de tarifs généraux & permanens: l'esprit économique & le goût des expériences sont maintenant fort répandus, & la capitale nous fournit d'excellens modèles. On a fait à Berne des expériences de moulin & de four, on les a multipliées & variées, & les verbaux qu'on a dressés, font foi des précautions prises par les personnes intelligentes & respectables qui ont présidé à ces opérations. Ces expériences ont été faites, non-seulement dans la capitale, mais en d'autres lieux du Canton, & l'on peut envisager les résultats comme précis, & bien asfûrés. On trouvera à la fin de ce mémoire. quelques-unes de ces expériences en détail, je me contente pour le coup d'en indiquer les réfultats.

On a trouvé qu'après le meunier payé en grain, 5 mesures d'épautre mondée pesant 95 lb., rendoient 74 lb. de farine blanche, que cette farine donnoit 112 lb. de pâte, qui en miches d'une livre rend 91 lb. 7 lods *, en miches de deux livres 94 lb. 10 lods, & en miches de 4 lb. 96 lb. 7 lods. D'où il suit qu'une quantité quelconque de bled doit ren-

^{*} Le lod est à Berne la trente-deuxième partie de la livre; par conséquent la même proportion que la demi once au poids de marc.

dre en pain blanc, après le moulin payé, tout son poids, en miches afforties. Ainsi cent livres de bled rendront 14 miches d'une livre, 15 de deux livres, 14 de quatre livres,

ce qui fait toujours les cent livres.

Partant de ce principe, il nous est aisé de savoir si le taris de Lausanne, sur le modèle duquel nous en avons établi plusieurs autres, tient la juste balance entre le vendeur & l'acheteur. J'ai fait mention plus haut d'un usage qui subsiste à Lausanne de tems immémorial, suivant lequel les boulangers donnent 18 lb. de pain blanc, pour une mesure de froment, & cela par convenant libre & volontaire, indépendamment des taxes faites par le magistrat. J'ai même oui dire, qu'ils alloient quelquesois jusques à 19 lb., quand le grain étoit bien beau, mais je m'en tiens à l'usage constant, qui est de donner 18 lb.

C'est fur cette proportion de 18 lb. de pain blanc pour un quarteron de froment, que Messieurs du Conseil de Lausanne ont établi leur tarif, supposant qu'il reste au boulanger 3½ lb. de pain pour son salaire, & que par conséquent 22 lb. de froment doivent donner 21½ de pain blanc; supposition qui n'est pas au préjudice du boulanger, puisque les expériences faites à Berne donnent poids égal au bled. Mais comme la mouture est moins parfaite au Pays-de-Vaud, laissons au boulanger ces huit onces de pain, & supposons que 22 lb. de froment doivent rendre au particulier

18 lb. de pain blanc, & qu'il reste $3\frac{1}{2}$ lb. pour le falaire du boulanger, qui est ainsi fixé à $12\frac{1}{4}$ cruches, en prenant le prix moyen de $3\frac{1}{2}$ cruches pour la livre du pain. Tels sont les fondemens du tarif de Lausanne, & c'est sur les mêmes principes, & sur les mêmes proportions que nous les établirons tous, en combinant par des calculs éxacts, les diférences de poids & de mesure des divers lieux.

Je ne donne de tarifs que pour le pain blanc, ne fachant quelle règle adopter pour le pain de qualités inférieures. On distingue à Berne trois fortes de pain; le blanc, qui est de fine farine d'épautre, en ôtant seulement les recoupes: le moyen, qui est de farine d'épautre dont on n'a ôté que le son, mais qui doit être sans mêlange de graines inférieures: le bis, qui est de farine moitié épautre, & moitié feigle, sans parler d'une quatriéme forte de pain inférieur encore, à l'usage du peuple de la campagne, & qui se fait avec un melange d'épautre, d'orge, de pois, d'avoine &c. Le pain blanc, ainsi que je l'ai dit, rend tout le poids du grain, en miches d'une, de deux, & de quatre livres: le moyen donne environ 8 pr. 2 au-delà du poids du grain, en miches de deux & de quatre livres. Le bis environ 22 pr. 2 au-delà de ce que pese le grain; en miches de deux & de quatre livres. Le noir qui se fait avec un melange de graines inférieures donne environ 30 pr. ? audelà du poids du grain.

A Lau-

A Lausanne on distingue trois sortes de pain; le blanc, celui de l'évéché, & le moyen: j'i-gnore en quoi consiste la disérence précise de ces trois pains, & même s'il y a des règlemens pour déterminer la qualité de chaque sorte; je sais seulement que l'usage & le tarif supposent les proportions de 8, 7 & 6.

A Vevay l'on a aussi trois sortes de pain; le blanc, le moyen, & le noir. Je ne connois que les proportions du tarif, mais j'ignore si la diférence est appuyée de quelques expériences, & sixée par des règlemens. Je sais seulement que les prix sont dans les proportions

de 100 à $68\frac{1}{3}$, & à $59\frac{1}{3}$.

A Morges il y a pain blanc de froment, & moyen de froment, dont la diférence est de 100 à $85\frac{1}{3}$. Il y a encore moyen de bled méteil, & noir de bled méteil, dont la diférence est d'une dixième. Supposant donc le moyen de méteil peu inférieur au moyen blanc, le noir sera à-peu-près les trois quarts du blanc, soit de 100 à 75.

A Aubonne le tarif ne fait mention que des miches d'un bache, en fait de blanc, & du pain moyen de bled méteil; dont le prix proportionnel est à-peu-près le mème que celui du pain moyen de méteil, au tarif de Morges!

Le lecteur comprendra bien, qu'au milieu de ces incertitudes & de ces usages, qui varient d'un lieu à un autre, & qui paroissent fondés sur la coutume, plutôt que sur des principes sixes, il n'étoit pas possible d'é-

tablir aucun calcul; & par cette raison là, je m'en tiens au pain blanc, qui est, ou qui doit être, à-peu-près semblable dans tout le pays. Je donne cependant pour la ville de Lausanne trois diférens tarifs pour les trois sortes de pains, par la raison qu'il y a une ordonnance qui détermine invariablement les proportions de ces trois pains, comme 8, 7, & 6.

Nous avons vu que le froment doit rendre en pain blanc, tout son poids, ou à-peu-près; mais pour faire un tarif juste & équitable, il s'agit de favoir, quel est le salaire qui doit être raisonnablement adjugé au boulanger. Messieurs du Conseil de Laufanne l'ont fixé à 121 cruches par quarteron, ce qui ne s'éloigne pas beaucoup du règlement de leurs Excellences de Berne, qui l'ont fixé dans la capitale à 12 cruches par mesure, leur quarteron étant le même que celui de Lausanne, à un pour cent de diférence; & je suppose cette appréciation d'autant plus éxacte, qu'on n'a rien décidé à Berne, qu'après beaucoup de recherches & d'informations, de ce qui se pratique en divers pays.

Or le résultat des informations prises dans l'étranger est celui-ci. A Basle le boulanger a pour son travail & son prosit 2\frac{2}{7} de deniers par livre de pain; mais le bois y est d'une excessive cherté. A Paris, nonobstant les grands droits que paye le boulanger, il n'a que 4 deniers par livre, ce qui revient à dix baches

par muids mesure de Berne *. A Leypsic, sur une mesure de 140 à 150 lb. de froment, les boulangers ont 22 baches, ce qui revient à 13 baches 31 cruches pour cinq mesures de Berne, & notez qu'ils n'ont que 12 baches pour la mesure de seigle, ensorte que leur profit est très-mince sur cette espèce de grains. A Zoffingue ils ont 18 baches outre le son, pour pétrir 180 à 200 lb. de farine. D'où il fuit, que les boulangers de Berne, à qui l'on adjuge 15 baches pour cinq mesures d'épautre, pesant environ 95 lb. au poids de 17 onces; & les boulangers de Laufanne à qui l'on compte pour falaire 121 cruches, pour une mesure de 22 lb. au poids de marc, sont plus favorifés que les boulangers de tous les lieux dont on a fait mention.

J'ajoute ici une note, qui m'est fournie par un seigneur membre de l'Etat, qui a beaucoup travaillé sur ces matiéres. Le salaire du boulanger est trop sort, dit-il, à 15 bach. pour cinq mesures, il est sûr que ceux du pays se contenteroient à 10 baches, d'autant plus qu'il leur reste le son, & les recoupes du pain blanc, ce qui vaut au moins 3 à 4 baches, desorte que les boulangers de Berne ont au moins 18 à 19 baches par cinq mesures de grain. Ils n'ont pas laissé que de se plaindre, & ils ont obtenu cette annéel le

^{*} Le muids de Berne pèse 95 lb. Dix baches font 30 fols de France.

nouveau règlement dont j'ai fait mention, qui accorda quelques douceurs aux boulangers de la capitale. Leur salaire proprement n'est pas changé, on leur paye toujours 15 baches pour pétrir & pour cuire la farine de 5 mesures de bled, mais ils ont quelque chose de bon sur la quantité de pain qu'ils doivent rendre, à proportion de la farine qu'on leur donne à petrir, aussi bien que sur la taxe proportionnelle du pain, qui est un peu plus forte par le dernier tarif, rélativement au prix du grain. In himself you many the sales and the

Si l'on calcule d'après les expériences dont je parle dans ce mémoire, puisque cinq mesures d'épautre ont rendu en toutes farines 85 lb., & en pain moyen environ 119 lb., il est certain que le falaire du boulanger, sera bien au-desfus des 15 baches supposés par le règlement; mais sans nous tenir à la précision des expériences, supposons seulement 82 lb. de toutes farines, & 112 lb. de pain en miches de 4 lb., ce qui certainement est au-deslous du produit réel, il est aisé de voir que non-seulement le dernier tarif, mais encore celui de 1771, dont les boulangers ont obtenu la correction, accordoit au boulanger un falaire beaucoup plus fort que les 15 baches par mefure.

La mouture payée en argent est 1 du prix du grain, mais le son paye la moitié de la mouture. Il en coute au particulier pour le four environ 5 baches pour cinq mesures,

ainsi tout le salaire du boulanger au-delà des cinq baches & demi, est autant d'économisé pour le particulier qui fait son pain. Je vais donc établir quelques calculs sur cet article, & comparer le bénésice qui est accordé au boulanger par l'un & par l'autre taris, en fait de pain moyen, qui se fait de toutes farines.

A 15 baches la mesure, le grain coute 751 baches les cinq mesures, ajoutez $6\frac{1}{4}$ cruches pour la mouture après le son déduit, la farine coute un peu plus de 76 baches 2 cruches. Or 28 miches de 4 lb. à 14 cruches la miche, suivant l'un & l'autre tarif, sont 98 baches. Et ainsi le boulanger a 21 baches 2 cruches pour son salaire & ses fraix.

A 18 baches la mesure, le grain coute 20 baches, la demi mouture $7\frac{1}{2}$ cruches, la farine revient donc à 91 baches $3\frac{1}{2}$ cruches. Les 28 miches à 16 cruches suivant le tarif de 1771, font 112 baches, par conséquent 20 baches $\frac{1}{2}$ cruche pour le boulanger, & suivant le nouveau tarif qui taxe ces miches $16\frac{1}{2}$ cruches, le boulanger a 23 baches $2\frac{1}{2}$ cruches.

A 27 baches la farine revient à 138 baches ce qui donne au boulanger 23 baches suivant le tarif de 1771, & 26 baches 2 cruches suivant le dernier tarif.

A 36 baches, le tarif de 1771, donne au boulanger 26 baches 1 cruche, & le dernier 29 baches 3 cruches.

A 40 baches, le tarif de 1771, donne 27 baches 1 cruche, & le dernier 30 baches 2

cruches. Il paroit par ces calculs que le boulanger est abondamment payé, même par le tarif duquel ils ont sollicité la correction, & que le particulier trouve bien son compte à faire le pain chez lui. Il arrivera peut-être qu'un muids de farine pétri dans la maison ne donnera pas éxactement les 112 lb. de pain, mais il en sera d'autant mieux cuit, & d'autant plus nourrissant, je n'estime donc pas

que ce soit une perte.

Si donc je prens pour règle le tarif de Laufanne, où le bois est plus cher qu'en aucun
autre lieu du Pays-de-Vaud, & où l'on adjuge aux boulangers le même falaire qui est
accordé dans la capitale aux boulangers chez
qui le particulier fait pétrir la farine, ceux
des autres villes n'auront pas à se plaindre,
d'autant moins que dans l'établissement de mes
tables pour le prix du pain dans chaque lieu,
j'ai soin, même quand le bled est au plus bas
prix, de leur réserver à une couple de deniers
près leur juste falaire, que j'augmente insensiblement de quelque chose, à mesure que le
bled augmente de prix.

Au surplus je n'établis pas mes tarifs par cruches & demi cruches seulement, j'en ai dit plus haut la raison, le saut seroit trop grand, j'ai préseré le calcul par deniers de nos slorins, qui sont éxactement les mêmes que les deniers argent de France, dont 36 sont le bache, sur lequel se règlent les divers prix du grain. C'est sur ce pied-là que sont très-sagement éta-

blis les tarifs de Laufanne & de Morges, par cruches & demi cruches, par fols & panquarts, ce qui donne la plus grande aproximation possible, du juste prix auquel devroit de vendre la livre du pain.

Je n'ignore pas qu'en taxant ainsi en petites monnoyes qui n'éxistent point, l'agheteur; est quelquefois dans le cas de payer unipeut plus; mais cette perte qui ne va jamais hien; loin, peut toujours s'éviter en achetant trois livres de pain à la fois; au lieu que si l'on taxe de demi cruche en demi cruche, qui est la plus petite des monnoyes effectives, & qui vaut quatre deniers & demi, la furtaxe ou let défaut de taxe tombent également, & sur celui qui ne prend qu'une seule livre de pain, & fur celui qui en achette une groffe provision. Rien n'est plus ordinaire à Morges, que de taxer par quarts, qui sont le quart du sol, valant trois deniers, & dont trois font le cruche. Si, par éxemple, le pain est taxé onze quarts, trois livres couteront onze cruches, quoiqu'une seule livre séparée se vende quatre cruches.

Mais ce ne seroit servir le public qu'à demi, de lui donner des tarifs tout saits, si l'on ne mettoit pas le lecteur intelligent sur la voye, ensorte que toute personne qui sait calculer, & à qui l'on indique le prix du bled, puisse établir lui-même ces tarifs, les pousser plus loin, les varier, & les changer à volonté. Je

dois donc mettre le lecteur au fait de la méthode que j'ai suivie pour établir ces tarifs.

Etropabord puisque le tarif de Lausanne étoit la règle sur laquelle je voulois établir tous les autres, il étoit indispensable pour garder béxacte uniformité, que je m'assurasse au juste de la contenance proportionnelle des mesures de chaque lieu. Le mesurage au grain ne m'auroit donné que des incertitudes, soit par la diférence de pesanteur spécifique des divers fromens, soit par le plus ou le moins d'habitude & d'habileté du mesureur. Les contenances géomètriques de Willomet n'éjoient rien moins qu'assurées; mais j'ai obtenu de Monsieur l'Ohmgeltrer Manuel, la contenance à l'eau mesurée avec l'éxactitude la plus scrupuleuse.

C'est sur cette indication bien assurée, que j'ai établi la table de comparaison, où l'on trouve indiquée en huit colonnes à côté du nom de chaque lieu, 1°. la contenance à l'eau de la mesure à grains du dit lieu, en marcs, onces, deniers, & grains. 2°. La contenance géomètrique, calculée sur celle éxactement vérifiée de la mesure de Berne. 3°. La contenance en froment, calculée sur la proportion supposée de 44 marcs pour la mesure de Lausanne, ce qui est le poids très - ordinaire du bon froment, comme on peut le voir par la tabelle, où le septier de Paris est indiqué dans la même proportion, comme devant peser 238½ lb. On trouve ensuite 4°, 5°, &

6°. les produits en pain blanc d'une mesure de froment, savoir le produit après déduction faite du falaire du meunier, qui est censé prendre la vingt-quatriéme partie du grain; puis le même produit après déduction faite encore de 7 pour le falaire du boulanger, tel qu'il est règlé à Lausanne au prix moyen du bled. Enfin les deux dernières colonnes indiquent 7°. & 8°. le falaire du boulanger évalué en argent par deniers & par cruches, lequel falaire dans les tarifs varie quelque peu à mesure que le bled change de prix, parce que dans la grande cherté, le boulanger ne doit pas tirer les 3 du grain, ce qui seroit un salaire exorbitant, il est juste cependant, qu'il soit payé de telle manière, que son salaire en argent augmente de quelque chose avec le prix du bled. · the of the same of his bear and

Ces principes une fois posés, voici la méthode que je suis pour l'établissement de mes tarifs. Je suppose qu'il s'agisse d'en donner un pour la ville d'Yverdon. Je vois par la table de la contenance des mesures, qu'un quarteron de froment à la mesure d'Yverdon pèse environ 320 onces; qu'après le moulin payé, cette quantité de froment doit donner au boulanger 313 onces de pain blanc;. & qu'il lui vient cent deniers pour son salaire. Je demande maintenant à quel prix doit être la livre du pain blanc, quand le froment se vend 12 baches le quarteron.

Pour trouver le prix que je cherche, je

dis, le bled se vend 12 baches, qui sont en deniers 432, ajoutons 100 deniers pour le salaire du boulanger, c'est en tout 532 deniers, qui seront le juste prix de 313 onces de pain blanc. Mais je veux savoir le prix d'une livre, qui est à Yverdon de 17 onces, je sais donc cette règle de trois. Si 313 onces de pain coutent 532 deniers, combien couteront 17 onces? La règle me donne en réponse pour quatriéme terme, $28\frac{280}{313}$ de deniers, & aproximation 2 sols & demi cruche, soit $28\frac{1}{5}$ deniers.

Mais si l'on demande à quel prix doit être la livre du pain, quand le froment se vend au prix excessif de 36 baches, il faut bien se garder de tripler la taxe, puisque le salaire du boulanger s'y trouvant compris, on tripleroit mal à propos son salaire au préjudice de l'acheteur. Mais si l'on ajoutoit aux 36 baches que le bled coute, le même salaire de 100 deniers, le boulanger seroit en souffrance, puisqu'alors il travaille sur de plus grands sonds, & qu'il est exposé à de plus grands

Je cherche donc à concilier l'intérêt du vendeur, & celui de l'acheteur; pour cet effet, au lieu d'ajouter aux 36 baches que coute le bled, feulement 100 deniers pour le boulanger, j'y ajoute 117 deniers, ce qui fait une augmentation de 17 pr. $\frac{6}{9}$ de falaire, & la règle de trois me donne $76\frac{23}{313}$ de deniers pour

le prix du pain, & par aproximation $8\frac{1}{2}$ cru-

ches, soit $76\frac{1}{2}$ deniers, ce qui sait un cruche par livre de moins, que n'auroit donné un tarif éxactement proportionnel au prix du bled.

Si l'on vouloit faire des tarifs, qui eussent encore un plus grand dégré de perfection, il faudroit de plus avoir égard, comme on le fait à Berne, à la grosseur des miches, qui à proportion de leur volume sousserent moins d'évaporation; il faudroit établir les calculs des tarifs sur la quantité de pâte, d'où il résulteroit un tarif, par lequel les grosses miches de plusieurs livres seroient taxées quelque chosse de moins en proportion.

se de moins en proportion.

C'est là une persection de police, qui jusqu'à présent n'a point été connue dans le Pays-de-Vaud, mais s'il se trouvoit quelque conseil de ville, qui désirat de suivre à cet égard l'éxemple de la capitale, je me fais un devoir de leur sournir les lumières, & les principes qui peuvent les diriger dans leurs opérations.

Par les expériences faites à Berne, il est vérifié qu'après le moulin payé, 5 mesures d'épautre pesant 95 lb., doivent rendre 74 lb. de farine blanche, qui donnent 112 lb. de pâte, de laquelle il se perd par l'évaporation 7 de livre, soit 7 lods sur un pain d'une livre, & 6 de livre sur un pain de deux livres. Que la même quantité d'épautre doit rendre 77 lb. de farine moyenne, qui donnent 122

lb. de pate, de laquelle il se perd par l'évaporation 15 de livre sur un pain de deux livres, & 11/16 de livre, sur un de quatre livres.

Je demande donc, quel doit être sur le fondement de ces expériences, le pfix du pain blanc, & celui du pain moven, quand l'épautre se vend 15 baches la mesure. Pour cet effet, je dis, 5 mesures coutent 75 baches, ajoutons 15 baches pour le salaire du boulanger, ce fera pour les cinq mesures mifes en pain 90 baches, soit 7:0 demi cruches. Et puisque ces cinq mesures doivent donner 112 lb. de pâte pour le pain blanc, je dis, si 112 lb. de pâte, ou plutôt si 3584 lods coutent 720 demi cruches, combien couteront 39 lods, qui font la quantité de pâte néceffaire pour faire un pain d'une livre? La règle me donne en réponse, & pour quatrieme terme 72992, & comme la fraction passe la moitié, je la prens pour un entier, & je dis, que la livre du pain blanc doit se vendre 8 demi cruches. De même pour les miches de 2 lb., pour lesquelles on met 76 lods de pâte, je dis, si 3584 lods coutent 720 demi cruches, combien couteront 76 lods, & j'ai pour réponse 15 & 360, & ici, négligeant la fraction, je dis, qu'une miche de 2 livres de pain blanc doit se vendre 15 demi cruches *.

^{*} Le tarif de 1774, porte 16 demi cruches, mais c'est une faveur faite au boulanger, qui n'empêche pas la précision des calculs sur lesquels on avoit établi la précédente ordonnance.

La méthode est la même quand il s'agit de taxer le pain moyen. / Je sais que 95 lb. d'épautre doivent rendre 122 lb. de pâte, & je dis; si 122 lb. de pâte, soit 3904 lods coutent 720 demi cruches, combien couteront 77 lods, qui sont la quantité de pâte nécelsaire pour un pain moyen de 2 lb., la réponse est 14-784, je néglige la fraction, & je dis, qu'un pain moyen de 2 lb. doit se vendre 14 demi cruches. De même pour les miches de 4 lb., qui prennent 150 lods de pâte, je dis, si 3904 lods coutent 720 demi cruches, combien 150? La réponse est 272592 & prenant la fraction pour entier, je dis, qu'un pain moyen de 4 lb. doit se vendre 28 demi cruches. the man was the

Je mets ici en forme les quatre règles de trois, afin que le lecteur puisse voir d'un coup-d'œil les divers résultats.

3584. 720:: 39. $7\frac{2992}{3784}$ comptés pour 8. 76.⁄ $15\frac{956}{3584}$ comptés pour 15. 3904. 720:: 77. $14\frac{784}{3904}$ comptés pour 14. 150. $27\frac{2592}{3904}$ comptés pour 28.

On peut observer par les éxemples que je viens de donner de la méthode à suivre pour taxer le pain à proportion de la grandeur des miches, que la diférence n'est pas toujours assez considérable, pour faire une diférence dans le prix. Ainsi quand l'épautre se vend à Berne 15 baches la mesure, le pain blanc en miches d'une livre doit se vendre 8 demi cruches, tandis qu'une miche de deux livres ne

se vendra que 15 demi cruches; mais alors le moyen de 2 lb. se vendra 14 demi cruches, & les miches de 4 lb. au même prix, savoir 28 demi cruches; & il est à remarquer, que la fraction négligée d'un côté, se retrouve constamment de l'autre.

Il est aisé de comprendre, que si l'on veut porter l'éxactitude d'un tarif, jusques à taxer diféremment le pain à proportion de la grosseur des miches, il est nécessaire qu'elles soient toutes d'un poids uniforme, en livres entiéres; & fans fractions. C'est aussi ce qu'ordonne le règlement des boulangers à Berne, où les miches de pain blanc doivent être d'une ou de deux livres précisément; & celles de pain moyen, de deux ou de quatre livres fans fraction, avec cette explication, que le pain ait encore tout fon poids le lendemain; car c'est une chose d'expérience, que le pain fortant du four pèse davantage, & que l'humidité qui s'exhale est une diminution de poids quand le pain est refroidi.

Je conçois qu'il n'est pas aisé au boulanger, de mesurer à l'œil avec cette précision, le poids des miches en pâte, & le dégré d'évaporation qu'elles souffriront dans le sour; mais l'habitude fait tout, & pour peu qu'un boulanger entende sa profession, il arrivera bientôt au point de précision qui lui est nécessaire. Cette règle d'ailleurs est admirable pour prévenir toutes sortes de friponneries.

Dans nos villes du Pays-de-Vaud, si je fais

prendre chez le boulanger cinq ou fix miches de pain chaque fois, elles pèseront une fois 18 lb., une autre fois 19, une autre encore 20 ou 21 lb. Je puis avoir un domestique infidèle, ou un boulanger de mauvaise foi. Il est rare qu'on ait l'attention de peser les provisions qu'un domestique nous apporte, cependant si j'observe que mon emplette de pain; à en juger par la grosseur des miches, doit peser moins qu'on ne m'a indiqué, je m'avise de peser, & au lieu de 20 lb. que le pain devroit peser suivant l'indication, je n'en trouve que 18. Incontinent je fais appeller le boulanger, il proteste avoir livré 20 lb. bien pesées, ou s'il convient de n'avoir livré que 18 lb., il assure qu'on ne lui a payé que ces 18 livres. Grande altercation entre le boulanger & le domestique, & au bout il est impossible de savoir, qui des deux a fait la friponnerie.

Il n'en est pas ainsi dans la capitale, car 1°. le boulanger ne peut pas désavouer le pain qu'il a vendu, puisqu'il est obligé d'y mettre sa marque. 2°. Comme les miches doivent être précisément d'une, de deux, ou de quatre livres, il ne peut y avoir ni équivoque, ni mésentendu. Je sais prendre 20 lb. de pain chez le boulanger, & je demande 10 miches d'une livre, & 5 de deux livres. Si l'on apporte une miche de moins, l'erreur saux yeux. Si j'ai le nombre de miches, & que je n'aye pas mon poids, je m'en prens au

boulanger, & celui-ci ne peut point rejetter la faute sur un autre. Pour ce qui est de la qualité du pain, & du dégré de cuisson, les défauts sur ces deux points sont très-ordinaires, & je n'y connois d'autres remèdes que la vigilance d'une bonne police. Il faut de bons règlemens, mais il faut sur-tout une bonne

éxécution des ordonnances.

l'ai rempli la tâche que je m'étois imposée, & je fouhaiterois avoir pû la remplir à la pleine satisfaction du lecteur, & sur-tout à l'instruction & à l'utilité du public. Je sens toute l'imperfection de ce mémoire, il me manquoit une chose bien essentielle, la connoissance de la mécanique, pour juger du bon ou du mauvais état des moulins, pour indiquer les vices de construction, les défauts à corriger dans les artifices, les négligences à éviter dans la conduite des moulins, & mille autres choses nécessaires à savoir, pour amener à la plus grande perfection, un art qui intéresse si fort l'humanité. Toutes ces choses sont entiérement hors de ma sphère, mais s'il se trouvoit quelqu'un, qui joignit à la science du calcul, l'intelligence de la mécanique, & qui voulut s'occuper de ces objets importans, il pourroit suppléer à mon défaut, & son travail seroit d'une grande utilité au public. En attendant, c'est toujours une consolation pour nous, de savoir que nous faisons aussi bien que nos voisins, ils se perfectionneront encore, & s'ils nous dévancent un jour,

nous profiterons de leurs lumiéres & de leurs découvertes.

l'ose espérer aussi que mon travail, quoi qu'imparfait, ne sera pas inutile. Tout économe de bon sens, s'il veut s'en donner la peine, verra aifément par le résultat de mes expériences, si la mouture va bien, ou s'il est en perte, soit par l'ignorance, soit par la friponnerie du meunier. Les conseils des villes trouveront dans ce mémoire, des précautions indiquées pour assujettir les meuniers à une bonne règle, quoiqu'il y ait aussi bien des choses qui demanderoient l'autorité supérieure de la haute police. Les marchands de bled, & tous ceux qui ont à recevoir ou à livrer du grain à diférentes mesures, trouveront des calculs tout faits, pour la reduction des prix, en suivant la proportion de chaque mesure.

Et pour ce qui est des taxes du pain, les magistrats de police trouveront ces taxes suivant le tarif de Lausanne, qui est le meilleur tarif à moi connu, réduites à l'usage de chaque ville, suivant la proportion combinée des mesures & des poids dans chaque lieu. Et quoique les tarifs de la ville de Lausanne m'aient servi de sondement pour mes, calculs, je les donne ici, non pas copiés simplement d'après la tabelle du magistrat, mais tant soit peu corrigés en quelques articles, où il m'a paru que l'égalité & la juste proportion n'étoient pas éxactement observées, D'ailleurs les tarifs de Lausanne & tous les autres indi-

quent simplement les prix de vente, au lieu que les miens sont établis de manière à présenter les sondemens de la taxe, & la valeur précise du pain en deniers, & milièmes, ce qui est une fraction que l'on peut regarder comme infiniment petite.

Tous ces matériaux ne laissent pas que d'être des secours utiles, qui tendent indirectement au moins, à la perfection de la mouture & de la boulangerie, & qui peuvent contribuer à nous faire tirer de nos denrées, le parti le plus avantageux qu'on en puisse tirer dans l'état actuel des choses.

no final many and selection deposits the selection of the



EXPÉRIENCES

DE MOULIN ET

DUFOUR

Faites en diférens endroits, avec des tables pour le prix du grain en divers lieux; suivant la contenance des mesures, avec divers tarifs pour le prix du pain blanc, suivant les proportions des mesures & des poids en chaque lieu.

EXPÉRIENCES DE MOULIN.

MES expériences que je donne ici, ne sont rien moins que des modèles qui puissent servir de règle. Je fais qu'elles font très-imparfaites. J'ai fait moudre sans autre précaution que celle d'envoyer un domestique au moulin,

& souvent je m'en suis rapporté au meunier.

Mais comine mon but étoit, principalement, de comparer le produit de notre mouture, avec la mouture économique si vantée de Paris, s'il se trouve par mes expériences faites gross modo, que j'aye pu tirer de mes mou-tures, autant & plus de farine & de pain, que les mai-tres de l'art en France, il est démontré que nos monlins font en général fur un affez bon pied. La page à gauche préfente le verbal des expériences,

celle à droite les divers réfultats, en proportions calculées fur 240 l. de grains, qui est le poids supposé par les au-teurs économiques pour le septier de froment mesure de

NB. Mes expériences ayant été faites pour le plus grand nombre à Vevay, où l'on se sert du poids de 18 onces, le verbal des expériences pour Vevay & les chvirons, etc au poids de 18 onces. Mais cela ne change rien an calcul des proportions, qui sont établies sur le poids de marc.

Vevay au moulin d'enhaut.

1. Le 13 Mai 1771, j'ai fait moudre $90\frac{1}{2}$ lb. de froment, qui ont rendu $66\frac{1}{2}$ lb. de farine, $9\frac{1}{8}$ recoupes, $13\frac{1}{2}$ fon, I lb. $\frac{1}{8}$ déchet.

10 lb. toutes farines ont donné 12\frac{3}{4} lb. de pain. Toute la mouture 96 lb. 14 onces.

- Le 3 Septembre 1771, 23½ lb. froment nouveau m'ont rendu 19 lb. toutes farines,
 4 lb. fon, ¼ déchet.
 24 lb. très beau pain moyen.
- 3. Le mème jour $72\frac{1}{2}$ lb. de froment nouveau m'ont rendu $55\frac{1}{4}$ lb. farines, 4 lb. 4 recoupes, 10 lb. $6\frac{1}{2}$ fon, 2 lb. 12 déchet.

14 lb. toutes farines ont donné 18½ lb. beau pain moyen. Le tout 77 lb. 10 onces.

4. Le 18 Septembre 1771, 23¹/₄ lb. froment nouveau m'ont rendu 19 lb. toutes farines, 4 lb. fon, ¹/₄ déchet.

23½ lb. très-beau pain moyen.

5. Le 9 Octobre 1771, $215\frac{3}{4}$ froment ont rendu 176½ lb. farine, $7\frac{7}{8}$ lb. grossiéres recoupes, $27\frac{1}{2}$ fon, $3\frac{7}{8}$ lb. déchet.

20½ lb. toutes farines ont donné 27 lb. pain moyen un peu inférieur, quoique le pain de pure farine fût prèsque blanc.

Toute la farine rend en proportion 242

lb. 15 onces de pain.

85

DU MOULIN.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine. Recoupes.	Toutes fa-	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb. lb.	lb.	lb.	lb.	lb.
176. 6 24. 14	201. 4	35. 12	3-	256.10.
	196. 2	41. 5	2. 9	247.12.
182. 15 13. 15	196. 14	34- 5	8. 13	257-
Total Care	196. 2	41. 5	1	242. 9.
196. 58. 13	205. 2		0 010	
	The state of the s		E 3	

Vevay au moulin d'enhaut.

6. Le 9 Décembre 1771, 95 lb. 14 onces de froment ont rendu 73 lb. 8 onces farine, 9 lb. 16 recoupes, 12 lb. son, déchet 8 onces.

24 lb. fine farine ont donné 293 lb. beau

pain moyen.

Toute la mouture 103 lb. 5 onces.

7. Le 19 Décembre 1771, 187 $\frac{3}{4}$ lb. froment nouveau ont rendu 149 $\frac{3}{4}$ lb. de farine, $7\frac{7}{8}$ lb., recoupes, $25\frac{3}{4}$ lb. fon, $4\frac{3}{8}$ lb. déchet.

18 lb. pure farine ont donné 23³/₄ lb. beau pain moyen. Toute la mouture 208 lb.

8. Le 26 Décembre 1771, 143 lb. froment nouveau ont rendu 101 lb. farine, 20 lb. recoupes, $18\frac{1}{3}$ lb. fon, $3\frac{2}{3}$ lb. déchet,

beau pain moyen. Le tout 155 lb. 15 onces.

9. Le dit jour, $161\frac{3}{4}$ lb. froment ont rendu $122\frac{1}{2}$ lb. farine, 12 lb. recoupes, 25 lb. fon, $2\frac{1}{4}$ lb. déchet.

18 lb. toutes farines out donné 24 lb. de pain prèsque blanc. Toute la mouture 179\frac{1}{3}lb.

10. Le 2 Septembre 1772, 24¼ lb. froment nouveau recueilli du bled de Sardaigne, ont rendu 17½ lb. farine, 4½ lb. recoupes, 1¾ lb. de fon, ½ déchet.

La fine farine ayant donné 227 lb. de pain, le tout auroit fait 28 lb. 12 onces.

DUMOULIN.

87

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine.	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	16.	lb.	lb.	lb.
	24. 12	1324 T	191 10	ĭ. ĭ	258. 2.
191. 6	10. 1	201. 7	32. 15	5. 10	265.15.
40 4 13	Market Ma Market Ma Market Market Ma Ma Market Ma Ma Market Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma Ma	1 7 7 1	mend a		1
	33. 9			6. 2	18: 191
	17. 13	12 24 7	37. 2	3. 5	266. 2.
	51/0 T	1-52 0	11 100		onto control
	44. 88		17. 5		283.I I 3
	OHEDIV	11	1020	20	67 4
			1	F 4	

Vevay au moulin d'enhaut.

11. Le 26 Novembre 1772, 98 lb. 3 onces froment ont rendu 77 lb. $4\frac{1}{2}$ farine, 6 lb. $12\frac{1}{2}$ recoupes, 12 lb. $11\frac{1}{2}$ fon, 2 lb. $2\frac{1}{3}$ déchet. 24 lb. farine ont donné $31\frac{3}{8}$ lb. de pain. Le tout 109 lb. $13\frac{1}{2}$ onces.

12. Le 10 Décembre 1772, 100 lb. froment ont rendu 76 lb. farine, $8\frac{1}{8}$ (lb. recoupes, 13\frac{1}{4}

1b. fon, 25 lb. déchet.

moyen, pas beau, 16 lb. farine & 4 lb. recoupes ont donné 25\frac{3}{4} lb. pain tout noir, Toute la mouture 106 lb. 15 onces.

- 13. Le 4 Février 1773, $48\frac{1}{4}$ lb. froment ont rendu 38 lb. farine, 4 lb. recoupes, $6\frac{1}{4}$ lb. fon, 0 déchet. 16 lb. farine ont donné $20\frac{5}{8}$ lb. de pain. 14 lb. toutes farines ont donné 17 lb. de pain. $8\frac{1}{2}$ lb. farine & 2 lb. de recoupes, $13\frac{1}{2}$ lb. de pain. La mouture entière en combinant la proportion des trois fournées auroit donné 53 lb. 1 once.
- 14. Le 18 Février 1773, 48\frac{5}{8} lb. froment out rendu 37\frac{3}{4} lb. farine, 5\frac{5}{8} lb recoupes, 5\frac{1}{4} lb. fon, 0 déchet. 15 lb. toutes farines out donné 19\frac{1}{4} lb. pain. 15 lb. fine farine out donné 20 lb. Toute la mouture dans la proportion des deux fournées revient à 56\frac{3}{4} lb.

DU MOULIN.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

-	1			1 1	1
Fine fa- rine,	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	1b.	lb.	lb.
187. 13	16. 5	204. 2		5. 3	266.13.
182. 6	19. 8	201. 14		6. 5	256. 6±
garant	To me	A110781	40000	الله الم	el To
1000 100	(m) 31	10 000	35 35	200	
- Duk 411	1 =0 t=	4)	my 7 1.	1 61	
189.		208.142	-		
800		op oli	3-10	43	MANY ,
是"	5 - Town	all he	10,01	W	doth
	1	IEI Ja	and a	0 100	2 21
186. 5	27. 12		25. 15	0.	280. 2.
WOOD T	A STATE		18.0		
ares one	13 2 1	41 30 V	1411		White -
			3.8	Roy	-121

Vevay au moulin d'enhaut.

The state of the s

And the state of the state of the

15. Le 12 Mars 1773, 187 lb. 3 onces from trendu 139 lb. 15\frac{7}{8} farines, 15 lb. 4\frac{1}{8} recoupes, 28 lb. 3 fon, 3 lb. 15\frac{1}{2} déchet.

15 lb. toutes farines ont donné 18\frac{3}{4} lb. de pain. Le tout 194 lb.

16. Le 15 Juin 1773, 185\frac{1}{4}\text{lb. froment ont rendu 150\frac{1}{8}\text{lb. farine}, 12\frac{1}{4}\text{lb. recoupes, 19\frac{1}{4}}\text{lb. fon, 3\frac{5}{8}\text{lb. déchet.}}\text{15 lb. toutes farines ont donné 20 lb. 3 onces de pain. Lo tout 218 lb. \$\frac{1}{2}\text{ onces.}}

17. Le 24 Novembre 1773, 92 lb. froment nouveau ont rendu 67 lb. 2 onces farines, 8 lb. 11¹/₄ recoupes, 14 lb. 2¹/₄ fon, 2 lb. 2¹/₂ déchet. 15 lb. toutes farines ont donné 20 lb. 2¹/₂ onces. Le tout 101 lb. 12.

18. Le 19 Janvier 1774, 191 lb. 14 onces froment nouveau ont rendu 154 lb. 16 onces farine, 10 lb. 8 recoupes, 22 lb. 14 fon, 3 lb. 12 déchet. 15 lb. toutes farines ont donné 19 lb. 14 onces de pain. Toute la mouture 218 lb.

DU MOULIN.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine.	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	De- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	lb.	lb.	lb.
179, 5\frac{2}{3}	19. 9	198.142	36. $I_{\frac{1}{3}}^{\frac{1}{3}}$	5.	248.12.
.normal		4000	B1 1000	1 1 1 1	1001
1811	7	War	I dan	, , ,	7 17/1
	15. 14				
PIN	Par ye	17 -10	-11 4	182	99581
and min	S. Topon) , (l		
20 10	05/10 bo	108	المشاق	11 50	i du j
	22. 8				
Aug 200	SVEDUL	01 400	THE TA	10-1	1 00
	011	01	Contract of the	THE SECTION	-7011
-luotin = ,	S17 17	Sept of	ALC: SET	35801	10
193.131	10 m	20 7=0	1 00/10	1 7 9	24. 157
193.131	13, 1	206.142	28. 8	4. 92	273.15.
de 2000	D 150 (A	modi	B 150	make	اله. دا
A DISTA		our of			

A COLUMN THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF T

Vevay au moulin du milieu.

- 19. Le 25 Janvier 1760, 89 lb. froment out rendu 64 lb. farine, 17 lb. recoupes, $4\frac{1}{4}$ lb. fon, $3\frac{3}{4}$ lb. déchet.
- 20. Le 21 Février 1760, 89 lb. froment ont rendu 60 lb. farine, 19 lb. recoupes, 9 lb. fon, 0 déchet.
- 21. Le 22 Octobre 1760, 276 lb. froment ont rendu $182\frac{3}{4}$ lb. farine, 57 lb. recoupes, 24 lb. fon, $12\frac{1}{4}$ lb. déchet.
- 22. Le 22 Mars 1763, 556 lb. froment ont rendu 390 lb. farine, 80 lb. recoupes, 21 lb. fon remoulu pour les poulets, 42 lb. fon groffier, 23 lb. déchet.
- 23. Le 14 Mai 1771, 90½ lb. froment ont rendu 64 lb. farine, 9¾ lb. recoupes, 12¾ lb. fon, 4¾ lb. déchet. 10 lb. toutes farines ont donné 13¼ lb. de pain. Toute la mouture 97¾ lb.
- 24. En Septembre 1771, maître Pilet ferrurier a fait moudre 94½ lb. froment nouveau, qui ont rendu 76 lb. farine, 13¼ son, 5¼ lb. déchet. 62¼ lb. farine ayant donné 80 lb. de pain, toute la mouture suivant la proportion auroit donné 97 lb. 12 onces.

DU MOULIN.

93.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa-	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	lb.	lb.	1b. `
172. $9\frac{1}{3}$	45. $13\frac{2}{3}$	218. 7	11. 7	10. 2	mell -
164. 8	51. 4	215. 12	24. 4	0.	100
158.141	49. 9	208. $7\frac{1}{2}$	20. 14	10. 1012	
168. 5\frac{1}{2}	34· 8½	 202. 14	27. 3	9. 15	
(00) ET		10 1052	W. 19	(1)	-
169.1112	25. 14	195. 91	32. 13	11.9½	259.
elline.			7		1000
M Tolkoo's		193.	13. $10^{\frac{1}{2}}$	$13.5\frac{1}{2}$	24. 80.
	11.51	EM A	HIS		7 1
4, 9					

Vevay au moulin du milieu.

- 25. Le 29 Septembre 1773, j'ai fait moudre 95 lb. 5 onces froment nouveau, qui ont rendu 69 lb. 13½ fine farine, 14 lb. 11¼ recoupes, 9 lb. 13½ fon, 1 lb. 2¾ déchet. 15 lb. toutes farines ont rendu 20 lb. 2¼ de pain, beau moyen. Toute la mouture 113 lb. 4 onces.
- 26. Le dit jour, $24\frac{1}{2}$ lb. de gros bled, soit Mays, ont rendu 22 lb. farine, 1 lb. 17 onces son, 10 onces déchet.
- 27. Le 14 Janvier 1774, 116 lb. 13 onces froment nouveau, ont rendu 82 lb. 2 onces farine, 23 lb. 15 recoupes, 10 lb. 13 fon, 1 once déchet. 15 lb. toutes farines ont rendu 19 lb. 9 onces de pain. Toute la mouture 137 lb. 13.
- 28. Le 15 Janvier 1774, 116 lb. 13 onces froment nouveau, ont rendu 85 lb. 3 onces farine, 19 lb. 15 récoupes, 11 lb. 13 fon, point de déchêt. 15 lb. toutes farines ont rendu 20 lb. 1½ onces de pain. Toute la mouture 140 lb. 11 onces.

DUMOULIN.

95

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine.	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
	16.	lb.	lb.	1b.	lb.
-		212. $8\frac{1}{2}$	24. 9	$2.14^{\frac{1}{2}}$	285. 3.
Me val	V 1	1 21 31		1	
Tours	do its		The said		196
40.19/01	100 753	215. 8	10 1		The state of
A 51-3	Uml of	136 19).	
168. 13		217. 13	22. Í	2	283. 3.
2		1001 0110	17 -12	(82)	April .
135.7		Deline.	5-1	ouleza La co	1.35
		I	. 078	331	The !
175. 2	10 =01	$215.14\frac{1}{2}$	1-1	. 4	289. 2.
the past			3 0000		13
Canal a		7-44-5	W.E.	1000	101 I
-					
40,12	100				1

Vevay à deux moulins.

and the same and who have any my

Moulin d'en bas.

29. Le 14 Mai 1771, j'ai fait moudre $90\frac{1}{2}$ lb. froment, qui ont rendu 58 lb. 14 onces farine, 18 lb. 8 recoupes, 11 lb. 8 fon, 1 lb. 15 déchet. 10 lb. toutes farines ont donné 12 lb. $14\frac{1}{3}$ onces pain moyen. Toute la mouture 99 lb. en proportion.

30. En Septembre 1771, Mr. Raujoux de Vevay a fait moudre 234 lb. froment nouveau, qui ont rendu 184 lb. farine, 10 lb. recoupes, 35 lb. fon, 5 lb. déchet. Les 184 lb. farine ont donné 247 lb. beau pain moyen. C'est pour le tout dans la proportion 260 lb. 8 onces.

Moulin hors de ville riére Corsier.

31. Le 17 Décembre 1772, j'ai fait moudre 24 lb. de froment, qui ont rendu 18\frac{5}{8} lb. farine, 1\frac{1}{2} lb. recoupes, 2 lb. 14\frac{1}{2} fon, 1 lb. 1\frac{1}{4} déchet. 12\frac{5}{8} lb. farine ont donné 16\frac{1}{2} lb. pain moyen ordinaire. 6 lb. farine, & 1\frac{1}{2} lb. recoupes ont donné 9\frac{5}{8} lb. pain noir beau. Toute la mouture a donné 26\frac{1}{8} lb.

DUMOULIN

97

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa-	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	1b.	lb.	lb.
155.14	48. 14 <u>1</u>	204.121	30, 51/2	4. 14	262. 83
188. 12	10. 4	i99.	35. 14	ς. 2	267. 2.
186. 4	15.	201. 4	28. 1	10. 11	26î, 4.
	reliano reliano reliano			G	17.00

Vevay de bled étranger.

Moulin d'enhaut.

32. Le 18 Mars 1771, Mr. l'hospitalier Eck de Vevay a fait moudre 93 lb. froment de Piémont, qui ont rendu $64\frac{1}{2}$ lb. farine, $13\frac{1}{4}$ lb. recoupes, 12 lb. son, $3\frac{1}{4}$ lb. déchet.

33. Moulin du milieu, le même, du même bled. 93 lb. ont rendu 65 lb. farine, 17¹/₄ recoupes, 8 lb. fon, 2³/₄ déchet.

34. Moulin d'en bas, le même, du même bled.
93 lb. ont rendu 74 lb. farine, 4½ lb. recoupes, 12 lb. fon, 2½ lb. déchet.

35. Même moulin. Le 25 Avril 1771, j'ai fait moudre 23 lb. 4 onces froment de Piémont, qui ont rendu 3 lb. 7 onces fleur de farine prélevée, 18 lb. farine pour faire du pain, 1 lb. 15 onces fon, point de déchet. Les 18 lb. farine ont donné 24 lb. beau pain moyen. Toute la mouture dans la proportion $28\frac{\pi}{2}$ lb.

36. Mème moulin. Le 30 Avril 1771, $46\frac{7}{4}$ lb. froment de Piémont ont rendu $43\frac{3}{4}$ lb. farine, $2\frac{1}{4}$ lb. fon, $\frac{1}{4}$ lb. déchet. $56\frac{1}{8}$ lb. pain

presque noir.

NB. L'évaporation des miches de cette fournée a si fort varié, que sur 16 onces de pain, l'évaporation de quelques miches est allée jusques à 4 & à 5 onces, tandis que d'autres miches de même grosseur si'ent évaporé que 3\frac{2}{3} onces.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

		10			
Fine fa- rine.	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
1b.	lb.		lb.	-	1b.
166. 7		200. 10			1
167.12.	44. 8	212. 4	20.110	7. 2	() () () () () () () () () ()
191.	11. 9	202. 9	31.	6. 7	7 95
Dirtia.		1	mori-	. 1	204 0
AND THE	100	10 -10	18. 15	0.	294. 9.
- 57	The special section	110-	Martin .	Ji ju	
CONTRACTOR	MATERIA -	1 = 1	Sam E	or =	
- Dio 12 1	2017	1 1 -	Qaul	rated No.	1 113
The n	E Fay	227.	11. 11		291. 4.
11/2 11	134 150	9-1-0	- 10.	This .	1.6
			- 733	93 7	och
W.E.	Land S	32 3		March 1	
	-		dress o	b em	11/2
uro pour	The same	- 9) /	4 .01	-4	100 T
				G 2	

Vevay de bled étranger.

Moulin d'en bas.

37. Le 3 Mai 1771, 46 lb. froment de Piémont ont rendu 41 lb. farines, 3 lb. $14\frac{1}{2}$ fon, 1 lb. $3\frac{1}{2}$ déchet. La moitié de cette farine a donné $27\frac{1}{4}$ lb. pain moyen ordinaire. L'autre moitié $27\frac{1}{2}$ lb. pain moyen plus beau. Toute la mouture $54\frac{3}{4}$ lb. de pain.

38. Le meme jour, au même moulin, Mr. le Capitaine Perdonet de Vevay a fait moudre 23½ lb. froment de Piémont, qui ont rendu 10½ lb. fine fleur de farine, 9½ lb. belle farine moyenne, 3 lb. fon, ½ lb. déchet. Les 9½ lb. farine moyenne ont donné 13½ lb. très-beau pain moyen. Toutc la mouture dans la proportion auroit donné 27 lb. 3 onces.

39. Le même jour, au même moulin, le même Mr. Perdonet a fait moudre 45 lb. froment de Piémont criblé, qui ont rendu 41½ lb. farine, 3 lb. fon, ½ lb. déchet. 18 lb. de cette farine ont donné 24½ lb. pain moyen un peu inférieur. Le tout auroit donné 56½ lb.

40. Moulin d'enhaut. Le 8 Avril 1772, j'ai fait moudre au moulin d'enhaut, $22\frac{1}{2}$ lb. froment du grenier, bled de Sicile, qui ont rendu $20\frac{1}{2}$ lb. toutes farines, $26\frac{1}{4}$ lb. pain noir, beau.

DU MOUL'IN.

IOI

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

			71.00		
Fine farine.	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb,	lb.	lb.	lb.
533	Standi	213.15	19. 13	6. 4	285.10.
	Hope a	14 15 6	HEC?	-	Dat -
	- A	206. 7	31.	2. 9	280. 7.
(500)	100		2 mil	14	And a
od , II	and ab	MALINE OF		77	off off
	real de	1 11	15.4		121079
DE LA		ALPO T	- 1,1 = 5		100
3-170-1	12 07 9A	JET W	1 Ship		lb. r
	10000	22 F 1.	16.	$2\frac{2}{3}$.	301 <u>1</u> .
RE (FA)	100	11 - 3	1	F 771 14	A STATE OF
Dan a Pa				THE ARE	
	100		on di	0, 1	
AT THE	APAN I	The state of	1000	W 200	ל יוו <i>ו</i> ק.
	1717	$218\frac{2}{3}$.	1000	Still !	280.
318/20	Boar 1		5 6 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2000	13, 21
	Mar.	nout-	100	-	1400
90	1000	145	5 46.0	G 3	- 735

1393 lb. de pain.

Vevay de bled étranger humecté.

41. Juin 1771, Mr. Rossier négociant à Vevay a fait moudre 340 lb. froment de Sicile, humecté jusques au poids de 365 lb. Cette mouture a rendu 251 lb. fine farine, 52 lb. belles recoupes, 51 lb. fon. 19¼ lb. fine farine ont donné 25 lb. beau pain blanc. 12 lb. recoupes ont donné 15½ lb. beau pain moyen. Le tout auroit donné

42. Le 15 Juin 1771, j'ai fait moudre au moulin d'enhaut 94 lb. 15 onces froment de Barbarie, reçu du château de Nion, humecté jusqu'à 99 lb. 6 onces. Cette mouture a rendu 77 lb. 1½ fine farine trèsbelle, 7 lb. 3½ très-belles recoupes, 12¼ lb. fon. 22 lb. toutes farines ont donné 29½ lb. très-beau pain moyen. Le tout revient à 111 lb. 10 onces.

43. Le 6 Juillet 1771, au même moulin, 167½ lb. froment de Cagliari, venu aussi de Nion, humecté jusqu'à 179 lb. ont rendu 142½ lb. fine farine, 14 lb. recoupes, 18½ lb. fon. 42 lb. toutes farines ont donné 55½ lb. beau pain moyen. C'est pour le tout 208 lb. 5 onces.

44. Le 5 Juin 1772, au même moulin, 115½ lb. froment de Sicile du grenier, humecté jusqu'à 122 lb. 3 onces, ont rendu 91 lb. 13½ farine, 13 lb. recoupes, 14 lb. 15 son, 78¾ farine ont donné 103¾ lb. pain moyen. Le tout 138 lb. 3 onces.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

1b. lb. lb. lb. lb. Dans toutes les moutures de bled humecte. 282. 5. 298. 9. 29	Fine fa-	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
204. § 20. I 224. 6 26. § Something of the second of the s	1b.	lb.	lb.	lb.	01-1	lb.
G 4	204. 5	18. 3	213. §	26. S	s toutes les moutures de bled humecté, je ne fais point mention du déchet.	282. 5. 298. 9.

Vevay de bled étranger humesté.

Moulin d'enhaut.

3 34, 6 5. 5 (100 3. 3.

45. Le & Juin 1772, 46¼ lb. froment de Sicile du grenier, humecté jusqu'à 49 lb., ont rendu 41 lb. farine, 55½ lb. pain noir beau.

46. Le 15 Septembre 1772, même moulin, 135½ lb. froment de Sicile du grenier, humeché jusqu'à 143 lb., ont rendu 107½ lb. farine, 11½ lb. recoupes, 17¾ lb. fon. 102 lb. farine ont donné 134½ lb. pain moyen. Toute la mouture 156 lb. 10 onces.

47. Le 24 Septembre 1772, même moulin, 94 lb. $5\frac{1}{4}$ froment de Sardaigne, du grenier, humecté jusqu'à 97 lb. $9\frac{3}{4}$ ont rendu $73\frac{1}{4}$ lb. fine farine, 12 lb. $4\frac{3}{4}$ recoupes, 10 lb. $7\frac{1}{4}$ fon. 13 lb. farine & 2 lb. recoupes ont donné 20 lb. 15 onces pain beau moyen. Toute la mouture 118 lb. 14 onces de pain.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine.	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	1b.	lb.	16,
1,010		212. 12	, 3	53/	288. 334.
amil sig	,				1
1 To 1		54.0	Track.		10
	19. 112	210. 2	31. 7		277. 5.
37 1		. 131	FU		
-67.11		(ye) 5/2	China a	4, 3	
			0 An		
186. 7	31. 3	217. 10	26. $8\frac{1}{2}$	02 5	302. $4\frac{2}{3}$.
200 A			Py-		
			1917		
400			200		100
1000		11 174	mini		0.00
.0000	- 1	12 14	Marie Park		1

A Wullierens.

48. En Décembre 1770, Mr. Grand a fait moudre 182 lb. bled méteil, & 36 lb. mécle de Printems, en tout 218 lb., qui ont rendu 162 lb. farine de bled, 10 lb. fon, 7\frac{3}{8} lb. falaire supposé, 2\frac{3}{8} lb. déchet. 31 lb. farine de mécle, un peu de gros son, non pesé. Toute la mouture a donné 70 lb. beau pain moyen, 180 lb. pain noir.

NB. On appelle mécle dans ce pays, un mêlange de graines inférieures, dont le peuple de la campagne fait son pain en mêlant ces graines avec le bled. Et comme il y a bled d'hyver, & bled de printems, il y a aussi mêcle hyverné, & mêcle de printems ou de Ca-

rême.

A Palezieux.

49. En Mai 1771, Mr. Gillieiron a fait moudre $66\frac{1}{2}$ lb. froment, qui ont rendu $48\frac{1}{4}$ lb. farine, 9 lb. recoupes, $7\frac{2}{4}$ lb. fon, $1\frac{1}{2}$ lb. déchet. La farine a donné $61\frac{1}{2}$ lb. beau pain moyen. Les recoupes 14 lb. pain noir. La mouture entière $75\frac{1}{2}$ lb.

A Chèbres.

50. En Mai 1771, Mr. le pasteur Mercier a fait moudre 92\frac{1}{4} lb. froment, qui ont rendu 64\frac{3}{4} lb. farine, 15\frac{1}{4} lb. recoupes, 6\frac{1}{4} lb. fon, 4 lb. salaire suposé, 1\frac{3}{4} lb. déchet.

DU MOULIN.

107

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa-	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
		lb.			lb.
- slocul	10, 21	223.		2 2	2855 2.
réme pr	201 013	215.10	707 102	1 -	20). 5.
-70 707	Nily Edito	10000	7111	8.51	CONTRACTOR - 1
COUNTY	-	e time.	al-way		de la
,		144 2	-	-	
sh- ses		flee of		17.7	
1		11 - 7 - 1	333 1 1	ni e-	
. di 25			0 = 50		
		29	100	0 0	0.500
174. 2	32. 8	206. 10	28.	5. 16	272. 8.
9.18	1-1/15	a miner	1 3/1 D	TT-A	tu: III
	1 200	172 all	30 bon		
	14 13	pla Histo	W. Ch		
200		was to	31 5	107	1
	42 2	218. 4		4. 12	5
F 10 1 7 7	9 18		The state of	OIII	.0
	1 2 3	, dl 15	100	color.	di ga

A Chebres.

51. Le 17 Mai 1771, Mr. le pasteur Mercier a fait moudre 176 lb. froment, 121 lb. bled méteil, en tout 297 lb., qui ont rendu 121 lb. fine farine, 119 lb. farine grossière, 12 son, 12\frac{3}{8} lb. salaire suposé, 32\frac{5}{8} lb. déchet. 87. lb. fine farine ont donné 118 lb. pain moyen très-beau. 100 lb. farine grossière 145\frac{2}{4} lb. pain moyen inférieur. Toute la mouture en proportion revient à 338\frac{1}{2} lb. de pain.

A Paudex.

52. Juin 1771, Mr. le pasteur Mégroz de Vilette a fait moudre 20\(^3\)4 lb. froment, qui ont rendu 18\(^1\)4 lb. farine, 1\(^1\)4 lb. fin son, 1\(^1\)4 lb. gros son, point de déchet. 26 lb. très-beau pain moyen.

A Laufanne.

53. Juin 1771, Mr. le pasteur Curtat a fait moudre 173¼ lb. froment, qui ont rendu 133 lb. farine, 27 lb. recoupes, 12¼ lb. fon, 1 lb. déchet. 154 lb. pain moyen très-beau. 42 lb. pain noir beau.

A Morges.

54. Aoust 1771, Mr. Muret de Joulens a fait moudre 212 lb. bled méteil nouveau. Otez 9 lb. salaire suposé, reste 203 lb. qui ont rendu 162½ lb. farine, 18 lb. fin son, 20 lb. son grossier, 2½ lb. déchet.

DU MOULIN. 109

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa-	Recoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	lb.	lb.	lb.
102. 0	100. 6			27. 8	285. 6.
STREET	e — — — — —		Trans.		Soli Control
-Maria			0 19	-	
Marine de		1 say	H = 100	v - 170	200 72
		211. 11/2	1000	100	300.12.
ab offer	1100		10 10 10	= 50	1
			emi	101	
184. 4		221. 10	M1 6.30	1 200	271. 8.
3	eron7	1 75	other i	3700	
			1750 (1917)		eda
Thirty of	Dan S			01/1/2	
ing and	- Nahad	1 200	Lat !	201	ξ <u>.</u>
			V 15	10013	114

A la Morgete.

maine de Joulens a fait moudre au moulin de Morgere, 161 lb. bled méteil nouveau, ôtez 7 lb. falaire suposé, reste 154 lb., qui ont rendu 113¼ lb. farine 13¾ lb. fin son, 18¾ lb. gros son, 8¼ lb. déchet. 31 lb. dite farine ont donné 39½ lb. pain moyen très-beau. Toute la mouture dans la même proportion auroit donné 144 lb. 5 onces.

A Rueyre.

56. En Septembre 1771, Mr. le ministre Jacquemin a fait moudre 81 lb. bled méteil plus seigle que froment. Otez $3\frac{1}{2}$ lb. salaire suposé, reste $77\frac{1}{2}$ lb. qui ont rendu 54 lb. farine, $8\frac{1}{2}$ lb. recoupes, $13\frac{1}{2}$ lb. son, $1\frac{1}{2}$ déchet. 16 lb. farine ont donné 22 lb. de pain. Toute la mouture 85 lb. 15 onces.

A Montreux.

57. En Septembre 1771, Mr. le lieutenant Vautier a fait moudre 134½ lb. froment, $8\frac{3}{4}$ lb. fèves, en tout 143¼ lb. grains. Cette mouture a rendu 35 lb. farine blanche, 100 lb. farine noire, $2\frac{1}{2}$ lb. fon, $5\frac{3}{4}$ lb. déchet.

A Montreux.

58. Mr. le Chatelain Vautier a fait moudre 23\frac{1}{8} lb. froment, qui ont rendu 13\frac{1}{8} lb. fine farine, 7\frac{5}{8} lb. farine de ménage, 1\frac{3}{4} lb. fon, \frac{5}{8} lb. déchet.

DU MOULIN. III

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa-	Recoupes.	Toutes fa- rines.	Son.	Dé- chet.	Pain.
lb.	lb.	lb.	lb.	lb.	lb.
15:4	7 - 7	176. 8	50. 10	12.14	224.15.
			in al		-
16- A		,			-
		193. 9	Wife 5	insol.	3 56
-31 - 111		agusta	112	Fo 1	200
#10.5K	5 7	1-2			
50 50	317 91	24 703		0. 70	
18. 10	167. 9	226. 3			
W POST	100	•	1	12,0	at us
111000	1 300		7 02 0		400
136. 3		215. 5			The state of the s
17/1/2	Will.	(10) 200) (m) m	1	F) gs	r s.h
10750	79. 2	215. 5	18. 3	б. 8	all all

A Chailly.

Vigneron a fait moudre trois quarterons froment, & demi quarteron de fèves, pefant le tout 84 lb. Cette mouture a rendu 77 lb. farine, 3 lb. fon, 4 lb. déchet. 38½ lb. farine ont donné 54 lb. de pain. Toute la mouture par conféquent 108 lb.

60. Le même jour, au même moulin, le fieur Anet a fait moudre 2 quarterons de gros bled, & ½ quarteron de froment, pefant le tout 57 lb.. Cette mouture a rendu 54½ lb. farine, 2 lb. fon, ½ lb. déchet. 27¼ lb. farine ont donné 36½ lb. de pain. Toute la mouture en proportion 73 lb.

A Villeneuve.

Mange a fait moudre au moulin de Grandchamp près de Villeneuve 366 lb. froment. Otez 12 lb. pour le falaire qui a dû etre dans ce moulin la trente-deuxième partie du grain, reste 354 lb. Cette mouture a rendu 124 lb. fine farine, 169 lb. farine pour domestiques, 49½ lb. son, 11½ lb. déchet.

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine farine.	Reçoupes.	Toutes farines.	Son.	Dé-	Pain.
. lb.	lb.	lb.	16.	lb.	lb.
		220.	8. 9	11.7	308. 9.
50/10			-		9
- VIII				10.3	370
-DIII 5/1	200	229. $7\frac{1}{2}$	8. 63	2 T3	307. 6.
70-	- 4		0. 04	4. 14	307. G.
DOT , W	(4)	N N	19 14		Later Street
THOU ST	port) it	8	S-all		
marine		3	0 10		
-		3			
84. 1	114. 9	198. 10	33. 9	7. 13	
		Filts	-3/2-		girl b
			5 -		
- NO		1 3			
-	-	- 11	- 1	H	

114 EXPÉRIENCES

Divers lieux, de bled étranger.

A Aubonne.

moudre 112 lb. froment de Sardaigne.
Otez 5 lb. falaire fuposé, reste 107 lb.
Cette mouture a rendu 94 lb. farine, 8 lb.
son, 5 lb. déchet. 20 lb. farine fraiche
ont donné 27 lb. de pain. 20 lb. farine
reposée en ont donné 32 lb. Toute la mouture à prendre le milieu des deux expériences, donneroit 138 lb. 11½ onces de pain.

A Nion.

63. L'on a moulu 100 lb. bled de Goro, 100 lb. de Cagliari, 100 lb. de Tarente. Otez 4 lb. falaire suposé, reste de chaque mouture 96 lb. net. Le bled de Goro à rendu $84\frac{1}{2}$ lb. farine, $10\frac{1}{2}$ lb. son, 1 lb. déchet. 116. lb. de pain.

64. Le bled de Cagliari. 88 lb. farine, 7. lb. fon, 1 lb. déchet. 122½ lb. de pain.

65. Le bled de Tarente. $86\frac{1}{2}$ lb. farine, $8\frac{1}{2}$ lb. fon, 7 lb. déchet. $118\frac{3}{4}$ lb. de pain.

DU MOULIN.

IIS

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

Fine fa- rine. Recoupes.	Toutes farines.	Son. Dé- chet.	Pain.		
	lb. 17. 210. 14 17.			200 44 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	
Mary Fills	220. 17.		306. 4. 296.14.	3767	

Réfultas des expériences rassemblées.

-	Moutu- reș.		Grain	15.	Fari	ne.	So	n.	Décl	het.	Pair	1.
Ī		Bled du pays.	1b.	onc.	lb.	onc.	lb.	onc.	lb.	onc.	lb.	onc.
1	18 M.		1989.	IOI	1688.	$3\frac{3}{4}$	263.	$16\frac{1}{4}$	37.	81	2200.	141
1	5 M.	2 moulin.	1034.	9	892.				39.	TIO	_	
1	5 M.	même moulin.	513.	13	445.	$I_{\frac{1}{4}}$	\$7.	$14\frac{3}{4}$	IO.	15	586.	16
1	2 M.	3 moulin.	324.	9	271.	4	46.	8	6.	15	359.	8
1	IM.	hors de ville.	24.		20.	$2\frac{1}{4}$	2.	$14\frac{1}{2}$	I.	$I_{\overline{A}}^{1}$	26.	21/4
1		Bled étranger.	1		. 4			10		130		
١		Vevay les 3 moulins.	279.		238.			1	8.	9	1	17.4
1	6 M.	Vevay.	206.	4	188	$2\frac{1}{2}$	15.	$II^{\frac{1}{2}}$	2.	8	249.	5 ¹ / ₄
1		Bled étranger		٠						1000		
1	1	humecté.	, -		-5 %					2	3	
1	7 M.	Vevay.	993.	$15\frac{3}{4}$	893.	$14\frac{1}{4}$	1.30.	I	110	1	1181.	10
1	-3.1	Bled du pays.			POST B	اه د		2 9			- 30	53.4
1	9 M.		1126.						52.	63/4	1297.	6
1	5 M.		811.	$II\frac{1}{4}$	691.	. 9	98.		22.	21/4	1000	
I	1	Bled étoanger.	1				177	10			\$	
1	4 M.	2 divers lieux.	395.	-	353.		34.		8.	8.	495.	16
1		7-1		-	4			1		1 3	1	
	3											
ł	35 M.	Bled du pays avec	2078	71	2401	63	168	QI	108	TOI	1170	103
1	J , 2.2.	pain fait.	3770.	6.2	3401	1 - 4	400.	02	.005	1104	4470,	104
1	17 M.	-	1505	¥3	1/2/	163	180	9		1	1926.	121
-	-	pain fait.	-1210	-4	TU4	4		1			1740.	- 24
	13 M.		2125	21	1822	T 21	222	31/2	70.	31/4		
-		Proxit state	11			3 .	1340	32	.53	24		
										1	9	
1			-	200			-	1	14			1

DU MOULIN.

117

Proportions calculées sur 240 lb. de grains.

lb. onc. lb. onc.	Toute ne	es fari- es.	fari- Sor	1.	Décl	net.	Pa	
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	lb.	onc.	onc. lb.	onc.	lb.	onc.	lb.	onc.
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	207.	$1\frac{3}{4}$	$ \mathbf{I}_{\frac{3}{4}} ^2$ 23.	$II^{\frac{1}{2}}$	9.1	23	1720	William
201. 4 28. 1 10. 11 261. 4 205. $2\frac{1}{2}$ 27. $8\frac{1}{2}$ 7. 5 218. $15\frac{1}{2}$ 18. 3 2. $13\frac{1}{2}$ 290. 2 215. 13 31. $9\frac{3}{4}$ 285. 5 208. 1 20. 13 11. 2 275. 7 204. $7\frac{2}{3}$ 28. $15\frac{2}{3}$ 6. $8\frac{2}{3}$ 301. 5 214. $7\frac{3}{4}$ 20. $10\frac{1}{2}$ 4. $13\frac{3}{4}$ 301. 5								
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	201.	4						
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	1005	0.1						
215. 13 31. $9\frac{3}{4}$ 285. 5 208. 1 20. 13 11. 2 275. 7 204. $7\frac{2}{3}$ 28. $15\frac{2}{3}$ 6. $8\frac{2}{3}$ 301. 5 214. $7\frac{3}{4}$ 20. $10\frac{1}{2}$ 4. $13\frac{3}{4}$ 301. 5 205. $2\frac{2}{3}$ 28. $4\frac{1}{3}$ 6. 9 269. $11\frac{1}{2}$								
208. I 20. I3 II. 2 275. 7 204. $7\frac{3}{3}$ 20. I $\frac{1}{3}$ 6. $8\frac{2}{3}$ 301. 5 205. $2\frac{2}{3}$ 28. $4\frac{1}{3}$ 6. 9 269. II $\frac{1}{2}$	410.	1)2	1)2 10.	3	40	102	290.	4
208. I 20. I3 II. 2 275. 7 204. $7\frac{3}{3}$ 20. I $\frac{1}{3}$ 6. $8\frac{2}{3}$ 301. 5 205. $2\frac{2}{3}$ 28. $4\frac{1}{3}$ 6. 9 269. II $\frac{1}{2}$			M. J. P.	900		100	11/10	
208. I 20. I3 II. 2 275. 7 204. $7\frac{3}{3}$ 20. I $\frac{1}{3}$ 6. $8\frac{2}{3}$ 301. 5 205. $2\frac{2}{3}$ 28. $4\frac{1}{3}$ 6. 9 269. II $\frac{1}{2}$	215.	13	13 31.	93		3-6	285.	5
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$								
$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	208.	1	I 20.	1.3	II.	2	275.	7
$\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$	204.	7=	$7\frac{2}{3}$ 28.	$I \int_{\frac{2}{3}}^{2}$	6.	8 3		
$\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$	SCL Y						- 4	
	214.	74	74 20.	$IO_{\frac{1}{2}}$	4.	134	301.	5
	1.0	7 1 10			1 4			
	17.1				1.00	100		
$215. 14\frac{1}{2}$ 27. $2\frac{1}{2}$ 289. 6	205.	$-2\frac{2}{3}$	$2\frac{2}{3}$ 28.	4 1/3	6.	. 9	269.	III
$\begin{vmatrix} 215 & 14\frac{1}{2} \end{vmatrix} 27 & 2\frac{1}{2} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 289 & 6 \end{vmatrix}$						15	1	
	215.	141	$14\frac{1}{2}$ 27.	$2\frac{1}{2}$		0.1	289.	6
205 721 06 21 7 75	205	TOX	TOT OC	21	-	7.		
$205. 13\frac{1}{2} 26. 3\frac{1}{2} 7. 15$	20).	132	132 20.	32	7.	1)		
	1			E				1
H 3		- 1		1		77	1-	

REMARQUE.

On observera dans la tabelle ci-derrière des expériences rassemblées, que le bled étranger a rendu, pour l'ordinaire, plus de farine que le bled du pays, & que la farine a donné aussi plus de pain en proportion. Et entre les bleds étrangers sur lesquels j'ai fait des expériences, ceux de Barbarie & de Sardaigne ont singulièrement excellé, de même que le bled de Sicile de l'expérience 41. Car ceux qu'on a eu de Sicile en 1772, & dont il est question dans les expériences 40, 45 & 46 étoient à divers égards inférieurs aux nôtres.

THE STATE OF STATE OF

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

EXPÉRIENCES

DEFOUR.

BE donne ici des expériences de pétrissage, & de cuisson de pain. Je n'ai pas eu l'avantage d'employer un homme du mêtier. La farine a été pétrie par des servantes ordinaires, & le pain cuit au four public, ce qui fait une diférence considérable pour l'évaporation.

J'ai observé, comme tous ceux qui ont fait des expériences sur ces objets, que la farine grossière, toutes choses d'ailleurs égales, prend plus d'eau, & donne plus de pain que la fine farine.

Il est aisé de comprendre que l'évaporation du four est plus ou moins grande, à proportion du volume des miches, du dégré de chaleur, & du tems que le pain demeure dans le four; mais s'ai observé à mon grand étonnement, que dans une même fournée, & miches égales, il y avoit d'une miche à l'autre, une diférence d'évaporation, qui alloit à plus d'une once par livre de diférence.

Dans les premières expériences, la pâté ayant été pefée; avant le levain rendu, j'ai déduit au hazard, onces par fournée de pain moyen, ce qui fait une légère inéxactitude dans le calcul de l'évaporation; mais cela ne fait point de diférence dans le calcul de la quantité de pain.

Toutes ces expériences de four sont au poids de 18 onces.

-61

the coolers if a sign outs

En pain blanc.

1. Le 16 Mai 1771, pétri de la farine fine de 2 jours.

LILING

- 2. Le I Juin, de la même farine.
- 3. Le 7 dit, de la même farine.
- 4. Le 14 dit, de même.
- 5. Le 17 dit, de même.
- 6. Le 21 dit, farine fine de bled de Barbarie. repofée s jours.
- 7. Le même jour, farine fine, moitié du pays, de ç à 6 semaines, moitié de Barbarie de ç jours.
- 8. Le 27 Juin, même mélange.
- 9. Le 29 dit, de même.
- 10. Le 5 Juillet de même.
- II. Le 6 dit, farine moitié Barbarie de 20 jours. moitié Sardaigne toute fraiche.
- 12. Le 11 dit, farines reposées, moitié Barbarie, moitié du pays.
- 13. Le 17 dit , farines reposées, moitié Sardaigne, moitié du pays.
- 14. Le 11 Sept. moitié farine de 8 jours de bled nouveau, moitié farine reposée, de bled vieux.
- 15. Le 14 dit, farine de 11 jours, bled nouveau. 16. Le 19 dit, farine reposée de bled vieux.
- 17. Le 28 dit, farines mélées de vieux & de nouveau.
- 18. Le 19 Sept. 1772, farine de bled de Sicile, sortant du moulin.
- 19. Le 24 dit, même farine.

NB. Pour toutes ces expériences, les miches étoient d'environ 3 lb. F2-

Farine.	Pâ	te.	Pa	in.	Evapo	ration.	Farine :	au pain.	Evaporat 16 onces	
lb.	lb.	onces	lb.	onces	lb.	onces	16.	lb.	Orices	d.
10.	15.	12	II.	$16\frac{1}{2}$	3.	131	100	1191	5.	- 1
10.	15.	12	12.	9	3.	3		125	4	$I\frac{1}{2}$
10.	15.	161	12.	I I 1 4	3.	54	-	$126\frac{1}{4}$	4.	4
10.	16.	- 54	12.	154	3.	71/2		$128\frac{3}{4}$	4.	4 9 6 ² / ₃ 16
12.	19.	3	15.	21/4	4.	03	-	$126\frac{1}{24}$	4.	$6\frac{2}{3}$
10.	16.	71/2	13.	41/2	3.	- 3		$132\frac{1}{2}$	3.	16
10.	16.	3	13.	2 1	3.	O ₄ 3		1314	3.	13
· 10.	16.	03	12.	153	3.	3		1283	4.	
10.	16.	5 1 4	12.	153	3.	71/2		$128\frac{3}{4}$	4.	6
10.	16.	$5\frac{i}{4}$	12.	I 1 1 4	3.	12	- 1	$126\frac{i}{4}$	4	15
10.	15.	141	12.	131	3.	03		$127\frac{1}{2}$	3.	20
10-	15.	9 ³ ₄	13.		2.	· 9 ³ / ₄		130	3.	. 73
10.	15.	12	12.	9	3.	3		125	4.	11
12.	19.	12	15.	I I 1 4	4.	O ³ / ₄		130-5	4.	3
12.	19.	12	15.	41/2	4.	71		1271	4.	15
12.	19.	93	15.	63	4.	. 3	200	1281	4.	8
14.	22.		17.	131	4.	41/2		1263	3.	20
20.	32.	3	25.	I 3 1/2	6.	71/2		1283	4.	
20.	33.	$16\frac{1}{2}$	26.	$13\frac{1}{2}$	7.	3		1333	4.	7
222.	357-	153	284.	934	73.	16	100 à	1281	4.	31

En pain moyen ou noir.

20. Le 25 Avril 1771, pétri de la farine de bled de Piémont, fortant du moulin, toutes farines, après 3 lb. 7. onces fleur de farine prélevée. En miches de 8 lb.

21. Le 26 dit, farine du pays, reposée, tou-

tes farines. En miches de 4 lb.

22. Le 30 dit, farine de bled de Piémont, fortant du moulin. Toutes farines. En miches de 9 à 10 lb.

23. Le 4 Mai, farine de bled de Piémont, fortant du moulin. Toutes farines. En

miches de 4½ lb.

24. Le 8 dit, farine de bled de Piémont, de . 5. jours. Toutes farines. En miches de 6 lb.

25. Le 10 dit, farine de bled de Piémont, de 7 jours. Toutes farines. En miches de

 $4\frac{1}{2}$ lb.

26. Le même jour, autre farine de Piémont aussi de 7 jours. Farine grossière, après 10½ lb. de belle farine prélevée. En miches de 41 lb.

27. Le 16 dit, farine du pays, de 2 jours. Toutes farines. En miches de 3 à 4 lb.

28. Le I Juin, farine du pays, de 18 jours. Toutes farines. En miches de 4½ lb.

	Farine.	Pâte.	Pain.	Evaporation.	Farine au pain.	Evaporation fur 16 onces pain.
	lb. onces	1b. onces 28. 7	lb. onces		lb. lb.	Onces d. 2. 22
	20. II ¹ / ₄	33. 9	27. $3\frac{3}{8}$	6. 5 ⁵ 8		3. 17
	43. 13½ 20. 9	70. $2\frac{1}{4}$	56. $2\frac{1}{4}$ 27. $4\frac{1}{2}$	14. 6. 2 ¹ / ₄	1284	4· 3. 14
1	18.	30.	24. 9	5. 9	1368	3. I4½
	20. 9	33. 2 1	27 9	ζ. 11 ¹ / ₄	1348	3. 6½
	9. 13½	16.	13. 42	2. 13½	136	3.4 8
	10.	16. 4 ¹ / ₂	12. 141	3. 8	128	4. $6\frac{1}{2}$
	10.	16.	13. $4\frac{1}{2}$	2. 131	1322	3. 8
1	1					12

En pain moyen ou noir.

29. Le 7 Juin 1771, farine du pays de 24 jours. Toutes farines. En miches de $3\frac{1}{2}$ lb.

30. Le 14 Juin, farine du pays d'un mois, moitié recoupes d'une autre farine aussi d'un

mois. En miches de 4½ lb.

31. Le 17 Juin, farine du pays de 34 jours, moitié recoupes d'une autre farine de même date. En miches de 4 lb.

32. Le 21 dit, farine de Barbarie de 5 jours, dont \(\frac{1}{3} \) recoupes. En miches de 5 lb.

33. Le même jour, farine mêlée $\frac{2}{3}$ de Barbarie, $\frac{1}{3}$ recoupes du pays. En miches de 4 lb.

34. Le 27 Juin, farines reposées, dont 10 lb. fine farine du pays, 2 lb. recoupes du pays, 3 lb. recoupes de Barbarie. En miches de 4 lb.

35. Le 29 dit, farines reposées, mèlées $\frac{2}{3}$ de Barbarie, $\frac{1}{2}$ recoupes du pays. En miches

de 4 lb.

36. Le 5 Juillet, farines reposées, dont \(\frac{3}{4}\) de Barbarie, \(\frac{1}{4}\) recoupes du pays. En miches de 5 lb.

1	Farine.	Pât	e:	Pair		Evapor	ration.	Farine au	pain.	Evaporati 16 onces	on fur pain.
-	lb.	lb.	onces 15 ³		onces 13½	4		lb. 100 à		Onces 3.	d. 22
-	10.	15.	131	13.		2.	13½		130	3.	9
	I 2.	20.		16.		3.	1 1 1 4		1361/2	3.	13
	12.	119.	634	15.	$15\frac{3}{4}$	3.	9	-	1324	3.	13
	12.	19.	I 1 1 4	15.	1534	3.	132		1324	.3.	19
	15.	24.	131	20.	41/2	4.	9		135	3.	13
	15.	24.	114	20.		4.	1114	-	133 <u>1</u>	3.	17
	16.	26.	21/4	21.	41/2	4.	153		1323	3.	16
					,		9				

En pain moyen & noir.

37. Le 8 Juillet 1771, toutes farines de 2 jours, de bled de Cagliari. En miches de 3³/₄ lb.

38. Le II dit, farines repofées, dont \(\frac{3}{4} \) du pays, \(\frac{1}{4} \) recoupes de Cagliari. En miches

de 41 lb.

Bres Edwinson

1 - 1 - 1 . .

39. Le 17 dit, farine de Cagliari de 11 jours, les \(\frac{3}{4}\) fine farine, \(\frac{1}{4}\) recoupes. En miches de \(4\frac{1}{3}\) lb.

40 A Vilette, farine fraiche, pétrie le 8

Juin 1771.

Fa	rine.	Pâte		Pa	in.	Evapo	ration.	Farine	au pain.	Evaporati 16 onces	on fur pain.
Ib.	onces	lb.	onces	.lb.	onces	lb.	onces			Onces	d.
14	5 W	22.	9	18.	9	4-	7 - 1	100 à	1321	3.	11
1	- /		2	21	- E	,	51	- 10			==
16	11-	25.	114	21.	131	3.	153	200	136	2.	20
		1 9.1				TO .	-de-		. 10	100	
16		26.	111	21.	131	4.	153		136	3.	14
10			4	2/1.	- 22	7.	14		150	3.	
1 14	1	- 11.1	Pro-				4				
18	2.	32.	4	26.	7.	6.	4		1423	3.	20
	0 0				- '					-	
337	$6\frac{1}{4}$	549.	153	449.	438	100.	I I 1 8		1334	3.	14
1 71	. 19	100	135	ad			200			TO	36
		-191	15		. (4)		100				100
	-		No.	CE I	3		18 3				2
	1	1 28			Jei	9	600			100	
			E .		11/2		7			1-26	
-		1	1	100	- 3		18.1				1972
3.03	- 1	1	1 2	-				19		1000	127
13	E 1	= 100	15	1	1		-				32
		- 1 -	150	S)E	1 19	-36	NE!	1			75
= ,		book.	PA	14	177 (6		441	JA		11 =1	8F
1 = 17	+ 1	-Sot	100	1.1	1. 5	3.9	100			A W.	4/8

-1 V 1-1	Dates.	Farine:	Levain.	Sel.	Eau leva	pour in.	Eau pétr	pour ir. †	Fàrine pour tourner.
1/2	1773.	lb.	Onces.	Onces.	1b. (onces	16. 0	nces	Onces.
41	5 Avril.	15	47/8	$2\frac{1}{2}$	3.	13	6.	31/2	413
42	13 dit.	15	83/8	3	2.	10	7:		3
43	23 dit.	15	$^*6\frac{1}{2}$	3	2.	12	6.	134	3
44	29 dit.	20	8	4	3.	8	9.	16	4
45	6 Mai.	1 20	191	4	3.	71/2	9.	$16\frac{1}{2}$	43
46	13 dit.	20	9	4	3.	11	10.	153	7
47	21 dit.	. 7 15	64	3	2.	$0\frac{5}{16}$	7.		2 5 16
48	28 -dit.	15-	81/4	3	2.	141	6.	13	$-2\frac{3}{8}$
49	10 Juin.	15	$7\frac{1}{4}$	3	2.	6	7.		13.
50	17 dit.	15	95/8	3 4	2.	81/2	6.	$6\frac{3}{4}$	2 ^t / ₄
51	23 dit.	15	6\frac{5}{8}	3	2.	$I_{\frac{1}{2}}$	7.	9	25/8
52	7 Juillet.	15	83/8	3	2.	9 ¹ / ₄	7.	3	21/2
53	12 dit.	15	$7\frac{3}{4}$	3	ſ.	133	8.	3.	31/4
54	18 dit.	. 15	71/2	3	2.	43	7.	101	2
55	9 Aoust.	15	63/4	3	2.	813	7.	13	3 7 6
56	26 dit.	15	$7\frac{3}{4}$	3		17	8.	11	38
57	I Sept.	15	91	3	2.	84	7.	14	3
58	II dit.	15	81/4	3	I.	3	9.	$13\frac{1}{2}$	63/4
59	18 dit.	15	8 <u>1</u>	3	I.	24	10.		41/2

Pâte	doit pefer.	Pâte pe		Evapo de la	ration nuit.	Levaii pâte	n restit.	Le pai	n pèfe.		ls des		oration four.
1b.	onces.	lb.	onces	lb.	onces		onces OII	lb.	onces $7\frac{3}{16}$	lb.	onces	lb.	onces III
25.	$6\frac{3}{8}$	25.	,10		$6\frac{3}{8}$		$9\frac{5}{8}$	18.	$6\frac{1}{2}$	2.	II	6.	31/8
25.	13/4	23.	143	I.	5	23.	81/4	18.	123/4	2.	12	4.	I 3 1/2
34.	4	33.	10		12	33.	2	25.	9	2.	41/2	7-	11
34.	6	33.	133		104	33.	$4\frac{1}{2}$	26.	I I 3	2.	6	6.	$IO_{\frac{3}{4}}$
35.	103	34.	16		I 23/4	34.	7	25.	14	2.	5	8.	11
24.	I 1 7/8	23.	I I 5	I.	010	23.	576	18.	$17\frac{3}{8}$	2.	13	4.	511
25.	5 1 8	24.	I 3 ³ / ₈		$9\frac{3}{4}$	24.	5 <u>1</u> 8	18.	$II\frac{2}{3}$	2.	12	5.	$II_{\frac{11}{24}}$
24.	$17\frac{5}{8}$	24.	103		74	24.	31/8	18.	$14\frac{2}{3}$	2.	12	5.	611
24.	$\mathbf{I} 2 \frac{1}{8}$	23.	1218	ī.		23.	$2\frac{1}{2}$	19.	5	2.	I 3½	3.	$I_{\frac{1}{2}}$
25.	- 4 ³ ₄	24.	115		I I 1 8	24.	5	19.	31/3	2.	7	5.	$-1\frac{2}{3}$
25.	81/8	24.	21/2	I.	5 8	23.	$12\frac{1}{8}$	18.	74	2.	11	5-	47/8
25.	$12\frac{3}{4}$	25.	634		6	24.	17	19.	$9\frac{1}{2}$	3.	_2	5.	71/2
25.	$9\frac{3}{8}$	25.	2		73/8	24.	$12\frac{1}{2}$	20.	$7\frac{1}{2}$	3.	7	4.	5
25.	163/4	25.	717		9 16	.25.	010	20.	3	2.	17	4.	1511
25.	$6\frac{3}{8}$	25.	3 5/8		234	24.	137	20.	I 3/8	2.	15	4.	$I2\frac{1}{2}$
26.	$I^{\frac{1}{2}}$	25.	$7\frac{1}{2}$		12	24.	164	20.	0	3.	2	4.	164
26.	$16\frac{1}{2}$	26.	$II\frac{1}{4}$		5 ± 4	26.	3	19.	$I2\frac{1}{2}$	2.	12	6.	81/2
27.	1 30	26.	131		41/2	26.	5±4	20.	41/4	2.	13	6.	I

	Dates.	Farine.	Levain.	Sel.	Eau pour levain.	Eau pour pétrir.	Farine pour tourner.
	1773.	lb.	lb. onces	lb. onces	lb. onces	lb. onces	lb. onces
60	29 Sept.	15	$7\frac{3}{4}$	3	1. $4^{\frac{1}{2}}$	9. $6\frac{3}{4}$	2 ³ / ₄
61	23 Oct-	15	834	3	I. $O_{\overline{4}}^{\underline{1}}$	10. 17	41/2
62	25 Nov.	15	7	21/2	1. 3	10. 4	6
22 fr.	Value	345	9. 9 ³ / ₈	3. 14	49. 518	18 2. 9\frac{1}{8}	4. 718
1000	. }	Table Li	40 2 00	La by		10-17	
100	e 4	-		70-11-11	5-12	116	1
	t.			194	() (c)		- 11-
	- /\ - /\	100			^	1	-00
No.		1-,				1,5	1. 135/7
-	1 7-0		.=		5	15 1	17 - etc.
1 34			5				-
	344		lor (-	10		2
				5.11	in the	1 15 4	
			2.5	190 T		1865)	1

Pâte doi	t pefer.	Pâte p eff	èse en	Evapo de la	ration nuit.	I.evaii pâte	n restit.	Le pai	in pèfe.	Poids mich	des	Evapo du i	ration four.
lb.	onces	lb.	onces	lb.	onces	lb.	onces	lb.	onces	lb. c	onces	lb.	onces
26.	$6\frac{3}{4}$	25.	5	I.	134	24.	154	19.	$17\frac{1}{4}$	3.	3	4.	16
27.	151	27.	I 3½	0	2	27.	4 ³ / ₄	21.	41/2	3.	131	6.	$O_{\overline{4}}^{\underline{1}}$
27.	41/2	, 26.	15		71/2	26.	8	19.	8	3.	2	7.	300
594.	9 3 16	581.	815	13.	, 0 <u>1</u>	571.	17-9	448.	817			123.	9 34
		100						1 3	1	1-1			
4.0	1			4			7		100	-		B.	191
	-												
643						1	7	-					
8-1		111/2	40	11/	91-1				24			4-	177
Vi-V			100	-		p.	100		- 1	`		70	917
	d.		1	100		1	4	13	21.00	- 1		6.	150
VER.	14.1		00	3		,		1	n				711
1-12	111		100	- 0 1				-	111			15	
LUA	EUN		100	15		E		1-	11	20	K	2	14 10

1	٠, ٢	Dates.	Farine.	Levain.	Sel.	Eau pour levain.	Eau pour pétrir.	Farine pour tourner.
Ī	200	. 1773.	· lb.	lb. onces	lb. onces			
-	63	10 Avril.	15	5 15	3	2. $8\frac{1}{8}$	$7. 9\frac{7}{8}$	311
	64	19 dit.	15	$6\frac{1}{2}$	3	2. 14	6. $17\frac{1}{2}$	311
	65	5 Juin	15	$7\frac{3}{8}$	- 3	2. 12	7. 03/4	2 ¹ / ₄
	66	30 dit.	15	7	* 3	2. 9	7. 81/2	$\frac{1}{2}$
	67	25 Sept.	15	83	3	1. $7\frac{3}{4}$	10. 14	74
	68	30 dit.	15	5 ³ / ₄	3	1. 3	9. 84	. 3
	69	6 Oct.	15	6	3	3. 2	9. 5	41/2
	70	II dit.	15	$7\frac{1}{2}$	3	I. 10 ¹ / ₄	10. $9\frac{1}{2}$	5
	71	16 dit.	. 15	7	3	1. $6\frac{1}{4}$	10. $6\frac{1}{2}$	31/8
	72	30 dit.	15	81/4	3	I.	10. 9	$2\frac{3}{4}$
	73	4 Nov.	15	121	3	1. $7^{\frac{1}{2}}$	10. $7\frac{3}{4}$	4
	74	II dit.	15	9	- 3	ı. ı	10. 15	2 ¹ / ₂
	75	3 Déc.	15	91/4	3	I. 9	9. IÍ	31/4
	76	17 dit.	15	75/8	3	I. 16½	9. 7	33/4
ĺ		1774.	A. I		184	,		
	77	12 Janv.	15	$7\frac{1}{2}$	3	I. 13½	9. $12\frac{1}{2}$	61/4
	78	20 dit.	15	$7\frac{1}{2}$	3	1. 15		4 4 1 2
	79	27 dit.	15	7	3	I. 10½		
	17 fr.		255	$7. 4\frac{3}{16}$	2. 15		159. 578	

Pâte doit pefer.	Pâte p eff	èfe en	Evap	oration nuit.	Levai pâte	n restit. pèse.	Le pai	n pèse.	Poid mi	fs des ches.	Evapo du :	oration four.
lb. onces	lb.	onces	lb.	onces	lb.	onces		onces	lb.	onces	lb.	onces
25. 128	25.	$2\frac{9}{16}$		1016	24.	145/8	19.	1	2.	14	5.	138
25. 8 ¹¹ / ₁₆	25.	5 11	1	3	24.	17_{16}^{3}	19.	3	2.	7	5.	$14\frac{3}{16}$
$25. 7\frac{3}{8}$	25.		1/2	73	24.	108	19.	5 1/2	2.	13	5.	5 ½
25. 10	24.	91/2	I.	(O1/2	24.	$2\frac{1}{2}$	20.	3	2.	16	3.	$17\frac{1}{2}$
28. $4\frac{3}{4}$	27.	91/2	- 5	134	27.	$0\frac{3}{4}$	20.	15	2.	16	6.	334
26. 5	26.	3	1	2	27.	151	20.	$2\frac{1}{4}$	3.	2	7.	13
$28. 2\frac{1}{2}$	26.	131	I.	7	26.	$7\frac{1}{2}$	20.	9	3.	3	5.	$16\frac{1}{2}$
27. I 7 ¹ / ₄	25.	151	I.	2	26.	$7\frac{3}{4}$	20.	5 1/4	3.	41/2	. 6.	$2\frac{1}{2}$
$27. 7\frac{7}{8}$	26.	168	4	9 ¹ / ₄	26.	95/8	20.	133	3.	6	5.	137
27. 5	27.	4	1	I	26.	1334	20.	3	3.	41/2	6.	103
27. $16\frac{1}{2}$	27.	71/2	10	9	26.	13	20.	9	3.	4 ¹ / ₂	6.	4
$27. 12\frac{1}{2}$	27.	111	4.	I	27.	$2\frac{1}{2}$	21.	2	3.	3	6.	01/2
26. 17½	26.	10	-	71/2	26.	03/4	20.	61	2.	17	5.	121
$27.$ $1\frac{7}{8}$	26.	6	3100	1378	25.	163	20.	3	2.	161	5.	133
And an article		DEI N	20-			700						
$\frac{1}{27}$. $6\frac{3}{4}$	26.	93		15	26.	21/4	20.	133	2.	9	5.	$6\frac{1}{2}$
27. 3	26.	9		12	26.	1 ½	20.	71/2	2.	$17\frac{1}{3}$	5.	. 12
$\frac{1}{27}$. $5\frac{1}{2}$	154,17	7	1	161	26.	100	19.	141	3.	11/2	6.	21/2
	448.	143	10.	-	443.	915	343.	2		2	100.	015

TABLE D'ÉVAPORATION, fondée fur les expériences des boulangers les plus experts. Physiocr. T. V. page 165.

Poids du pain.	Pâte.	Evaporation.
alb.	lb. onc.	Onces par livre.
un pain de I	-I. 5	5-
2	2. 7	$3\frac{1}{2}$
3	3. 9	3.
5-4	4. 101	
5	5. 12	
6	6. 14	
8	9.	2.
12	$13\frac{1}{2}$.	2.

1000	A Berne.	,
1b.	lb. onc.	Onces par livre.
un pain blanc I	I. $3\frac{1}{2}$	3½.
2	2. 6	3.
un pain moyen I	I. 4	4.
2	2. $6\frac{1}{2}$	3 ^t / ₄ .
4	4. 11	$2\frac{3}{4}$.

A Vevay.

Par mes expériences, fur le pain blanc, en miches d'environ trois livres, l'évaporation a été de $4\frac{1}{4}$ onces par lb. Sur le pain moyen ou noir, elle a été de $4\frac{2}{3}$ onces par lb. en miches de plus de 3 lb.

Mes premières expériences indiquent $4\frac{1}{8}$ onces par lb. fur le pain blanc, en miches de 3 lb. & fur le pain moyen en miches de 4, 5, 6 jufqu'à 8 à 10 lb., l'évaporation a été de 3 onces 14 d. & même elle a été plus forte, ayant suposé le levain plus gros.

CONTENANCE

DES

MESURES ABLED.

IEN n'est plus difficile que de fixer l'éxacte contenance d'une mesure à bled. La pesanteur spécifique des mêmes grains varie beaucoup, & le mesurage varie encore plus, suivant l'habileté de celui qui mesure.

Le mesurage géométrique seroit infaillible, si l'on avoit des pieds parfaitement justes, des quarterons d'une figure regulière, & qu'on apportat dans les

opérations une parfaite éxactitude.

Le mesurage à l'eau est moins sujet à l'erreur, & celui que je donne, est

d'après l'indication de gens experts.

La page à gauche présente en 3 colonnes, 1°. la contenance à l'eau en marcs & fractions. 2°. La contenance géométrique en pouces de Berne, & centiémes de pouces, calculée sur la proportion de la mesure de Berne, qui par une vérification éxacte s'est trouvée contenir 960 pouces. 3°. La contenance en froment, dans la suposition que la mesure de Lausanne pèse 22 lb. au poids de marc.

La page à droite est toute fondée sur l'usage & le tarif de Lausanne. Il est d'usage que pour un quarteron de froment, le boulanger donne 18 lb. de pain blanc, & l'on supose qu'il a $3\frac{1}{2}$ lb. pour son salaire, & le meunier $\frac{1}{24}$ du grain. Sur ce fondement, les 3 produits d'un quarteron de froment mesure

de Laufanne sont 359 onces, 344 onces, 288 onces.

Les $3\frac{1}{2}$ lb. de pain blanc qu'on adjuge au boulanger pour son salaire, sont au prix moyen de $3\frac{1}{2}$ cruches la livre, $12\frac{1}{4}$ cruches. C'est-là le salaire que je fixe à 110 deniers de nos slorins, & en cruches & deniers, qui sont la neuvième partie d'un cruche.

Noms des lieux.	Conten	ance	à l'ea	u.	Contenai métri	ice géo- que.	Contenance en fro- ment.			ro-
	Marcs.	onc	d.	gr.	Pouces.	centié.	Marcs.	onc	. d.	gr.
Moudon.	47.	7.	14.	15	804.	96	36.	3.	22.	.5
Cossonai	50.		15.	3	840:	68	38.			2
Morat.	52.	0.	20.	10	874.	68	39.	5.	5.	0
- Yverdon.	52.	5.	I.	12	883.	59	40.	0.	10.	6
Berne. 2 2 100 100 1	\$ 57.	I.	II.	21	960.	15000	43.	4.	3.	15
Payerne.	57.	2.	12.	18	962.	17	43.	4.	22.	10
Lausanne.	57.	6.	13.	6	970.	61	44.	0.	0.	0
Orbe.	58.	7.	7.	21	989.	3	44.	6.	16.	7
Aubonne.	59.	3.	2.	0	11	91	45.	I.	12.	12
Cuderfin.	60.	2.	10.	12	1012.	35				7
Laffarra.	62.		3.		1051.	. 55				_
Avenche, should be determined to	66.	3.	8.	6	1114.	96	,			IO
Romainmotier.	66.	,	20.			21	,			2
Morges.	67.				-	88	,			9
Vevay.	69.		15.			- 60	13.		_	
Nion.	70.	-			1187.	58	53.			-8
Aigle.	<i>-</i> 76.		I.		1	37	58.			22
	81.			0		47			-	2
Paris le septier.						40	1 1 4			_
Londres le quarteron.	1167.					52	-	4.	6.	7
100 lb. poids de 16.	11			- 5	4411.	91				
100 lb. poids de 17.	279.				4687.	63		8.		
100 lb. poids de 18.	295.	5.	7.	18	4963.	36	225.			1
					_		DEF	30.0		-
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *							-			-
1						1 30	1	15		

		total en blanc.		après le n payé.	Produit boulang	après le er payé.	Salaire d	n Boulanger	r.
ı	Onces.	deniers.	Onces.	deniers.	Onces.	deniers.	Deniers.	Cruche	s & 9e.
	297.	20	285.	9	239.		91	10.	1
	311.	-	298.	0-1	249.	12	95	10.	5
	323.	12	310.		259.	12	99	II.	- 1
1	326.	16	313.		262.		100	II.	I
ı	355.		340.	6	284.	18	1083	12.	03/4
1	355.	21	341.	-	285.	12	109	12.	I
1	359-		344		288.		110	12.	2
ı	365.	18	350.	12	293.	12	112	12.	4
1	368.	18	353.	8	295.	18	113	12.	5
1	374.	9	358.	20	300.	9	115	12.	7
1	388.		372.	16	312.		119	13.	$\frac{7}{2}$
1	412.	9	395.	4	330.	20	$126\frac{1}{3}$	14.	$O_{\overline{3}}^{1}$
	414.	8	397-		332.	8	127	14.	1
1	419.	-	401.	12	336.		128	14.	2
	434.	8	416.	5	348.	12	133	14.	7
1	439.	9	421.	١.	- 352.	12	1341	14.	81/2
	475.	0.0	455.	5	381.		1451	16.	$I^{\frac{1}{2}}$
	504.	15	483.	12		181	1541/2	17.	$I^{\frac{1}{2}}$
ľ	3889.	12	28	12	3119.	21	11911	4L.19.	
ı	7249.	8	- 1	9	5815.	12	2221	8 Sch. 2	d. iter.
ı	1631.	20	, -	15	1309.	2	500	55-	5
	1733.	20	1661.	9	1390.	22	531	1 59.	
	1835.	19	1759.	2	1472.	17	562	62.	4
-				140.76		7-14	18.0		
		March 1	1 1 1 2 1	- 11	,	-			
1						11		T	1

	- 43	5 mir 3 .	2 2 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	10 11 \$5-11 18,1 5 2 minum	100
	Cru 1.36 % 9 8.	Denters.	kinosa, decitera. Unosa, decitera.		erat e o
		7.0	100A.	200	-110
ı	io .ii	POT EVOT	31 (27)	े स्वाहे इ.स. १८	30
	12 1. - 12 1 12 1	621	7.	4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4	
		QII.	30c. 312.	3	5
	1 11	125	370.	1	3
	1 1		312	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
		1971	1		()
		(1858 ()	7	65 6. 2)	
	-	V/-	7.0		M 11
		distribution of the state of th			

PRIX

Alle and I

- North In Co.

compens.

PROPORTIONEL DES GRAINS.

E donne ici des tables à l'usage de ceux qui négocient en grains. Je les ai établies sur les mesures de 16 divers lieux, depuis un sol jusques à cent, & les calculs sont faits avec la dernière précision, en sols & deniers, & douzièmes de deniers. J'y ai ajouté trois tables en saveur de ceux qui achetteroient au

poids, de 16, 17 ou 18 onces.

Les prix font disposés de 4 en 4 sols, mais il est aisé de trouver les prix intermédiaires, au moyen des trois premières lignes, qui indiquent les prix proportionels à ceux d'un, de deux & de trois sols dans chaque lieu. Par éxemple, si je veux savoir à combien revient à Vevay, du bled acheté à Morges à 43 sols, je dis 40 sols à la mesure de Morges reviennent à 41 sols siz deniers à la mesure de Vevay; les 3 sols reviennent à 3, 1, 4, ainsi les 43 sols reviendront à 44, 6, 11.

De même si l'on m'offre du bled à Vevay à 12 L. le quintal, je cherche dans la table du quintal au poids de 18 onces, où je trouve que le quintal coutant 240 fols, la mesure revient à Vevay à 56 fols 915 de deniers.

Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
Aubonne. 1. 2.10 2. 5. 9 3. 8. 7 4.11. 5 9.10.11 14.10. 4 19. 9. 9 24. 9. 3 29. 8. 9 34. 8. 3 39. 7. 8 44. 7. 2 49. 6. 7 54. 6. 59. 5. 6 64. 5. 69. 4. 5 74. 3.10	1. 3. 8 2. 7. 4 3.11. 0 5. 2. 8 10. 5. 5 15. 8. 1 20.10.10 26. 1. 7 31. 4. 3 36. 7. 41. 9. 8 47. 0. 4 52. 3. 1 57. 5. 9 62. 8. 5 67.11. 2 73. 1.11	1. 4. 7 2. 9. 3 4. 1.10 5. 6. 6 11. 1. 0 16. 7. 5 22. 1.11 27. 8. 5 33. 2.10 38. 9. 4 44. 3.10 49.10. 4 55. 4. 9 60.11. 3 66. 5. 9 72. 0. 3 77. 6. 8	1. 4. 9 2. 9. 6 4. 2. 2 5. 7. 0 11. 2. 0 16. 9. 22. 4. 27.11. 33. 6. 39. 1. 44. 8. 50. 3. 55.10. 61. 5. 67. 72. 7. 78. 2.	1. 4.11 2. 9. 9 4. 2. 8 5. 7. 7	1. 5. 6 2.10. 6 4. 4. 6 5.10. 6 11. 8. 17. 6. 23. 4. 29. 2. 35. 0. 40.10. 46. 8. 52. 6. 58. 4. 64. 2. 70. 0. 75.10. 81. 8.	1. 5. 8 2.115 4. 5. 1 5.10.10 11. 9. 7 17. 8. 5 1 23. 7. 3 1 29. 6. 2 35. 4.10 2 41. 3. 8 2 47. 2. 6 3 53. 1. 4 3 59. 0. 1 3 64.10.11 70. 9. 8 4 76. 8. 6 4 82. 7. 4	1. 7. 2 3. 2. 3 4. 9. 6 6. 4. 7 12. 9. 2 19. 1. 9 25. 6. 4 31.10.11 38. 3. 6 44. 8. 1 51. 0. 8 57. 5. 3 63. 9.10 70. 2. 5 76. 7.
79. 3. 4 84. 2. 9 89. 2. 3 94. 1. 8 99. 1. 2 104. 0. 7 109. 113.11. 6 118.11.	83. 7. 4 88.10. 94. 0. 8 99. 3. 5 104. 6. 2 109. 8.10 114.11. 6 120. 2. 3	88. 7. 8 94. 2. 2 99. 8. 8 105. 3. 2 110. 9. 7 116. 4. 121.10. 6 127. 5. 132.11. 6	89. 4. 94.11. 100. 6. 106. 1. 111. 8. 117. 3. 122.10. 128. 5.	90. 0.10 95. 8. 5 101. 4. 106.11. 7 112. 7. 1 118. 2. 8 123.10. 2 129. 5. 9 135. 1. 3	93. 4. 99. 2. 105. 0. 110.10. 116. 8. 122. 6. 128. 4. 134. 2. 140. 0.		102. I. 4 108. 6. 114.10. 7 121. 3. 2 127. 7. 9 134. 0. 4 140. 4.11 146. 9. 6 153. 2. I

	1.						
Coffonai.	Moudon.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.	Orbe.
Sols.						-	
1	0.11. 6	I. O. 6	1. 0. 7	. I. I. 8	I. I. 9	I. I.IO	I. 2. I
2	I.II.	2. I.	2. I. 2		2. 3. 6	2. 3. 8	2. 4. 3
3	2.10. 6	3. I. 5	3. 1.10	3. S. I	3. 5. 3	3. 5. 7	3. 6. 4
4.	3.10.	4. 1.11	4. 2. 5	4. 6.10	4. 6.11	4. 7. 5	4. 8. 6
. 8	7. 7.11	8. 3.10	8. 4.11	9. I. 8	9. 1.10	9. 2.10	9. 4.11
12 .	11. 5.11				13. 8.10	13.10. 3	
16	15. 3.10	16. 7. 9	16. 9. 9	18. 3. 3	18. 3. 9	18. 5. 8	18. 9.10
-/20	19. 1.10	20. 9. 8	21. 0. 3	22,10.	22.10. 8	23. I. I	23. 6. 4
24	22.11. 9	24.11. 8	25. 2. 8	27. 4.10	27. 5. 7	27. 8. 6	28. 2.10
28	26. 9. 9	29. I. 7	29. 5. 2	31.11. 8	32. 0. 6	32. 4.	32.11. 3
32	30. 7. 8	33. 3. 6	33. 7. 7	36. 6. 6	36. 7. 6	36.11. 5	37. 7. 9
36	34. 5. 8	37. 5. 5	37.10. I	41. 1. 3	41. 2. 5	41. 6.10	42. 4. 3
40	38. 3. 7	41. 7. 5	42. 0. 6	45. 8.	45. 9. 4	46. 2. 3	47. 0. 8
44	42. I. 7	45. 9. 4	46. 3.	50. 2.10	50. 4. 3	50. 9. 8	51. 9. 2
48	45.11. 6	49.11. 3	50. 5. 6	54. 9. 8	54.11. 2	55. 5. I	56. 5. 8
5.2	49. 9. 6	54. I. 3	54. 7.11	59. 4. 6	59. 6. I	60. 0. 6	61. 2. 2
56	53. 7. 5	58. 3. 2	58.10. 4	63.11. 4	64. I.	64. 7.11	65.10. 8
60	57-5-5	62. 5. I	63. 0.10	68. 6. I	68. 7.11	69. 3. 4	70. 7. I
64	61. 3. 5	66. 7.	67. 3. 3	73. 0.10	73. 2.10	73:10. 9	75- 3- 7
68-	65. 1. 4		71. 5. 9	77. 7. 8	77. 9. 9	78. 6. 2	80. 0. 0
7.2	68.11. 4	74.10.10	75. 8. 2	82. 2. 6	82. 4. 9	83. I. 7	84. 8. 6
76	72. 9. 3	79. 0. 9	79.10. 8	86. 9. 4	86.11. 8	87. 9.	89. 5.
80	76. 7. 3	83. 2. 9	84. I. I	91. 4. 1	9I. 6. 7	92. 4. 5	94. I. 5
84	80. 5. 2	101-0		25.10.11	96. I. 6	96.11.10	98. 9.11
88	84. 3. 2		1		100. 8. 5		103. 6. 5
92	88. I. I	95. 8. 7	96. 8. 6	105.0.6	105. 3. 4	106. 2. 8	1,08. 2.11
96	91.11.	99.10. 6					112.11.4
100	95. 9.	104. 0. 5	105. 1. 5	114. 2. 2	114. 5. 3	115. 5. 7	117. 7.10

Aubonne.	la S	Sarra.	Avenehe.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
	1.	2 0	1 2 11			7	1.50	
1. 2.	10.00		1. 3.11 2. 7.10			2. 9. 6		1. 6. 4 3. 0. 8
2. 4. 3. 6.	* 1	9.				4. 2. 4		
4. 8.1	_		5. 3. 8			5. 7. I		6. I. 4
9. 5.1			10. 7. 4					
			15.11.					
			21. 2. 8					
23. 8.			26. 6. 3				28. 3.	30. 6. 8
28. 5.			31. 9.11				33.10.10	36. 8.
33. 2.	6 35.	0. 3	37. I. 7	37. 3. 9	37. 8. 9	39. I. 4	39. 6. 8	42. 9. 4
			42. 5. 3				45. 2. 5	
			47. 8.11					
47. 5.	3 50.	0. 5	53. 0. 7	53. 3. 8	53.10. 9	55.10. 7	55. 6.	
			58. 4. 3.					67. 2. 8
			63. 7.11					73. 4.
			68.11. 7					
			74. 3. 3					
			79. 6.10					
75.10.10	80.	0. 8	84.10. 6	8) - 3 - 1	86. 2. 9	89. 4.11	90. 4.11	97. 9. 4
80. 7.	85.	0. 8	90. 2. 2	90. 7.	91. 7. 1	700 7	101 9 6	103.10. 8
81. 4.	90.	0. 9	100. 9. 6	101 2 4	102 4 0	106. 7.	107 4 4	116 1 1
90. 1.	5100	0. 9	106. 1. 2	106. 7 * 3	107 9 5	111. 9. 2	113 0 2	122. 2. 8
94.10.	100.	0.10	111. 4.10	111.11. 2	113. 2. 1	117. 4. 3	118. 8. 0	128. 4.
104. 1.	LIC	O.II	116. 8. 6	117. 3. 2	118. 6. 9	122.11. 3	124. 3. 9	134. 5. 4
109. I.	115	0.11	122. 0. 2	122. 7. 2	123.11. 5	128. 6. 4	129.11. 7	140. 6. 8
			127. 3.10					
118. 7.	125.	I. 0	132. 7. 6	133. 3. 1	135. 8. 9	139. 8. 6	141. 3. 2	152. 9. 4

	Morat.	Moudon.	Coffonai.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne,	Orbe.
Î	Sols.	1	7.)4	\				
	1	0.11.0	0.11. 6	I. O. I	I. I. 2	II. II. 3	o r. r. 4	I. I. 7
	2	I.10. I	1.11. 0	2. 0. 3	2. 2. 4	2. 2. 5		
	3	2. 9. 2	2.10. 6	3. 0. 4			3. 3.11	
	4	3. 8. 2	3.10. 2	4. 0. 6	4. 4. 8	4. 4.10	4. 5. 3	4. 6. 3
	8	7. 4. 4	7. 8. 3	8. I. O	8. 9. 4	8. 9. 7	8.10. 7	9. 0. 7
1	12	11. 0. 6	11. 6. 5	12. 1. 6	13. 2. 1	13. 2. 5	13. 3.10	13. 6.10
	16	14. 8. 8	15. 4. 7	16. 2.	17. 6. 9	17. 7. 2	17. 9. 1	18. 1. 1
	20	18. 4.10	19. 2. 9	20. 2. 6	21.11. 5	22. 0. 0	22. 2. 4	22 7. 4
	24	22. I.	23. 0.10		26. 4. 1	26. 4. 9	26. 7. 7	27. 1. 8
	28	25. 9. 2	26.11. 0	28. 3. 6	30. 8. 9	30. 9. 7	31. 0.10	
1	32	29. 5. 4	30. 9. 2	32. 4.	35. I. 5	35. 2. 4	35. 6. I	36. 2. 2
	36	33. I. 6	34. 7. 4	36. 4. 6		39. 7. 2		40. 8. 6
	40	36. 9. 8	,	40. 5.	43.10. 9	43.11.11		45. 2. 9
	44	40. 5.10	3. (44. 5. 6		48. 4. 9		49. 9.
	48	44. 2.	46, 1. 8	48. 5.11		52. 9. 6		7 1
	52	47.10. 2	12	, ,	7-6			
	56	51. 6. 4		56. 6.11				
ľ	60	55. 2. 6	17.0.					
	64	58.10. 8		64. 7.11				
	68	62. 6.10	1					
	72	66. 3.	69. 2. 8					81. 5.9
	76 80	69.11. 3						85.11.3
		73. 7. 5						
-	84 88	77. 3. 7			-	- 4		
	92	80.11. 9			96. 6.10			
	96	84. 7.11	1. 3		100.11. 6			104. 0. 4
	100	88. 4. I 92. O. 3			105. 4. 4			
	1 100	1 92. 0. 3	190. 1. 5	1101. 0. 4	1109. 9. 0	109.11. 9	110.11. 7	113. 0.11

Aubonne.	la Sarra.	Avenehe.	Romainmot.	Morges.	Yevay.	Nion.	Aigle.	
T. T. Q	1-26	T. 2 2	, T 2- 1	1 20 6	I: 146 -I	T 4 2	Lac	0
12. 3. 4								
3. 5. 0								
					5. 4. 5			
					10. 8.11			
13. 8. 1								
18. 2.10								
22. 9. 6								6
27. 4. 3	28.10. I	30. 7.	30. 8.10	3 I. I.	32. 2. 8	32. 7.	35. 3.	1
31.10.11								6
36. 5. 8								
41. 0. 4								
45. 7. I								
50. I. 9								6
54. 8. 6								
59. 3. 2								6
63. 9.11								1
68. 4. 7								
72.11. 4								
77. 6.								0
82. 0. 9								1
86. 7. 5								0
91. 2. 2				A COLUMN TO A COLU				1
95. 8.1010								0
100. 3. 7 10								d
104.103								
113.11. 81								6
1113.11. 611.	40. 4. 0	147, 1, 3	-40. 1.	129. 0. 2	2.54. 3. 1	M	40.10.	A!

Yverdon.	Moudon.	Coffonai.	Morat	Berne.	Payerne.	Laufanne.	"Orbe.
Sols. 1.1 2 3 4 8 12 16 20 24 28 32 36 40	0.10.11 1. 9.10 2. 8.10 3. 7. 9 7. 3. 6 10.11. 2 14. 6.11 18. 2. 8 21.10. 5 25. 6. 1 29. 1.10 32. 9. 7 36. 5. 4	0.11! § 1.10.10 2.10. 3 3. 9. 8 7. 7. 4 11. § 19. 0. 4 22.10. 26. 7. 8 30. §. 4 34. 3. 38. 0. 8	0.11.11 1.11. 9 2.11. 8 3.11. 6 7.11. 11 11.10. 7 15.10. 1 19. 9. 7 23. 9. 1 27. 8. 8 31. 8. 2 35. 7. 8 39. 7. 2	1. 1. 1 2. 2. 1 3. 3. 1 4. 4. 2 8. 8. 4 13. 0. 6 17. 4. 8 21. 8.10 26. 1. 30. 5. 2 34. 9. 4 39. 1. 6 43. 5. 8	16 11 1 20 20 2 30 30 2 40 40 3 80 80 7 130 0.10 170 50 1 210 90 4 260 10 7 300 5.11 34.100 2 390 20 5 430 60 8	1. II. 2 2. 2. 4 3. 3. 7 4. 4. 9 8. 9. 6 13. 2. 2 17. 6.11 21.11. 8 26. 4. 5 30. 9. 1 35. 1.10 39. 6. 7 43.11. 3	1. 1. 5 2. 2.10 3. 4. 4 4. 5. 9 8.11. 6 13. 5. 2 17.11. 1 22. 4. 9 26.10. 5 31. 4. 2 35. 9.11 40. 3. 8 44. 9. 5
44 48 52 56 60 64 68 72 76 80 84 88 92 96	58. 3. 8 61.11. 5 65. 7. 2 69. 2.10 72.10. 7 76. 6. 4 80. 2. 83. 9. 9 87. 5. 6	45. 8. 49. 5. 8 53. 3. 4 57. 1. 60.10. 8 64. 8. 4 68. 6. 72. 3. 8 76. 1. 4 79.11. 1 83. 8. 9 87. 6. 5 91. 4. 1	47. 6. 3 51. 5. 9 55. 5. 3 59. 4. 10 63. 4. 4 67. 3. 10 71. 3. 4 75. 2. 11 79. 2. 5 83. 1. 11 87. 1. 5 91. 1. 0 95. 0. 6	73.10. 9 78. 2.11 82. 7. 1 86.11. 3 91. 3. 5 95. 7. 6 99.11. 8 104. 3.10	\$2. 31. 3 \$6. 7. 6 60.11. 9 65. 4. 1 69. 8. 4 74. 0. 7 78. 4.10 82. 9. 2 87. 1. 5 91. 5. 8 95. 9.11 100. 2. 3 104. 6. 6	\$2. 8. 9 \$7. 1. 6 61. 6. 2 -65 10.11 70. 3. 7 74. 8. 4 79. 1. 1 83. 5.10 87.10. 6 92. 3. 3 96. 8. 0 101. 0. 9	58. 2. 8 62. 8. 4 67. 2. 1 71. 7.10 76. 1. 6 80. 7. 4 85. 1. 1 89. 6.10 94. 0. 6 98. 6. 3

Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
1. 1. 6 2. 3. 1 3. 4. 7 4. 6. 2 9. 0. 4 13. 6. 6 18. 0. 8 22. 6.10 27. 1. 31. 7. 2 36. 1. 4 40. 7. 6 45. 1. 8 49. 7.10 54. 1.11 58. 8. 1 63. 2. 3 67. 8. 5	1. 2. 3 2. 4. 7 3. 6.10 4. 9. 2 9. 6. 3 14. 3. 5 19. 0. 6 23. 9. 8 28. 6. 9 33. 3.11 38. 1. 42.10. 2 47. 7. 3 52. 4. 5 57. 1. 6 61.10. 8 66. 7. 9 71. 4.11	1. 3. 2 2. 6. 3 3. 9. 5 5. 0. 7 10. 1. 2 15. 1. 9 20. 2. 4 25. 2.11 30. 3. 6 35. 4. 1 40. 4. 8 45. 5. 2 50. 5. 9 55. 6. 4 60. 6.10 65. 7. 5 70. 8.	1. 3. 3 2. 6. 5 3. 9. 8 5. 0.10 10. 1. 9 15. 2. 7 20. 3. 5 25. 4. 3 30. 5. 2 35. 6. 40. 6.10 45. 7. 9 50. 8. 7 55. 9. 5 60.10. 4 65.11. 2 71.	1. 3. 5 2. 6. 9 3.10. 2 5. 1. 7 10. 3. 1 15. 4. 8 20. 6. 2 25. 7. 9 30. 9. 3 35.10.10 41. 0. 4 46. 1.11 51. 3. 5 56. 5. 61. 6. 6 66. 8. 1 71. 9. 7 76.11. 2	1. 4. 0 2. 7.11 3.11.10 5. 3.10 10. 7. 7 15.11. 5 21. 3. 2 26. 7. 31.10. 9 37. 2. 7 42. 6. 4 47.10. 2 53. 2. 58. 5.10 63. 9. 7 69. 1. 5 74. 5. 2 79. 9.	1. 4. 1 2. 8. 3 4. 0. 5 5. 4. 6 10. 9. 16. 1. 6 21. 6. 26.10. 6 32. 3. 37. 7. 6 43. 48. 4. 6 53. 9. 59. 1. 6 64. 6. 69.10. 6 75. 3. 80. 7. 6	1. 5. 6 2.10.11 4. 4. 5 5. 9.10 11. 7. 7 17. 5. 5 23. 3. 2 29. 1. 34.10. 9 40. 8. 6 46. 6. 4 52. 4. 1 58. 1.11 63.11. 8 69. 9. 5 75. 7. 3 81. 5. 87. 2. 9
76. 8. 9 81. 2.11 85. 9. 1 90. 3. 3 94. 9. 5 99. 3. 7 103. 9. 9	80.11. 2 85. 8. 3 90. 5. 5 95. 2. 6 99.11. 8 7104. 8. 9 109. 5.11	85. 9. 8 90.10. 3 95.10.10 100.11. 4 105.11.11 111. 0. 6 116. 1. 1	101. 5. 2 106. 6. 1 111. 7. 116. 7.10 121. 8. 8	87. 2. 3 92. 3. 9 97. 5. 4 102. 6.10 107. 8. 5 112. 9.11 117.11. 6 123. 1.	90. 4. 7 95. 8. 5 101. 0. 3 106. 4. 111. 7.10 116.11. 8 1122. 3. 6	91. 4. 6 96. 9. 102. 1. 6 107. 6. 112.10. 6 118. 3. 123. 7. 6	

Berne.	Moudon.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Payerne.	Laufanne.	Orhe.
Sols.						1	
I	0.10. 1	0.10. 6	0.10.11	O.II. I	I. O. O	I. O. 2	I. O. 4
2	I. 8. I	1. 9.	1. 9.10	I.10. I	2. O. I	2. 0. 3	2. 0. 9
3	2. 6. 2	2. 7. 6	2. 8.10	2. 9. 2	3. O. I	3. 0. 5	3. I. I
4	3. 4. 3	3. 6.	3. 7. 9	3. 8. 2			4. 1. 5
8	6. 8. 6		7. 3. 6	7. 4. 4		8. 1. 1	8. 2.11
12	10. 0. 9	4 7 4 4	The second second		The second second		12. 4. 4
16	13.5.	14. 0. 2		The state of the s			
.20	16. 9. 3	1	25			1	20. 7. 3
24	20. I. 6		- '	22. I.	24. 0. 8		
28	23: 5. 9						
32	26.10.	28. 0. 4					
36	30. 2. 3					36. 4. 9	100
40	33. 6. 6	1 - 11-	.,				
44	36.10. 9				44. I. 2		
48	40. 3.	42. 0. 5					
56	43. 7. 3	1	1-0	47.10. 3			
60	46.11. 6	1	7 7		56. I. 6		0
64	53. 8.	52. 6. 7	7.0	55. 2. 7			
63	57. 0. 3		1,13	58.10.10 62. 7.			
72	60. 4. 6			66. 3. 3		72. 9. 6	70. 0. 9
76	63. 8. 9			69.11. 4			78. 3. 8
80,	67. I.	70. 0. 9					
84	70. 5. 3		76: 6. 5		84. 2: 4		1 1
88	73. 9. 6	1	80. 2. 2				
92	77. I. 9	* ~ **	83. 9.11			C 10 10 10 10	4
96	80. 6.	84. 0.11	100				1
100	83.104						103. 0. 5

Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.	
1, 0, 6 2, 0.11 3, 1, 5 4, 1.10 8, 3, 8 12, 5, 6 16, 7, 4 20, 9, 2 24,11, 29, 0.10	I. I. 2 2. 2. 3 3. 3. 5 4. 4. 7 8. 9. 2 13. I. 9 17. 6. 4 21.10.11 26. 3. 6 30. 8. 1	1. 1.11 2. 3.10 3. 5.10 4. 7. 9 9. 3. 6 13.11. 3 18. 7. 23. 2. 9 27.10. 6 32. 6. 3	1. 2. 0 2. 4. 3. 6. 4. 8. 9. 4. 14. 18. 8. 23. 4. 28. 32. 8.	1. 2. 2 2. 4. 3 3. 6. 5 4. 8. 6 9. 5. 1 14. 1. 7 18.10. 1 23. 6. 7 28. 3. 2 32.11. 8	1. 2. 8 2. 5. 4 3. 8. 4.10. 9 9. 9. 5 14. 8. 2 19. 6.10 24. 5. 6 29. 4. 3 34. 2.11	1. 2.10 2. 5. 8 3. 8. 6 4.11. 4 9.10. 8 14.10. 1 19. 9. 5 24. 8. 9 29. 8. 2 34. 7. 6	1. 4. 1 2. 8. 1 4. 0. 2 5. 4. 3 10. 8. 5 16. 0. 8 21. 4.10 26. 9. 1 32. 1. 4 37. 5. 6	
33. 2. 8 37. 4. 6 41. 6. 4 45. 8. 2 49.10. 1 53.11.11 58. 1. 9 62. 3. 7 66. 5. 5 70. 7. 3 74. 9. 1	39. 5. 3 43. 9.10 48. 2. 5 52. 7. 56.11. 7 61. 4. 2 65. 8. 9 70. 1. 4 74. 5.11 78.10. 6	41. 9. 9 46. 5. 6 51. 1. 3 55. 9. 60. 4. 9 65. 0. 6 69. 8. 3 74. 4. 78.11. 9 83. 7. 6	-46. 8. 51. 4. 1 56. 0. 1 65. 4. 1 70. 0. 1 74. 8. 1 79. 4. 1 84. 0. 2	56. 6. 4 61. 2.10 65.11. 4 70. 7.11 75. 4. 5 80. 0.11 84. 9. 6	48.11. 53. 9. 8 58. 8. 4 63. 7. 1 68. 5. 9 73. 4. 5 78. 3. 2 83. 1.10 88. 0. 7	89. 0. 6	48. 2. § 3. 6. 2 § 8. IO. § 64. 2. 8 69. 6. IO 74. II. I 80. 3. 4 85. 7. 6 90. II. 9 96. 4.	
 95. 6. 4 99. 8. 2	87. 7. 8 92. 0. 3 96. 4.10 100. 9. 5 105. 2.	92.11. 97. 6. 9 102. 2. 6 106.10. 3 111. 6.	93. 4. 2 98. 0. 2 102. 8. 2 107. 4. 2 112. 0. 2	94. 2. 6 98.11. 1 103. 7. 7 108. 4. 1 113. 0. 8	92.11. 3 97.10. 102. 8. 8 107. 7. 4 112. 6. 1 117. 4. 9 122. 3. 6	98.11. 2 103.10. 7 108. 9.11 113. 9. 3 118. 8. 8	117. 8.10 123. 1. 1 128. 5. 4	

1	Payerne.	Mondon.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Lausanne.	Orbe.
	Payerne. Sols. 1 2 3 4 8 12 16 20 24 28 32 36 40 44	Moudon. O.IO. O I. 8. I 2. 6. I 3. 4. 2 6. 8. 4 IO. O. 6 I3. 4. 8 I6. 8.IO 20. I. O 23. 5. I 26. 9. 3 30. I. 5 36. 9. 9	0.10. 6 1. 9. 2. 7. 6 3. 5.11 6.11.11 10. 5.10 13.11. 9 17. 5. 8 20.11. 7 24. 5. 7 27.11. 6 31. 5. 5 34.11. 4	0.10.11 1. 9.10 2. 8. 9 3. 7. 7 7. 3. 3 10.10.11 14. 6. 6 18. 2. 2 21. 9. 9 25. 5. 5 29. 1. 32. 8. 7 36. 4. 3	0.11. 0 1.10. 2. 9. 1 3. 8. 1 7. 4. 2 11. 0. 3 14. 8. 4 18. 4. 5 22. 0. 6 25. 8. 7 29. 4. 8 33. 0. 9 36. 8.10	0.11.11 1.11.11 2.11.11 3.11.11 7.11.10 11.11. 8 15.11. 7 19.11. 6 23.11. 4 27.11. 3 31.11. 2 35.11. 1	1. O. I 2. O. 3 3. O. 4 4. O. 5 8. O.IO 12. I. 3 16. 1. 8 20. 2. I 24. 2. 6 28. 2.II 32. 3. 4 36. 3. 9 40. 4. 2	1. 0. 4 2. 0. 8 3. 1. 1 4. 1. 4 8. 2. 8 12. 4. 16. 5. 4 20. 6. 8 24. 8. 28. 9. 4 32.10. 8 37.
The state of the s	48 52 56 60 64 68 72 76 80 84 88 92 96 100	40. 1.11 43. 6. 1 46.10. 3 50. 2. 4 53. 6. 6 56.10. 8 60. 2.10 63. 7. 66.11. 2 70. 3. 4 73. 7. 6 76.11. 7 80. 3. 8	41.11. 3 45. 5. 2 48.11. 1 52. 5. 1 55.11. 59. 4.11 62.10.10 66. 4.10 69.10. 9 73. 4. 8 76.10. 7 80: 4. 7	43. 7. 5 47. 3. 1 50.10. 9 54. 6. 4 58. 1.11 61. 9. 6 65. 5. 1 69. 0. 9 72. 8. 5 76. 4. 79.11. 7 83. 7. 2 87. 2. 9	44. I. 47. 9. I 51. 5. 2 55. I. 2 58. 9. 3 62. 5. 4 66. I. 5 69. 9. 6 73. 5. 7 77. I. 8 80. 9. 9 84. 5.10 88. I.II	47.10.10 \$1.10. 8 \$5.10. 7 \$9.10. 6 63.10. 4 67.10. 3 71.10. 2 75.10. 1 79.10. 83. 9.11 87. 9.10 91. 9. 9 95. 9. 7	48. 5. 52. 5. 56. 5.10 60. 6. 3 64. 6. 8 68. 7. 1 72. 7. 6 76. 7.11 80. 8. 4 84. 8. 9 88. 9. 2 92. 9. 7 96.10.	49. 4. 53. 5. 4 57. 6. 8 61. 8. 65. 9. 4 69.10. 8 74. 78. 1. 4 82. 2. 8 86. 4. 90. 5. 4

Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	. Aigle.
	2. 2. 3 3. 3. 4 4. 4. 5 8. 8.11	2. 3.10 3. 5. 8 4. 7. 7 9. 3. 3	2. 4. 3. 6. 4. 7.11 9. 3. 9	2. 4. 3 3. 6. 5 4. 8. 6	1. 2. 8 2. 5. 3 3. 8. 0 4.10. 7 9. 9. 2 14. 7. 9	2. 5. 7 3. 8. 5 4.11. 3 9.10. 6	2. 8. 4. 0. 1 5. 4. 1 10, 8. 2
16. 6.11 20. 8. 8 24.10. 5 29. 0. 1 33. 1.10 37. 3. 7	17. \$.10 21.10. 3 26. 2. 9 30. 7. 2 34.11. 8 39. 4. 1	18. 6. 6 23. 2. 1 27. 9. 9 32. 5. 4 37. 1. 41. 8. 7	18. 7. 7 23. 3. 6 27.11. 5 32. 7. 4 37. 3. 3 41.11. 2	18.19. 1 23. 6. 7 28. 3. 1 32.11. 7 37. 8. 1 42. 4. 7	19. 6. 4 24. 4.11 29. 3. 6 34. 2. 1 39. 0. 8 43.11. 3	19. 9. 24. 8. 3 29. 7. 6 34. 6. 9 39. 6. 44. 5. 3	21. 4. 4 26. 8. 5 32. 0. 6 37. 4. 7 42. 8. 8 48. 0. 9
45. 7. 49. 8. 9 53.10. 6 58. 0. 2	48. I. 52. 5. 6 56. 9.11 61. 2. 5 65. 6.10	50.11.10 55. 74 6 60. 3. 1 64.10. 9 69. 6. 4	\$1. 3. \$5.10.10 60. 6. 9 65. 2. 8 69.10. 7	51. 9. 7 56. 6. 2 61. 2. 8 65.11. 2 70. 7. 8	48. 9.10 53. 8. 5 58. 7. 63. 5. 7 68. 4. 2 73. 2. 9 78. 1. 4	54. 3. 9 59. 3. 64. 2. 3 69. 1. 6 74. 0. 9	58. 8.11 64. 1. 1 69. 5. 2 74- 9. 3 80. 1. 4
70. 5. 5 74. 7. 2 78. 8.10 82.10. 7 87. 0. 4	74. 3. 9 78. 8. 3 83. 0. 8 87. 5. 2 91. 9. 7	78. 9. 7 83. 5. 3 88. 0.10 92. 8. 6 97. 4. 1	79. 2. 5 83.10. 4 88. 6. 2 93. 2. 1 97.10.	80. 0. 8 84. 9. 2 89. 5. 8 94. 2. 3 98.10. 9	82.11.11 87.10. 6 92. 9. 1 97. 7. 8	83.11. 3 88.10. 6 93. 9. 9 98. 9. 103. 8. 3	90. 9. 6 96. 1. 7 101. 5. 8 106. 9. 9 112. 1.10
95. 3.10	100. 6. 6	106. 7. 4	107. 1.10	108. 3. 9	112. 3. 5 117. 2. 122. 0. 7	113. 6. 9	F22.10.

Laufanne.	Mondon.	Coffonai.	Morat.	AYverdon.	Berne.	Payerne.	Orbe.
Sols.	4			0.7			
I	0. 9.11	0.10. 5	0.10.10	0.10.11	0.11.10	0.11.11	I. O. 3
2	1. 7.11	1. 8. 9	1. 9. 8	1. 9.10	1.11. 9	1.11. 9	2. 0. 5
3 :	2. 5.10	2. 7, 2	2. 8. 5	2. 8. 9	2.11. 7	2.11. 7	3. 0. 8
4	3. 3.10	3. 5. 7	3. 7. 3	13: 7. 8	3.11. 6	3.11. 7	4. 0.11
8-	5 6. 7. 7	6.1.P. 2	7. 2. 6	7. 3: 5	7.10.11	7.11. 2	8. 1.10
12	9.14. 5		10. 9. 9		11.10.15		
16	13. 3. 3				15. 9.11		
20	16. 7. I	17. 3.11			19. 9.25		
24	19.10.10	1			23. 8.10		
28	23. 2. 8				27. 8. 4		
32	26. 6. 6	27. 8. 8	28.10.	29. I. 6	31. 7.10	3.1. 8. 8	32. 7. 4
36	29.10. 3				35. 7.3		
40	33- 2. I				39. 6. 9		40. 9. 2
-44	36. 5.11				43.1.6. 3		
48	39. 9. 9		43. 3.		47. 5. 8		48.11.
52	43. 1. 7				51. 4. 2		
56	46. 5. 4						57. 0.10
.160	49. 9. 2	51.11. 8				59.5.9	
64	53. I. C	1		58. 3. I			
68	56. 4. 9	1					
72	1 59: 8. 7		_	65. 6. 6			
7.6	63. 0. 5		1			75. 4. I	
80	66. 4. 2				79. 1. 6		1
84	69. 8.	72. 9. 2		76. 5. 7			
88	72.11.10		1	80. I. 3		87. 2.10	
-92	76. 3. 8			83. 8.11	-	-	
96	79. 7. 6			87. 4. 8			97.10.
100	82.11.	3] 86. 7. 6	90. 1. 3	91. 0. 5	98.10.10	99. 1. 7	101.10.11

Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmet.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
I. 0. 4 2. 0. 8 3. I. 4. I. 4 8. 2. 7 I2. 3.II I6. 5. 3 20. 6. 6 24. 7.I0 28. 9. I 32.IO. 5 36.II. 9 4I. I. 45. 2. 4 49. 3. 7	1. 1. 0 2. 2. 0 3. 3. 4. 4. 8. 8. 13. 17. 4. 21. 8. 26. 30. 4. 34. 8. 39. 43. 4. 47. 8. 52.	1. I. 9 2. 3. 7 3. 5. 4 4. 7. 2 9. 2. 3 13. 9. 5 18. 4. 7 22.11. 9 27. 6.10 32. 2. 36. 9. 2 41. 4. 3 45.11. 5 50. 6. 7 55. 1. 8	I. I.IO 2. 3. 8 3. 5. 6 4. 7. 5 9. 2. 9 13.10. 2 18. 5. 6 23. 0.11 27. 8. 4 32. 3. 8 36.11. 1 41. 6. 6 46. I.IO 50. 9. 3 55. 4. 8	1. 2. 2. 4. 3. 6. 4. 8. 9. 4. 1 14. 0. 1 18. 8. 1 23. 4. 1 28. 0. 2 32. 8. 2 37. 4. 2 42. 0. 3 46. 8. 3 51. 4. 3 56. 0. 4	1. 2. 6 2. 5. 3. 7. 7 4.10. 1 9. 8. 2 14. 6. 3 19. 4. 4 24. 2. 5 29. 0. 6 33.10. 7 38. 8. 8 43. 6. 9 48. 4. 9 53. 2.10 58. 0.11	1. 2. 8 2. 5. 4 3. 8. I 4.10. 9 9. 9. 5 14. 8. 2 19. 6.11 24. 5. 8 29. 4. 5 34. 3. I 39. I.10 44. 0. 7 48.II. 4 53.IO. 58. 8. 9	1. 3.11 2. 7. 9 3.11. 8 5. 3. 6 10. 7. 1 15.10. 7 21. 2. 1 26. 5. 7 31. 9. 1 37. 0. 7 42. 4. 1 47. 7. 7 52.11. 2 58. 2. 8 63. 6. 2
53. 4.11 57. 6. 2 61. 7. 6 65. 8. 9 69.10. 1 73.11. 4 78. 0. 8 82. 2. 86. 3. 3	65. 69. 4. 73. 8. 78. 82. 4. 86. 8. 91. 95. 4. 99. 8.	59. 8.10 64. 4. 68.11. 1 73. 6. 3 78. 1. 5 82. 8. 6 87. 3. 8 91.10.10 96. 5.11 101. 1. 1 105. 8. 3 110. 3. 4	60. 64. 7. 5 69. 2.10 73.10. 3 78. 5. 7 83. 1. 87. 8. 5 92. 3.10 96.11. 3 101. 6. 7 106. 2.	60. 8. 4 65. 4. 4 70. 0. 5 74. 8. 5 79. 4. 5 84. 0. 6 88. 8. 6 93. 4. 6 98. 0. 7 102. 8. 7 107. 4. 7 112. 0. 8	62.11. 0 67. 9. 1 72. 7. 2 77. 5. 3	63. 7. 6 68. 6. 2 73. 4.11 78. 3. 8 83. 2. 5 88. 1. 1 92.11.10 97.10. 7 102. 9. 4 107. 8.	68. 9. 8 74. 1. 2 79. 4. 9 84. 8. 3 89.11. 9 95. 3. 3 100. 6. 9 105.10. 4 111. 1.10 116. 5. 4 121. 8.10 127. 0. 4

Anbonne. la Sarra.	Avenche. Romainmot.	Morges. Vevay.	Nion.	Aigle.
1. 0. 1 1. 0. 9 2. 0. 2 2. 1. 6 3. 0. 4 3. 2. 3 4. 0. 5 4. 3. 8. 0. 9 8. 6. 1 12. 1. 2 12. 9. 1	1. 1. 6 1. 1. 7 2. 3. 1 2. 3. 2 3. 4. 7 3. 4. 9 4. 6. 1 4. 6. 4 9. 0. 3 9. 0. 9 13. 6. 4 13. 7. 1 18. 0. \$ 18. 1. \$ 22. 6. 7 22. 7.10 27. 0. 9 27. 2. 2 31. 6.10 31. 8. 6 36. 0.11 36. 3.11	I. I. 9 I. 2. 3 2. 3. 6 2. 4. 6 3. 5. 3 3. 6. 9 4. 7. 4. 9. 9. I.II 9. 6. 13. 8.II 14. 3. 18. 3.II 19. 22.IO.II 23. 9. 27. 5.II 28. 6. 32. O.IO 33. 3. 36. 7.IO 38.	I. 2. 5 2. 4.10	1. 3. 7 2. 7. 2 3.10. 9 5. 2. 4 10. 4. 8 15. 7. 20. 9. 4 25.11. 8 31. 2. 1 36. 4. 5 41. 6. 9
40. 3.10 42. 6. 3 44. 4. 3 46. 9. 3 48. 4. 8 51. 0. 4 52. 5. 55. 3. 4 60. 5. 9 63. 9. 5 64. 6. 2 68. 0. 5 68. 6. 6 72. 3. 5 72. 6.11 76. 6. 6 72. 6.11 76. 6. 6 80. 7. 8 85. 0. 6 84. 8. 1 89. 3. 7 88. 8. 6 93. 6. 7 92. 8.10 97. 9. 7	45. I. 2 45. 3. 7 49. 7. 4 49. IO. 54. I. 5 54. 4. 4 58. 7. 6 58: IO. 9 63. I. 8 63. 5. I 67. 7. 9 67. II. 6 72. I. IO. 72. 5. IO. 76. 8. 77. O. 3	45. 9.10 47. 6. 50. 4. 9 52. 3. 54.11. 9 57. 59. 6. 9 61. 9. 64. 1. 9 66. 6. 68. 8. 8 71. 3. 73. 3. 8 76. 77.10. 8 80. 9. 82. 5. 8 85. 6. 87. 0. 7 90. 3. 91. 7. 7 95. 96. 2. 7 99. 9. 100. 9. 7 104. 6. 105. 4. 6 109. 3.	48. 0. 4 52.10. 57. 7. 7 62. 5. 2 67. 2.10 72. 0. 6 76.10. I 81. 7. 9 86. 5. 5 91. 3. 96. 0. 8 100.10. 4 105. 7.11 110. 5. 7	\$1.11. \$ \$7. 1. 9 62. 4. 2 67. 6. 6 72. 8.10 77.11. 2 83. 1. 6 88. 3.10 93. 6. 2 98. 8. 6 103.10.10 109. 1. 3

-	Aubonne.	Mondon.	Coffonal.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Lausanne.
T	Sols.	7 7		, ,		1		
-	I	0. 9. 8	0.10. I	0.10. 6	0.10. 8	0.11. 7	0.11. 7	0.11. 8
	2	1. 7. 5	1. 8. 3	1. 9. 1	I. 9. 3	I.II. I	1.11. 2	1.11. 5
	3	2. 5. I	2. 6. 4	2. 7. 7	2. 7.11	2.10. 8	2.10. 9	2.11. 1
	4	3. 2. 9	3: 4: 5	3; 6, I	3. 6. 6	3.10. 3	3.10. 4	3.10. 9
	8	6. 5. 6	6. 8.11	7. 0. 3	7. I. I	7. 8. 5	7. 8. 8	7. 9. 6
	12	9. 8. 3	10. 1. 5	10. 6. 4	10. 7. 8	11. 6. 8	11. 7.	II. 8. 2
	16	12.11.	13. 5.11	14. 0. 5	14. 2. 2	15. 4.10	15. 5. 3	15. 6.11
	20	16. I. 9	16.10. 5	17. 6. 7	17. 8. 9	19. 3. 1	19. 3. 7	19. 5. 8
	24	19. 4. 6		21. 0. 8	21. 3. 3	23. I. 4	23. 1.11	23. 4. 5
.1	28	22. 7. 3			24. 9.10		27. 0. 3	27. 3. 2
	32	25.10.	25.11.10	1 2 2	28. 4. 4	30. 9. 9	30.10. 6	-
	. 36	29. 0. 9	30. 4. 4	31. 7.	31.10.11	34. 8.	34. 8.10	35. 0. 7
	40	32. 3. 6	4		35. 5. 5		38. 7. 2	38.11. 4
	44	35. 6. 3	37. I. 3	38. 7. 3	32.	42. 4. 5	42. 5. 6	42.10. 1
	48	38. 9. 1	40. 5. 9	42. I. 4			46. 3.10	46. 8. 9
	52	41.11.10	43.10. 3		46. I. I		50. 2. I	50. 7. 6
	56	45. 2. 7	47. 2. 9		49. 7. 7		54. 0. 5	54. 6. 3
1	60	48. 5. 4						58. 5.
	64	51. 8. 1	53.11. 8			-		62. 3. 9
	68	54.10.10						
	72	58. 1. 7			63. 9. 9		69. 5. 8	
	76	61. 4. 4					73. 3.11	73.11.11
1-	-80	64. 7. 1	, , ,				77. 2. 3	77.10. 7
	84	67. 9.10						81. 9. 4
4	8.8	71. 0. 7						
1	92	74. 3. 4		80. 8. 7				
	96 .	77. 6. 2						
1	100	80. 8.11	84. 4.	87. 8.10	88. 7. 7	96. 3. 6	96. 5.10	97. 4. 3

	Orbe.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Niou.	Aigle.
	0.11.11					I. 2. 2		1. 3. 6
	1.11.10			2. 3.		2. 4. 3		2. 6.11
	2.11. 8	3. 2.				3. 6. 5		
	3.11. 7	4. 2. 8			4. 6. 7			5. 1.10
1	7.11. 3	8. 5. 3		1		9. 5- 1		-
-	11.10.10	12. 7.11	,	- /		14. 1. 8		
. 1	15.10. 6		1				19. 0. 8	20. 7. 5
1	19.10. 1	- 1	22. 4. 5				1	
1	23. 9. 9				27. 3. 3		28. 7.	30.11. 1
	27. 9. 4	29. 6. 5	-			32.11.10		36. 0.11
	31. 9.	33. 9.	35. 9. 6		36. 4. 4			
	35. 8. 7	37.11. 8	40. 3. 2	40. 5. 5	40.10.11	42. 4.11	42.10. 6	46. 4. 7
	39. 8. 3		44. 8.10		45. 6. 5			
	43. 7.10		49. 2. 7		1	51.10.		
						56. 6. 6		61.10. 1
1	51. 7. I	54.10. 2				61. 3. 1		66.11.11
1	55. 6. 9	19. 0. 9		62.11. 1				72. 1. 9
1	59. 6. 4					70. 8. 2		77. 3. 7
						75. 4. 8		82. 5. 5
1	67. 5. 7			76. 4.11				87. 7. 3
1				80.10.10				92. 9. 1
1						89. 6. 4		
ı	79. 4. 6					94. 2.10		
1	83. 4. 1					98:11. 5		
1	87- 3. 9	92. 9.10	98. 5. 3	98.10. 7	100.	103. 8.	04. 9. 8 1	13. 4. 5
-	91. 3. 4	97. 0. 6	102.10.11	103. 4. 6	104. 6. 61	108. 4. 61	09. 6.10 1	18. 6. 3
1						13. 1. 1		
1	99. 2. 71	05. 5. 91	111.10. 3	112. 4. 5 1	13. 7. 7	17. 9. 7 1	19. 1. 2 1	28.10.

	la Sarra.	Moudon.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.
Ī	Sols.	0. 9. 2	0. 9. 7	0.10.	0.10. 1	0.10.11	0.11.	0.11. 1
	2	I. 6. 4		1. 8.	I. 8. 2	1. 9.11	1.10.	1.10. 2
1	3	2. 3. 7	2. 4. 9	2. 5.11	2. 6. 3	2. 8.10	2. 8.11	2. 9. 3
1	4	3. 0. 9		3. 3.11	3. 4. 4	3. 7.10	3. 7.11	3. 8. 4
1	8	6. I. 6	The second second	6 7.11	6. 8. 8	7. 3. 8	7. 3.10	
1	12	9. 2. 3		9.11. 9	10. 1.	10.11. 6	10.11. 9	
1	16	12. 3.	12. 9. 6	13. 3. 8	13. 5. 4		14. 7. 8	
	20	15. 3. 9	- F-700 - 10		16. 9. 8		18. 3. 7	
	. 24	18. 4. 6			20. 2.	21.11.	21.11. 6	
	28	21. 5. 3						
	32	24. 6.	25. 7.	26. 7. 5	26.10. 8		29. 3. 4	
	36	27. 6. 9				32.10. 6		1
	40	30. 7. 6		33. 3. 3		36. 6. 3	36. 7. 2	
	44	33. 8. 3	35. 2. I				40. 3. I	
	48	36. 9.	38. 4. 6	39.11. 1	40. 4.	43. 9.11	43.11.	44. 3. 8
ı	52	39. 9. 9	41. 6.10	43. 3. I	43. 8. 4	47. 5. 9	47. 6.11	
,	5.6	42.10. 6	44. 9. 3	46. 7.	47. 0. 8	51. I. 7.	51. 2.10	51. 8. 3
	60	45.11. 2	47.11. 7	49.10.11	50. 5.	54. 9. 5	54.10. 9	55. 4. 7
-	- 64	48.11.11	51. 2.	53. 2.10	53. 9. 4	58. 5. 3	58. 6. 8	59. 0.10
	68	52. 0. 8	54. 4. 4	56. 6. 9	57. 1. 8	62. I. I	62. 2. 7	62. 9. 2
	72	.55. I.	57. 6. 9	59.10. 8	60. 6.	65. 8.11	65.10. 6	66. 5. 6
	76	5.8. 2. 2	2 60. 9. 1	,			69. 6. 5	70. I. 9
	80	61. 2.1						
0 1	84	64. 3.	8 67. 1.10	1		76. 8. 4		
	88	674.	,	1		the same of the sa	80. 6. 2	
	92		2 73. 6. 7				84. 2. 1	
	96	73. 5.1	1.	79.10. 3		87. 7.10		88. 7. 4
	100	76. 6.	8 79.11.	83. 2. 2	84. 0. 3	91. 3. 8	91. 5.11	1 92. 3. 7

-	Orhe.	Aubonne.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
1								
١	0.11. 3	0.11. 5	I. O. 9	1. 0. 9	1. 0.11	1. 1. 5	1. 1. 7	1. 2. 8
۱	1.10. 7	. I.Io. 9	2, 1. 5			2. 2.10	2. 3. I	2. 5. 4
	2. 9.10		3. 2. 2					
١		3. 9. 6						
	7. 6. 3	7. 7.		8. 6. 3			9. 0. 5	
	11. 3. 5		12. 8. 8				13. 6. 7	
ı	15. 0. 7		16.11. 7				18. 0. 9	
ı	18. 9. 9		25. 5. 5	1 -		26. 9. 8		24. 5. 2 29. 3. 9
ı	26. 4.		29. 8. 3		30. 2.			34. 2. 5
		30. 4.				35. 8.10		39. I.
ı	33.10. 4		38. 2. I	1	38. 9. 5			43.11. 8
ı		37.11.						48.10. 3
	41. 4. 8		1 .	46.10. 5		49. 1. 8		53. 8.11
	45. I. 9	45. 6.	50.10. 9	51. 1. 6	51. 8. 6	53- 7- 4	54. 2. 4	58. 7. 6
-	48.10.11		-	55. 4. 8			58. 8. 6	
•	52. 8. I		1	1		62. 6. 5		68. 4. 9
	56. 5. 3		63. 7. 5	1	64. 7. 8			
	60. 2. 4			68. 2.				
	63.11. 6		72. 1. 3			1	76. 9. 3	
	67. 8. 8		1	76. 8. 4		80. 4.10		87.11. 3
	71. 5. 9		80. 7.	80.11. 5		84.10. 5	90. 3.10	92. 9.11
	79. 9. I			89. 5. 8				
	82. 9. 3			93. 8.10				
				98. 0.				
				102. 3. 1				
				106. 6. 3				

	1	•		1	1	-	
Avenche.	Moudon.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Lausanne.
Sols.	-			1			
I	0. 8. 8	0. 9. 1	0. 9. 5	0. 2. 6	0.10. 4	0.10. 4	0.10. 5
2	I. 5. 4	I. 6. I	1. 6.10		1. 8. 8	1. 8. 8	1. 8.11
3	2. 2. 0	2. 3. 2	. 2. 4. 3	2. 4. 6	2. 7. 0	2. 7. I	2. 7. 4
4	2.10. 8	3. 0. 2	3. I. 8	3. 2.	3. 5. 4	3. 5. 5	3. 5. 9
8	5.94	6. 0. 5	6. 3. 4	6. 4. I	6.10. 8	6.10.10	6.11. 7
12	8. 7.11	91 0. 7	9. 5.	9. 6. I	10. 4.	10. 4. 3	10. 5. 4
16	11. 6. 7	12. 0. 9	12. 6. 8		13. 9. 4	13. 9. 8	13.11. 2
20	14. 5. 3	15. 0.11	15. 8. 4			17. 3. 1	17. 4.11
.24	17. 3.11	18. 1. 2	18.10.	19. 0. 2		20. 8. 6	20.10. 9
28	20. 2. 7	21. 1. 4	1	22. 2. 2		24. 1.11	24. 4. 6
32	23. I. 3	24. 1. 6	25. I. 4		6.	27- 7- 4	27.10. 4
36	25.11.10			28. 6. 3	31.	31. 0. 9	31. 4. 1
40	28.10. 6	30. 1.11		31. 8. 3		. 34. 6. 2	34. 9.11
44	31. 9. 2	33. 2. I	34. 6. 3	34.10. 3	37.10, 8	37.11. 7	38. 3. 8
48	34. 7.10	36. 2. 4		380. 4		41. 5.	41. 9. 6
52	37. 6. 6	39. 2. 6		41. 2. 4			45. 3. 3
56	40. 5. 2	42. 2. 8	43.11. 3	44. 4. 4		48. 3.10	48. 9.
60	43. 3.10	45. 2.11	47. 0.11	47. 6. 5	51. 8.	51. 9. 3	52. 2.10
64	46. 2. 6	48. 3. I	50. 2. 7	50. 8. 5	55. 1. 4	55. 2. 9	55. 8. 7
68	49. I. 2	§ 1. 3. 3	53. 4. 2	53.10. 5		58. 8. 2	59. 2. 5
72	52. 0. 9	54. 3. 6		57. 0. 6			62. 8. 2
76 80	54.10. 5	57. 3. 8	59. 7. 6	60. 2. 6		65. 7.	66. 2.
	60. 7. 8	60. 3.10	62. 9. 2	63. 4. 5		69. 0. 5	69. 7. 9
84	60. 7. 8	63. 4. I 66. 4. 3	65.10.10	66. 6. 7	72. 4.	72. 5.10	73. 1. 7
92	66. 5.	66. 4. 3	69. 0. 5	69. 8. 7	75, 9, 4	75.11. 3	76. 7. 4 80. 1. 2
96	69. 3. 8		72. 2. I	72.10. 7 76. 0. 8	79. 2. 8 82. 8.	79. 4. 8 82.10. I	83. 6.11
100			75. 3. 9 78. 5. 5		86. 1. 4	-	
100	72. 2. 4	17. 4.10	4.10. 1. 11	19. 4. 01	00. 1. 4]	00. 3. 01	01. 0. 91

1		1					
Orbe.	Aubonne.	la Sarra.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
	Sec. 2						
	-						3000
0.10. 8	0.10. 9		I. O. I			1. 0. 9	
1. 9. 3	1. 9. 5	1.10. 8	2. O. I	2. 0. 5	2. 1. 3	2. 1. 7	2, 3. 8
2. 7.11	2. 8. 2	2.10.11	3. 0. 2	3. 0. 7	3. 1.11	3. 2. 4	3. 5. 6
3. 6. 7	3. 6.11	3. 9. 3	4. 0. 3	4. 0. 9	4. 2. 7	4. 3. 2	1
7. 1. 2	7. 1.10		8. 0. 6	8. I. 7	6. 5. 1	8. 6. 3	9. 2. 7
10. 7. 9	10. 8. 9	11. 3.10	12. 0. 8	12. 2. 4	12. 7. 8	12. 9. 4	13. 9.11
14. 2. 4	14. 3. 8	15. 1. 1	16. 0.11	16. 3. 1	16.10. 3	17. 0. 6	18. 5. 3
17. 8.11	17.10. 7	18.10. 4	20. I. 2	20. 3.10	The second	21. 3. 7	23. 0. 7
21. 3. 6	21. 5. 6	22. 7. 7	24. I. 5 28. I. 7	24. 4. 7	25. 3. 4	25. 6. 9	
24.10. I 28. 4. 8	25. 0. 5	26. 4.10 30. 2. I	28. I. 7. 32. I.10	28. 5. 5. 5. 32. 6. 2	29. 5.11l 33. 8. 6	29. 9.1c 34. I.	32. 3. 2 36.10. 6
31.11. 3	28. 7. 4 32. 2. 3	33.11. 4	36. 2. I	36. 6.11	37.11.	38. 4. 1	41. 5.10
35. 5.10	35. 9. 2	37. 8. 8	40. 2. 3	40. 7. 8	42. I. 7	42. 7. 3	46. I. I
39. 0. 5	39. 4. I	41. 5.11	44. 2. 6	44. 8. 6	46. 4. 2	46.10. 4	50. 8. 5
42. 7.	42.11.	45. 3. 2	48. 2. 9	48. 9. 3	50. 6. 9	51. I. 5	55. 3. 9
46. I. 7	46. 5.11	49. 0. 5	52. 3.	52.10.	54. 9. 3	55. 4. 7	59.11.
49. 8. 2	50. 0.10	52. 9. 8	56. 3. 2	56.10. 9	58.11.10	59. 7. 8	64. 6. 4
53. 2. 9	53. 7. 9	56. 7.	60. 3. 5	60.11. 7	63. 2. 5	63.10.10	69. 1. 8
56. 9. 4	-57. 2. 8	60. 4. 3	64. 3. 8	65. 0. 4	67. 5.	68. 2.	73. 9.
60. 3.10	60. 9. 7	64. 1. 6	68. 3.10	·69. I. I	71: 7. 6	72. 5. 1	78. 4. 3
63.10. 5	64. 4. 6	67.10. 9	72. 4. I	73. 1.10	75.10. 1	76. 8. 3	82.11. 7
67. 5.	67.11. 5	71. 8.	76. 4. 3	77: 2. 8	80. 0. 8	80.11. 4	87. 6.11
70.11. 7	71. 6. 4	75. 5. 3	80. 4. 6	81. 3. 5	84. 3. 2	85. 2. 6	92. 2. 2
74. 6. 2	75. I. 3	79. 2. 6	84. 4. 8	85. 4. 2	88. 5. 9	89. 5. 7	96. 9. 6
78. 0. 9	78. 8. 2	82.11. 9	88. 4.11	89. 4.11	92. 8. 4		101. 4.10
81. 7. 4	82. 3. 1	86. 9.	92. 5. 2	93. 5. 9		97.11.10	and the same of the same of
85. 1.11	85.10.	90. 6. 3	96. 5. 5		101. 1. 5		
1 88. 8. 6	89. 4.11	94. 3. 7	100. 5. 8	101. 7. 3	105. 4. 1	106. 6. 1	115. 2. 9

Romainmot.	Moudon.	Cossonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.
Sols.				de annual .	- 4 44 4	Territoria.	
Shil	0. 8. 7	0. 9. 0	0. 9. 4	0, 9, 5	0.10. 3	0.10. 4	0.10. 5
2	I. 5. 3	V	I, 6. 9	[I. 6.11	I. 8. 7	1. 8. 7	1. 8.10
3	^2. I.IO	12. 3. 0	2. 4. I	2. 4. 4	2. 6.10	2. 6.11	2. 7. 2
4	2.10. 6	* 3:	3. 1. 6	-			3. 57
8	5. 9. 0	6.	6. 2.11	6. 3. 8			
7 (I2)	8. 7. 6	9. O. I	9: 4. 5	9. 5. 7	10. 3. 5	10. 3. 8	10. 4.19
16	11, 6.,0	100	12. 5.11	12. 7. 5			13.10. 4
20	14. 4. 6		15. 7. 5	15. 9. 3			17. 3.11
24	17. 3.	18. 0. 1	18. 8.11	718.11. 1		20. 7. 4	20. 9. 6
28	20. I. 6	21. 0. 2	21.10. 5	22. I.	24. 0. 0	24. 0. 7	24. 3. 1
32	23.	.24. 0. 2				27. 5. 9	27. 8. 8
36	25.10. 6		28. 1. 4				31. 2. 3
40	28. 9.	30, 0. 2	31. 2.10			The second second second	
. 44	3517· 5	1100	The state of the s		37. 8. 6	A COLUMN	-
487	34. 5.11	36. 0. 3				41. 2. 8	100000000000000000000000000000000000000
52	37. 4.75	39. 0. 3			The state of the s		
56	40. 2.11		The second second				48. 6.
60	43. I. 5		1			1 0	
64	45.11.11	48. 0. 4	The second second				55. 5.
. 68	48.10. 5	1	The same of the same of		58. 3. 5	The second second	
~ 72	5.1, 8.11	54.,0.4	1	156. 9. 4		61.10. 0	THE RESERVE TO A PERSON NAMED IN
76	54. 7. 4	57. 0. 5	117	59.112	-17	1000	
80	57. 5.10	1	The same of				69. 3.
84	60. 4. 4		1 11				
1 88	63. 2.10	3	The state of the s	The same of the sa	75. 5. 0		76. 2.1
-92	66. 1. 4	1 69. 0. 6	71.10. 1	72. 6. 9	78.10. 2	79. 0. 2	79. 8.
96	68.11.16	72. 0. 6	74.11. 6	75. 8. 7	82. 3. 3	82. 5. 4	83. 2.
100,	71.10.	75-0-7	78. I. C	78.10. 6	85. 8. 5	85.10. 7	86. 7.

1	Oxhe.	Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Morges.	Vevay.	Nion.	Aigle.
	0.10. 7 1. 9. 2 2. 7. 9 3. 6. 5 7. 0. 9 10. 7. 2 14. 1. 6 17. 7.11 21. 2. 3 24. 8. 8 28. 3. 31. 9. 5 35. 3. 9 38.10. 2 42. 4. 6 45.10.11 49. 5. 3 52.11. 8	0.10. 8 1. 9. 4 2. 8. 3. 6. 9 7. 1. 5 10. 8. 2 14. 2.10 17. 9. 7 21. 4. 4 24.11. 28. 5. 9 32. 0. 6 35. 7. 2 39. 1.11 42. 8. 8 46. 3. 4 49.10. 1	0.11. 3 1.10. 6 2. 9.10 3. 9. 1 7. 6. 1 11. 3. 2 15. 0. 3 18. 9. 4 22. 6. 5 26. 3. 5 30. 0. 6 33. 9. 7 37. 6. 7 41. 3. 8 45. 0. 9 48. 9. 9 52. 6.10	0.11.11 1.11.11 2.11.10 3.11. 9 7.11. 7 11.11. 4 15.11. 1 19.10.10 23.10. 8 27.10. 5 31.10. 2 35.10. 39. 9. 9 43. 9. 6 47. 9. 4 51. 9. 1 55. 8.10	1. 0. 2 2. 0. 3 3. 0. 5 4. 0. 7 8. 1. 1 12. 1. 8 16. 2. 2 20. 2. 9 24. 3. 3 28. 3.10 32. 4. 4 36. 4.11 40. 5. 5 44. 6. 48. 6. 6 52. 7. 1 56. 7. 7	1. 0. 7 2. 1. 2 3. 1. 9 4. 2. 4 8. 4. 8 12. 6.11 16. 9. 3 20.11. 7 25. 1.11 29. 4. 2 33. 6. 6 37. 8.10 41.11. 2 46. 1. 5 50. 3. 9 54. 6. 1 58. 8. 5	1. 0. 9 2. 1. 5 3. 2. 2 4. 2.11 8. 5. 9 12. 8. 8 16.11. 6 21. 2. 5 25. 5. 4 29. 8. 2 33.11. 1 38. 2. 42. 4.10 46. 7. 9 50.10. 7 55. 1. 4 59. 4. 3	1. 1. 9 2. 3. 6 3. 5. 3 4. 7. 1 9. 2. 1 13. 9. 1 18. 4. 2 22.11. 2 27. 6. 3 32. 1. 3 36. 8. 4 41. 3. 4 45, 10. 5 50. 5. 5 55. 0. 6 59. 7. 6 64. 2. 7
	56. 6. 60. 0. 5 63. 6. 9 67. 1. 2 70. 7. 6 74. 1.11 77. 8. 3 81. 2. 8 84. 9. 88. 3. 5	\$6.11. 6 63. 6. 3 64. 0.11 67. 7. 8 71. 2. 4 74. 9. 1 78. 3.10 81.10. 7 85. 5. 3	60. I. 63.IO. I 67. 7. I 7I. 4. 2 75. I. 3 78.IO. 3 82. 7. 4 86. 4. 5 90. I. 6	63. 8. 5 67. 8. 2 71. 8. 75. 7. 9 79. 7. 6 83. 7. 4 87. 7. 1 91. 6.10 95. 6. 8	64. 8. 8 68. 9. 3 72. 9. 9 76.10. 4 80.10.10 84.11. 5 89. 93. 0. 6 97. 1. 1	67. I. 71. 3. 4 75. 5- 7 79. 7.11 83.10. 3 88. 0. 7 92. 2.10 96. 5. 2 100. 7. 6	67.10. 72. 0.11 76. 3.10 80. 6. 9 84. 9. 7 89. 0. 6 93. 3. 5 97. 6. 2	73. 4. 8 77.11. 8 82. 6. 9 87. 1. 9 91. 8.10

Morges.	Moudon.	Cossonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.
Sols.					~ -		
I	0. 8. 6	0. 8.11	0. 2. 3	0. 9. 4	0.10. 2	0.10. 2	0.10. 3
2	1. 5. 1	1. 5.10	1. 6. 6	1. 6. 9	1. 8. 4	1. 8. 5	r. 8. 7
3	2. I. 7	2. 2. 8	2. 3.10	2. 4. I	2. 6. 6	2. 6. 7	2. 6.10
	2.10. I	2.11. 7	3. I. I	3. I. 5	3. 4. 8	3. 4. 9	3. 5. 1
4 8	5. 8. 3	5.11. 3	6. 2. 2	6. 2.11	6. 9. 4	6. 9. 7	6.10. 3
12	8. 6. 4	8.10.10	9. 3. 2	9. 4. 4	10. 2.	10. 2. 4	10. 3. 5
16	11. 4. 5	11.10. 6	12. 4. 3	12. 5. 9	13. 6. 8	13. 7. 1	13. 8. 6
20	14. 2. 6	14.10. 1	15. 5. 4	15. 7. 2	16.11. 4	16.11.10	17. 1. 8
24	17. 0. 7	17. 9. 9	18. 6. 5	18. 8. 7	20. 4.	20. 4. 7	20. 6. 9
28	19.10. 9	,20. 9. 4	21. 7. 5	21.10. 1	23. 8. 8	23. 9. 4	23.11.10
32	22. 8.10	23. 9.	24. 8. 6	24.11. 6	27. I. 4	27. 2. 2	27. 5.
36	256.11	26. 8. 7	27. 9. 7	28. 0.11	30. 6.	30. 6.11	30.10. 1
40	28. 5.	29. 8. 3	30.10. 8	31. 2. 4	33.10. 8	33.11. 8	34. 3. 3
44	31. 3. 2	32. 7.10	33.11. 8	34. 3.10	37. 3. 4	37. 4. 5	37. 8. 4
48	34. I. 3 36.II. 4	35. 7. 5	37. 0. 9	37. 5. 3	40. 8.	40. 9. 2	41. 1. 6
52	- "	38. 7. I 41. 6. 9	40. 1.10	40. 6. 8	44. 0. 9	44. 2.	44. 6. 7
60	39. 9. 5	41. 6. 9	43. 2.11	43. 8. I 46. 9. 7	47. 5. 5 50.10. I	47. 6. 9	47.11. 9
64	45. 5. 8	47. 6.	49. 5.	46. 9. 7	54. 2. 9	54. 4. 4	54.10.
68	48. 3. 9	50. 5. 7	52. 6I	53. 0. 5	57. 7. 5	57. 9. I	58. 3. 1
72	51. 1.10	53. 5. 3	55. 7. 2	56. 1.11	61. O. I	61. 1.10	61. 8. 3
76	54.	56. 4.10	58. 8. 2	59. 3. 4	64. 4. 9	64. 6. 6	65. 1. 4
80	56.10. 1	59. 4. 6	61. 9. 3	62. 4. 9	67. 9. 5	67.11. 4	68. 6. 6
84	59. 8. 2	62. 4. I	64.10. 4	65. 6. 2	71. 2. 1	71. 4. 1	71.11. 7
88	62. 6. 3	65. 3. 8	67.11. 5	68. 7. 8	74. 6. 9	74. 8.10	75. 4. 9
92	65. 4. 5	68. 3. 4	71. 0. 5	71. 9. 1	77.11. 5	78. I. 7	78. 9.10
96	68. 2. 5	71. 2.10	74. 1. 6	74.10. 6	81. 4. 1	81. 6. 5	82. 3.
100	71. 0. 7	74. 2. 8	77.12. 7	78.	84. 8. 9	84.11. 2	85. 8. 1

Orbe.	Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Vevay.	Niou.	Aigle.
0.10. 6 1. 8.11 2. 7. 5 3. 5.11 6.11.16 10. 5. 9 13.11. 8 17. 5. 7 20.11. 6 24. 5. 5 27.11. 4 31. 5. 3 34.11. 2 38. 5. 1 41.11.	0.10. 7 1. 9. 1 2. 7. 8 3. 6. 3 7. 0. 6 10. 6. 9 14. 1. 0 17. 7. 3 21. 1. 6 24. 7. 9 28. 2. 31. 8. 3 35. 2. 6 38. 8. 9 42. 3.	0.11. 2 1.10. 3 2. 9. 5 3. 8. 7 7. 5. 1 11. 1. 8 14.10. 3 18. 6.10 22. 3. 4 26. 0. 1 29. 8. 7 33. 5. 2 37. 1. 9 40.10. 3 44. 6. 9	0.11.10 1.11. 7 2.11. 6 3.11. 3 7.10. 6 11. 9. 9 15. 9. 19. 8. 3 23. 7. 6 27. 6. 9 51. 6. 35. 5. 3 39. 4. 6 43. 3. 9 47. 3.	0.11.10 1.11. 9 2.11. 7 3.11. 6 7.10.11 11.10. 5 15. 9.10 19. 9. 3 23. 8. 9 27. 8. 3 31. 7. 9 35. 7. 2 39. 6. 7 43. 6. 1 47. 5. 7	1. 0. 5 2. 0.11 3. 1. 4 4. 1. 9 8. 3. 6 12. 5. 3 16. 7. 20. 8. 9 24.10. 6 29. 0. 3 33. 2. 37. 3. 9 41. 5. 7 45. 7. 4 49. 9. 1	I. O. 7 2. I. 2 3. I. 9 4. 2. 4 8. 4. 7 12. 6.11 16. 9. 3 20.11. 7 25. 1.11 29. 4. 3 33. 6. 7 37. 8.11 41.11. 3 46. 1. 6 50. 3.10	I. I. 7 2. 3. 2 3. 4.10 4. 6. 5 9. 0.10 13. 7. 3 18. 1. 8 22. 8. 1 27. 2. 6 31. 8.11 36. 3. 4 40. 9. 9 45. 4. 2 49.10. 7 54. 5.
48.10. 9 5.2. 4. 8 55.10. 7 59. 4. 6 62.10. 5 66. 4. 4 69.10. 3 73. 4. 2 76.10. 1 80. 4. 83. 9.10	5.6. 4. 59.10. 3 63. 4. 6 66.10. 9 70. 5. 73.11. 2	\$2. 0. 0 \$5. 8. 7 \$9. \$ 2 63. 1. 9 66.10. 3 70. 6.10 74. 3. \$ 78. \$1. 8. 6 \$5. \$. \$9. 1. 6	55. 1. 6 59. 0. 9 63. 66.11. 3 70.10. 6 74. 9. 9 78. 9. 82. 8. 3 86. 7. 6 90. 6. 9 94. 6.	55. 4. 6 59. 4. 63. 3. 5 67. 2.10 71. 2. 4 75. 1. 9 79. 1. 2 83. 0. 8 87. 0. 2 90.11. 8 94.11. 2	\$8. 0. 7 62. 2. 4 66. 4. 1 70. \$.10 74. 7. 7 78. 9. 4 82.11. 2 87. 0.11 91. 2. 8 95. 4. \$ 99. 6. 2	\$8. 8. 6 62.10. 9 67. 1. 1 71. 3. 5 75. 5. 9 79. 8. 1 83.10. 5 88. 0. 8 92. 3. 96. 5. 4	63. 5.10 68. 0. 3 72. 6. 8 77. 1. 2 81. 7. 7 86. 2. 90. 8. 5 95. 2.10 99. 9. 3 104. 3. 8 108. 10. 1

Vevay.	Mouden.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.
Sols.	L g	1	1. 1. 1. 1	The state of		7 1	-11
T	0. 8. 3	0. 8. 7	0. 8.11	0. 9. 0	0. 9.10	0. 9.10	0. 9.11
2	1. 4. 5	1. 5. 2	1. 5.10	I. 6. 0	1. 7. 8	I. 7. 8	1. 7.10
3	2. 0. 8	2. I. 9	. 2. 2.10	2. 3. I	2. 5. 5	2. 57 6	2. 5. 9
4	2. 8.10	2.10. 4	2.11. 9	3. O. I	3. 3. 3	3. 3. 4	3. 3. 8
8	5. 5. 9	5. 8. 8	5.11. 6	6. 0. 2	6. 6. 6	6. 6. 8	6. 7. 4
12	8. 2. 8	8. 7. 1	8.11. 3	9. 0. 3	9. 9. 9	9.10. 0	9.11.
16	10.11. 7	11. 5. 5	11.11. 0	12. 0. 4	13. I. O	13. I. 4	
20	13. 8. 6	14. 3. 9	14.10. 9	15. 0. 5	16. 4. 3	16. 4. 8	16. 6. 4
24	16. 5. 5	17. 2. 2	17.10. 6	18. 0. 6	19. 7. 6	19. 8.	19.10.
28	19. 2. 4	20. 0. 6		21. 0. 7	22.10. 9	22.11. 4	
32	21.11. 2	22.10.10		24. 0. 8	26. 2.	26. 2. 8	26. 5. 4
36	24. 8. I	25. 9. 3	- OL 9000			29. 6.	29. 9.
40	27. 5.	28. 7. 7	29. 9. 6	30. 0.10		32. 9. 3	
44)	30. 1.10	the state of the last of the l	32. 9. 3	33. 0.11	35.11. 8	36. 0. 7	36. 4. 4
48	32.10. 9	34. 4. 4	The second second	36. I.	*39. 2.11	39. 3.11	39. 8.
52	35. 7. 8	37. 2. 8		39. 1. 1	42. 6. 2	42. 7. 3	42.11. 8
56	38. 4. 7	40. 1.	41. 8. 6	42. I. 2	11 / /	45.10. 7	46. 3. 4
60	41. 1. 5	42.11. 5	44. 8. 3	45. I. 3	49. 0. 8	49. 1.11	49. 7.
\ 64	43.10. 4	45. 9. 9		48. 1. 4	52. 3.11	52. 5. 3	
68	46. 7. 3	48. 8. 1		51. 1. 5		55. 8. 7	56. 2. 4
72	49. 4. 2	The same of the sa	, , ,	the same of the same of	, ,	58.11.11	
76	52. I.	54. 4.10		57. I. 7	62. I. 7	.62. 3. 2	
80	54. 9.11	57. 3. 2	1-	60. 1. 8		65. 6. 6	-
84	57. 6.10 60. 3. 9			and the second		68. 9.10	
92	63. 0. 7	To the Man of the last	1				
96	65. 9. 6	The same of the same of the same of		72. 2.	75. 2. 6	4 /	
		and the second second					
100	68. 6. 5			75. 2. I			

1	Orbe.	Aubonne.	la Særra.	Avenche.	Ronminmot.	Morges.	Nion.	Aigle.
Ī					,		1	-10
	0.10. 1	0.10. 2				0.11. 7		
	1. 8. 3					1.11. 2		2. 2. 3
	2. 6. 4		- 1			2.10. 9		
1	3. 4. 5					3.10. 4		4. 4. 6
		6. 9. 4				7. 8. 8		
1	10. I. 3					· 11. 6.11		
						15. 5. 3		
	16.10. 1					19. 3. 7		
						23. 1.10		
1						27. 0. 2		
1						30.10.6		
1						34. 8. 9		
-						38. 7.		
						: 42. 5! 4		
1						45. 3. 8		
						50. 2.		
						54. 0. 3		
-						57.10. 7		
						61. 8.11		
H						65. 7: 2		
						69: 5. 6		
	64.					73. 3.10		
	67. 4. 5	67. 9. I	71. 7. 7	75.11. 5	76. 3.10	77. 2. 1	80.10.10	87. 6.
						81. 0. 5		
	74. I. 3	74. 6. 4	78. 9. 7	83. 6. 6	83.11. 5	84.10. 8	88.11311	96. 3.
						88. 9.		
						92. 7. 4		105.
	84. 2. 6	84. 8. 4	89. 6. 6	1.94.11.3	95. 4. 9	96. 5. 7	1011.6	109. 4. 6

No. of the last of			Morat.	Yverdon.	Berne:	Payerne.	Laufanne.
Sols.	1					7. T. W	. ,
. T T	0. 8. 2	0.8.6	.08.10	. 0. 8.11	0. 9. 8	0. 9. 9	0. 9.10
2	1. 4. 3	1. 5.	1. 5. 8	1. 5.10	17. 5	1. 7. 5	1. 7. 7
3	2. 0. 5	2. I. 6			2. 5. 1	.2. 5. 2	2. 5. 5
4	2. 8. 6	2.10.	2.11. 4	.2.11. 8		3. 2.11	3. 3. 3
8	5. 5. I	5. 8.	.5.10. 8		, , ,	6. 5. 9	21
. 12	8. 1. 7		8.10. 1			9. 8. 8	
16	10.10. 2	11. 3.11			12.11. 2		7
20	13. 6. 8	14. 1.11		14.10. 7		16. 2. 5	16. 4. 2
1 . 24	16. 3. 3	16.11.11					
28	18.11. 9	19. 9.10				22. 8. 2	
32	21. 8. 4	22. 7.10			25.10. 4		
36	24. 4.10	25. 5.10		11			29. 5. I
40	27. 1. 5	28. 3.10			32. 4.		
44	29. 9.11		32. 4.10	- 1	35. 6. 9		35.11. 6
48	32. 6. 6					38.10. 8	39. 2. 9
52	35. 3.	36. 9. 9				42. I., 6	42. 6.
56	37.11. 7	39. 7. 9		41. 7.11			45. 9. 3
60	40. 8. 1		44. 2. 3			48. 7. 4	49: 0. 5
64	43. 4. 8	453. 8			51. 8. 9		52. 3. 8
.272	46. 1. 2	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •			54.11. 6		55. 6.11
76	48. 9. 9	53. 9. 7			61.5.2		58.10. 2 52. 1. 4
80	54. 2.10				64. 7:11		65. 4. 7
84	56.11. 4				67.10. 9		
88		62. 3. 7		65. 5. 7		71. 3. 6	71.11.
92	62. 4. 5			68. 5. 4		74. 6. 5	75. 2. 3
96	65. I.		70. 8. 5			77. 9. 4	78. 5. 6
100					80. 9.11		

Orhe.	Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Aigle.
0.10. 1. 8. 2. 6. 3. 4. 6. 7. 9.11. 13. 3. 16. 7. 19.11. 23. 3. 26. 7. 29.11. 33. 3. 36. 7. 39.11. 43. 3. 46. 7. 49.11. 53. 3. 56. 7.	0.10. I 1. 8. 2 2. 6. 2 3. 4. 4 11 6. 8. 7 11 10. 0.11 13. 5. 2 11 16. 9. 6 10 20. I. 9 10 26.10. 4 9 30. 2. 8 9 33. 7. 9 36.11. 3 8 40. 3. 7 8 43. 7.10 8 47. 0. 2 7 50. 4. 5 7 53. 8. 9 7 57. I.	0.10. 7 1. 9. 3 2. 7.11 3. 6. 6 7. 1. 10. 7. 6 14. 2. 17. 8. 6 21. 3. 24. 9. 6 28. 4. 31.10. 6 35. 5. 38.11. 6 42. 6. 46. 0. 6 49. 7. 53. 1. 6 56. 8. 60. 2. 6	0.11. 3 1.10. 6 2. 9.10 3. 9. 1 7. 6. 1 11. 3. 2 15. 0. 3 18. 9. 4 22. 6. 5 26. 3. 5 30. 0. 6 33. 9. 7 37. 6. 8 41. 3. 8 45. 0. 9 48. 9.10 52. 6.11 56. 3.11 60. 1.	0.11. 4 1.10. 8 2. 9.11 3. 9. 3 7. 6. 7 11. 3.10 15. 1. 2 18.10. 5 22. 7. 8 26. 5. 30. 2. 3 33.11. 6 37. 8.10 41. 6. 1 45. 3. 4 49. 0. 8 52. 9.11 56. 7. 2 60. 4. 6 64. 1. 9	0.11. § 1.10.11 2.10. 4 3. 9. 9 7. 7. 7 11. §. 4 1§. 3. 2 19. 1. 22.10. 9 26. 8. 7 30. 6. 4 34. 4. 2 38. 1.11 41.11. 9 4§. 9. 6 49. 7. 4 §3. §. 1 §7. 2.11 61. 0. 8 64.10. 6	0.11.10 1.11. 9 2.11. 7 3.11. 6 7.10.11 11.10. 5 15. 9.10 19. 9. 4 23. 8. 9 27. 8. 3 31. 7. 8 35. 7. 2 39. 6. 7 43. 6. 1 47. 5. 6 51. 5. 55. 4. 5 59. 3.11 63. 3. 4 67. 2.10	1. 1. 0 2. 2. 3. 2.11 4. 3.11 8. 7.10 12.11. 9 17. 3. 8 21. 7. 7 25.11. 6 30. 3. 5 34. 7. 4 38.11. 3 43. 3. 2 47. 7. 1 51.11. 56. 2.11 60. 6.10 64.10. 9 69. 2. 8 73. 6. 7
11.0	6 60. 5. 4 6 63. 9. 7 6 67. I.II 5 70. 6. 2 5 73.IO. 6 5 77. 2. 9	63. 9. 67. 3. 6 70.10. 74. 4. 6 77.11. 81. 5. 6	67. 7. 2 71. 4. 2 75. 1. 3 78.10. 4 82. 7. 5 86. 4. 5	67.11. 0 71. 8. 4 75. 5. 7 79. 2.10	68. 8. 3 72. 6. 1 76. 3.10 80. 1. 8 83.11. 5 87. 9. 3	71. 2. 3 75. 1. 9 79. 1. 2 83. 0. 8 87. 0. 1 90.11. 7	77.10. 6 82. 2. 5 86. 6. 4 90.10. 3 95. 2. 2
	4 83.11. 4						

-	7.7		Money					
San Arma	Aigle.	Mondon.	Cossonai.	Morat.	Yverdon.	Berne.	Payerne.	Laufanne.
I	Sols.		6 L			· ·		
	I	0. 7. 6	0. 7.10	0. 8. 2	0. 8. 3	0. 9. 0	0. 9. 0	0. 9. 1
10	* 2	I. 3. 0			I. 4. 6	I. 6. 0	I: 6. 0	
	- , 3	I. 9. I	1.11. 7	2. 0. 6	2. 0. 9	2. 2.11	2. 3. 0	2. 3. 2
195	4	2. 6. I	2. 7. 5	2. 8. 8	2. 9. 0	2.11.11	3.	3. 0. 3
- 3	8	5. 0. 2	5. 2.10	5. 5. 4	5. 6.		5.11.11	6. 0. 6
1	12	7. 6. 3		8. 2.		8.11. 8		
13	16	10. 0. 4	10. 5. 8			11.11. 7	11.11.10	
1	20%	12. 6. 5	13. I. I	13. 7. 5	13. 9. 1	14.11. 5	14.11.10	
1 20	24.	15. 0. 6	, -		16. 6. I	17.11. 4	17.11. 9	
	28.	17. 6. 7.		19. 0. 9	19. 3. 1	20.11. 3		
ed.	324	20. 0. 8			22. 0. 2		23.11. 8	
14.0	36	22. 6. 9		-	24. 9. 2		26.11. 8	
6	40,	25. O. I.O						
1	44:	27. 6.11		,	30. 3. 2			1 00
100	48	30. I.	31. 5.	32. 8. 2	33. 0. 3	35.10. 7	-	
	524	32. 7. I	,			38.10. 6		
	56	35. I. 2			38. 6. 3			
	60.	37. 7. 3				44.10. 3		
	64	40. I. 4		43. 6.11				
	68	42. 7. 5		46. 3. 8			50.11. 4	
	72 76	45. 1. 6		49. 0. 4				
	80	14	1.	54. 5. 8		56. 9. 9		
	84	52. 7. 9			57. 9. 5		62.11. 2	
	88	1 / -		59.11. 1				
	92			62. 7. 9				69. 6. 3
	96			65. 4. 5				
	100			68, I. 2				75. 6.10
	2.	1, 0,,,	1001000	45 O.O. 1.0 M	1. 00. 3.1/ O	1: 743 7	(4) A	7.7.5 0.10

Separate Sep	. Orbe.	Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	. Morges.	"Vevay,"	Nion.
- The second	.II. 5	II. 7	1. 2. 4	I.I.3. 2	.1.1.3. 3	1.1.3. 5	1. 4. 0	1: 4. 2
	1.2. 2.11	2. 3. 1	.2. 4. 7	2. 6. 4	2. 6. 6	.2. 6.10	2. 7.11	2. 8. 4
	3. 4. 4	3. 4. 8	3. 6.11	3. 9. 6	3. 9. 8	3.10. 2	3.11.11	4. 0. 5
					5. 0.11			
W	8.II. 7	9. 0. 5	9. 6. 5	10T. 4	10. 1.10	10. 3. 3	10. 7. 9	10. 9. 2
u	13. 5. 5	13. 6. 8	14. 3. 7	15. 2.	15. 2. 9	15. 4.11	15.11. 8	16. 1. 9
B	17.11. 3	18. 0.11	19. 0.10	20. 2.18	20.7.3.18	20. 6. 6	21. 3. 7	21. 6. 5
n					25. 4. 8			
ı					30. 5-7			
3					35. 6. 6.			
					40. 75			
1					45. 8. 5			
0					50. 9. 4			
1					55.10. 3			
4					60.112			
1					66. 0. 2			
1	62. 9. 2				71. I. I			
1	67. 3.				76. 2.			
ı	71. 8.10							
1					83. 3.11			
1	80. 8. 6							
4					96. 5. 9			
1	89. 8.	90. 4. 8	95. 4.	101. I. I	101. 6. 8	102. 8. 6	106. 5. 9	107. 8.
1			- 4	- 1	. 1	1		TE I
1		7 3-1	0 - 6	1	- 1 /	- 1		
1				3	- 1		1 1	10 - 119
1	1 1/4	1			100	- 1		
1		1	- 4	- 1	- 1			17

Sols.	0.10. 4	Y		-			
	0.10. 4					17.7	
10		0.10. 9	O.II. 2	O.II. 4	I. O. 3	1. 0. 4	1. 0. 5
	1 1. 8. 7	1. 9. 6	1.10. S	. I.IO. 7	2. 0. 7	2. 0. 8	.2. 0.10
2 15	2. 6.11	2. 8. 3	2. 9. 7	2. 9.11	3. 0.10	3. 0.11	3. I. 3
200	3. 5. 4	3. 7.	3. 8. 9	3. 9. 3	4. I. 2	4. I. 3	4. I. 8
40	6.10. 7	7. 2.1	7. 5. 6	7. 6. 6	3. 2. 3	82. 6	: 8. 3. 5
60	10. 3.11	10. 9. I	ELE. 2. 4	I.E. 3. 9	12. 3. 5	1.2. 3.10	12. Ş. F
* 80°	13. 9. 2	14. 4. 2	14.11. T	15. 0.11	16. 4. 7	I.6. 5. I	16. 6. 9
100	13				20. 5. 9		
120					24. 6.10		
140	1				28. 8.		,
1.60	1	-			32. 9. 2		
180	1				36.10. 4		
200					40. I.I. 6		
220					45. 0. 8		
240					49. I. 9		
260					5.3. 2.11		
280					\$7. 4. I		
300					6.P. 5. 3		
320					65 6. 4		
340					69. 7. 6		
360					73. 8. 8		
380					77. 9.10		
400	63.103.1	71. 8.10	74 .7. 7	7.8. 4. 9	8r. rr. 0	82. 1. 5	82. 9.11
			The same of the sa				
	le m						1 - 3
	1 5					4	

Ī	.c. Orbe.	Aubonne.	la Sarta.	Avenche.	Romainmot	Morges.	Vevay.	Nion.
	1. 0. 8 2. 1. 4 3. 1.11 4. 2. 8 8. 5. 3 12. 7.11 16.10. 7 21. 1. 2 25. 3.10 29. 6. 6 33. 9. 1 37.11. 9 42. 2. 5 46. 5. 50. 7. 8 54.10. 4 59. 0.11 63. 3. 7 67. 6. 3 71. 8.10	1. 0. 9 2. 1. 6 3. 2. 3 4. 3. 8. 6. 1 12. 9. 1 17. 0. 2 21. 3. 2 25. 6. 3 29. 9. 3 34. 0. 4 42. 6. 4 46. 9. 5 51. 0. 5 59. 6. 6 63. 9. 6 68. 0. 7 72. 3. 7	1. 1. 6 2. 2.11 3. 4. 5 4. 5.10 8.11. 8 13. 5. 6 17.11. 4 22. 5. 2 26.11. 31. 4.10 35.10. 8 40. 4. 6 44.10. 4 49. 4. 2 53.10. 58. 3.10 62. 9. 8 67. 3. 6 71. 9. 5 76. 3. 3	1. 2. 3 2. 4. 7 3. 6.10 4. 9. 1 9. 6. 2 14. 3. 3 19. 0. 4 23. 9. 5 28. 6. 6 33. 3. 7 38. 0. 8 42. 9. 9 47. 6.10 52. 4. 57. 1. 1 61.10. 2 66. 7. 3 71. 4. 4 76. 1. 5 80.10. 6	1, 2, 4 2, 4, 8 3, 7, 0 4, 9, 4 9, 6, 8 14, 4, 19, 1, 5 23, 10, 9 28, 8, 1 33, 5, 5 38, 2, 10 43, 0, 2 47, 9, 6 52, 6, 10 57, 4, 2 62, 1, 7 66, 10, 11 71, 8, 3 76, 5, 8 81, 3, 0	1. 2. 6 2. 5. 0 3. 7. 6 4.10. 0 9. 8. 0 14. 6. 19. 4. 1 24. 2. 1 29. 0. 1 33.10. 2 38. 8. 2 43. 6. 2 48. 4. 3 53. 2. 3 58. 0. 3 62.10. 3 67. 8. 4 72. 6. 4 77. 4. 5 82. 2. 5	1. 3. 0 2. 6. 1 3. 9. 1 5. 0. 1 10. 0. 3 15. 0. 5 20. 0. 6 25. 0. 8 30. 0. 9 35. 0.11 40. 1. 45. 1. 2 50. 1. 4 55. 1. 5 60. 1. 7 65. 1. 8 70. 1.10 75. 1.11 80. 2. 85. 2. 2	1. 3. 2 2. 6. 5 3. 9. 7 5. 0.10 10. 1. 7 15. 2. 5 20. 3. 2 25. 4. 0 30. 4. 9 35. 5. 7 40. 6. 5 45. 7. 2 50. 8. 5 5. 8. 9 60. 9. 7 65.10. 5 70.11. 2 76. 0. 0 81. 0.10 86. 1. 7
	75.11. 6	76. 6. 8	80. 9. I 8\$. 2.11	85. 7. 7	86. o. 4 90. 9. 8	87. 0. 5 91.10. 6	90. 2. 4	91. 2. 4

100 lb. fro- ment poids de 18.	a mefure de Moudon.	Coffonai.	Morat.	Yverdon.	Berne	Payerne.	Laufanne.
de 18. Sols. 10 15 20 40 60 80 100 120 140 160 180 200 220 240 260 280 300 320 340 360 380	0. 9. 9 1. 7. 6 2. 5. 2 3. 2.11 6. 5.10 9. 8. 9 12.11. 8 16. 2. 7 19. 5. 6 22. 8. 5 25.11. 5 29. 2. 4 32. 5. 3 35. 8. 2 38.11. 1 42. 2. 45. 4.11 48. 7.10 51.10. 9 55. 1. 8 58. 4. 7 61. 7. 6	0.10. 2 1. 8. 4 2. 6. 5 3. 4. 8 6. 9. 4 10. 2. 13. 6. 7 16.11. 3 20. 3.11 23. 8. 7 27. 1. 2 30. 5.10 33.10. 6 37. 3. 2 40. 7. 9 44. 0. 5 47. 5. 1 50. 9. 9 54. 2. 5 57. 7. 6 60.11. 8 64. 4. 4	1. 9. 2 2. 7. 8 3. 6. 4 7. 0. 7 10. 6.11 14. 1. 2 17. 7. 6 21. 1. 9 24. 8. 1 28. 2. 4 31. 8. 8 35. 2.11 38. 9. 3 42. 3. 7 45. 9.10 49. 4. 2 52.10. 5 56. 4. 8 59.11. 63. 5. 4 66.11. 7	I. 9. 4 2. 8. 1 3. 6. 9 7. I. 5 10. 8. 2 14. 2.11 17. 9. 7 21. 4. 4 24.11. 1 28. 5. 9 32. 0. 6 35. 7. 3 39. 1.11 42. 8. 8 46. 3. 5 49.10. 2 53. 4.10 56.11. 7 60. 6. 4 64. 1. 67. 7. 9	0.11. 7 1.11. 3 2.10.10 3.10. \$ 7.1.8.10 11. 7. 3 15. 5. 8 19. 4. 1 23. 2. 6 27. 0.11 30.11. 4 34. 9. 9 38. 8. 3 42. 6. 8 46. \$. 1 \$0. 3. 6 \$4. 1.11 \$8. 0. 4 61.10. 9 65. 9. 2 69. 7. 7 73. 6. 77. 4. 6	1.11. 3 2.10.11 3.10. 6 7. 9. 1 11. 7. 7 15. 6. 1 19. 4. 7 23. 3. 2 27. 1. 8 31. 0. 2 34. 10. 8 38. 9. 3 42. 7. 9 46. 6. 3 50. 4.10 54. 3. 4 58. 1.10 62. 0. 5 65.10.11 69. 9. 5 73. 8.	I.II. 6 2.II. 2 3.IO.II 7. 9.IO II. 8. 9 IS. 7. 9 I9. 6. 8 23. \$. 7 27. 4. 6 31. 3. 6 35. 2. \$ 39. I. 4 43. O. 3 46.II. 2 50.IO. 2 54. 9. I 58. 8. 62. 6.II 66. \$.II 70. 4.IO 74. 3. 9

Orhe.	Aubonne.	la Sarra.	Avenche.	Romainmot.	Morges.	Vevay.	Nion.
27.10.10 31.10. 7 35.10. 5 39.10. 3 43.10. 1 47. 9.11 51. 9. 9 55. 9. 7 59. 9. 5 63. 9. 2	2. O. I 3. O. 2 4. O. 2 8. O. 5 12. O. 7 16. O.10 20. I. 24. I. 2 28. I. 5 32. I. 8 36. I.IO 40. 2. 44. 2. 3 48. 2. 5 52. 2. 7 56. 2.IO 60. 3. I 64. 3. 4 68. 3. 6 72. 3. 8 76. 3.IO	3. 2. 2 4. 2.10 8. 5. 8 12. 8. 6 16.11. 5 21. 2. 3 25. 5. 1 29. 7.11 33.10. 9 38. 1. 7 42. 4. 5 46. 7. 3 50.10. 1 55. 1. 59. 3.10 63. 6. 8 67. 9. 7 72. 0. 5 76. 3. 3 80. 6. 1	2. 2.11 3. 4. 5 4. 5.11 8.11.10 13. 5. 9 17.11. 8 22. 5. 7 26.11. 6 31. 5. 5 35.11. 4 40. 5. 3 44.11. 2 49. 5. 1 53.10.11 58. 4.10 62.10. 9 67. 4. 8 71.10. 8 76. 4. 7 80.10. 6 85. 4. 5	45. I. 8 49. 7.10 54. 2. 58. 8. 2 63. 2. 4 67. 8. 6 72. 2. 8 76. 8.10	2. 3. 5. 1. 4. 6. 9 9. 1. 7 13. 8. 4 18. 3. 1 22. 9.10 27. 4. 8 31.11. 5 36. 6. 3 41. 1. 45. 7. 9 50. 2. 6 54. 9. 3 59. 4. 1 63.10.10 68. 5. 7 73. 0. 6 77. 7. 2 82. 2. 86. 8. 9	2. 4. \$ 3. 6. 7 4. 8. 9 9. \$. 7 14. 2. 4 18.11. 2 23. 7.11 28. 4. 9 33. 1. 6 37.10. 4 42. 7. 1 47. 3.10 \$52. 0. 8 \$6. 9. 6 61. 6. 3 66. 3. 71.11.10 75. 8. 8 80. \$. \$ 85. 2. 2 89.11.	3. 7. 1 4. 9. 5 9. 6.10 14. 4. 3 19. 1. 8 23.11. 1 28. 8. 6 33. 5.11 38. 3. 5 43. 0.10 47.10. 3 52. 7. 8 57. 5. 1 62. 2. 6 66.11.11 71. 9. 4 76. 6. 9 81. 4. 2 86. 1. 7 90.11.

			2				
- 1		* /		11/2 10			
E 1 .		_		-			
	*	-		-	-		
		1 41 40.	- Hora	The 1 CT	J - 121	1000	
10 1			F - F 1		2 10 12	Part Book	DHILL
			T HATEL		L = 3		
	- 4				S-11-		
509/31				410143			9 7 1
18 No 41-	THE LINE	四 机二九	790 ILVO	118			
	of the City	Principle of		P. SERVICE	7103	- 0 500	THE REAL PROPERTY.
	1 1-		13.6	· ·	6 15.115	1 20	1111111
	N						
	1111			The state of	1		-
		14 4	,				
	07-5111		0.1 30				
Wit old	1 1 25	90 E 1 E	D. C. (9)	the state of		- 10 W	OF REAL PROPERTY.
100 100	15	2-30-60	4- (3-7)	REDUCE	1 1011.0		1300 34
	MANNE.	1 1 347	= 3-36	261 75	1-1319		FOR SHIP
	E 1 7 10	LINE ME					
	4.1	1 1 1		THE ST	5 1 - E / V	1137	
		0-0-0					
que.		7.52 10			1	- m	
-1-10	Time.		- Jun - 201		PART TO		2
7 7 72							
		The same					
		11-11					
		1 1					
1 - 1 :				Tab. (1)			
- 1		V= 1 (3)	1	1 - 13	1 2- 1		1- 1- 1
	1 11 11		- ~				

TABLE DE REDUCTION.

AI parlé dans mon mémoire, de la nécessité de réduire toutes les mesures à une commune, que j'ai suposé contenir éxactement douze pots de Berne, & mieux encore de réduire toutes les mesures au poids. On regarde cette réduction comme prèsque impossible, à cause des censes seigneuriales, qui sont en très-petites fractions. J'ai établi cette table de réduction pour la mesure de Morges, comme un échantillon de celles qu'il y auroit à établir pour chaque mesure à réduire.

Après les opérations préliminaires d'un mesurage sait à l'eau, & de bonnes expériences sur la pesanteur de chaque espèce de grains, s'il s'agissoit de réduire au poids, on établiroit des tabelles survant la forme de celle-ci, ou, au moyen de quelques additions très-aisses, les calculs de réduction sont tous faits, la table indiquant la réduction précise depuis 4 quarterons jusques à un douzième de quarteron, & au revers de la table, les fractions plus petites de 144mes, & de 1728mes, qu'il y auroit à ajouter.

NB. Les calculs de la réduction au poids reposent sur cette supposition, que le quarteron de froment mesure de Lausanne pèse 22 lb. au poids de marc. Si les expériences donnoient un poids plus ou moins grand, il faudroit établir les tabelles sur d'autres çalculs.

Charles to the special sugar

THE PARTY OF THE P

15 - 11/2 - also sta eligonos.

eputent fur o te far elimin medie The state of the s

Mefure Morge	es.			melüre		Au po			
Quart	er.	Quart.	douz. 14	4mes 17	28mes	1b. 0	ne.	den.	gr.
4.		3.	3.	7.	6	102.	II.	9.	7
3.	1-Y	3.	2,	9:	7	100.	9.	3.	15
3:	10	3.	I.	II.	8	98.	6.	21.2	23
3:	9	3.	T.	F.	9	96.	4.	16.	6
3.	8	3.	0.	3-	10	_ ' '		10.	14
3.	7	2.	PI.	6.	- 0	92.	0.	4.2	21
3.	6	2.	10.	8.	1	89.		23.	
3:	5	2.	9.	IO.	2	- '		17.	
3.	4	2.	9.	0.		85.		II.	- (
3.	3	2.	8.	2:		83.		6.	
3.	2	2:	7.	4.	5		, .	0.1	1
-3:	I	2.	6.	6.	6	79.		18.1	1.5
3.		2.	5-	8-	7	: 77.		12.2	
2.	LI	2	4.	10.	~	74.	_	7.	
2.	IO		4.	0	10			I.I	11.
2:	9	2.	3.	2.	II	70.			
2.	8	2.	2 I.	5	0	68.	•	14.	
2.	7	2.		7.	I	66.	5.	8,1	
2.		2. I.	O. II.	9. II.	2	64.	-	21.	
2.	5		-	. I.	3			. I.S.	1
2.	3	I.	IO.	3.	6	57.		,	16
2.	2		9.	- 5:	7	55-		4.	
2.		4	8.	7.	8				
2.	-15	I.	7.	9:	9	ζI.	•	16.	
	05	- P		100			- 10		1
1	roin.	100	101 5	1) SU	PAL	, a.		-	1
	-	-	ŝį .			- Paris			I

Mefure de Morges.	1 24		mefur		Au poids	
Quarter.	Quart.	douz. I	44mes 17	28mes	lb. onc.	den. gr.
I. 11	1.	it pots.	II.	To	49. 3.	11. 0
I. 10		6.	I.	II.		5. 7
1. 9		5.	4.	0	44.F4.	
I. 8		4.	6.	1	42.12.	17.21
I. 7		3.	8.	3	40.10:	•
I. 6	I.	2.	10.	4	38. 8.	6.11
1. 5	I.	2.	0.	5	36. 6.	
I. 4	I.	Î.	2.	6	34. 3.	19. 4
I. 3	I.	0.	4.	7	32. I.	13.12
I. 2		II.	6.	8	29.15.	-
I. I		IO.	8.	9	27.13.	2. 3
I.	1 11	9.	IO.	IO	25.10.	20. 9
11		9.	0.	II	23. 8.	14.17
IO		8	3.	I	21. 6.	19.0
9		7.	5.	2	19. 4:	3. 7
8	- 1	6.	7.	3	17. I.	21.14
7		5.	9.	4	14.15.	15.21
6		4.	II.	5	12.13.	10. 5
5		4.	F.	6	10.11.	4.12
4		3.	3-	8	8. 8.	22.19
3		2.	5.	9	6. 6.	17. 3
2		I.	7.	10	4. 4.	11.10
I			9.	II	2. 2.	5.17
					. (

	Mefure de Morges.	No.	uvelle	mefure	10,1	Au poids	de mare.
	Quarter.	Quart. Coi	louz. 14 t pots.	4mes 17	28mes	lb. onc.	den. gr.
) .II <u>II</u>	0.	Q.	9.7	I,	1. 15.	9. 6
	10	200	-	8.	. 3		12.19
	9	9-31	4	7. 6.	-5	I. 9.	1.6. $7\frac{1}{2}$ 19.20
	8	L.S. L	0	5.	9	I. 3.	23. 8
1		385		4.	I 4 2	I, I,	- 4
	11.05	10:	3	4.	I 1/2	., 14.	6.10
	L'act 4	1	81 -	3.	$3\frac{2}{3}$	TII.	9.22
	1 21 3		7	2.	- 5 2 81	8.	13.11
1	i co		8	X.	IO	2.	17. 0
1	1728	7.50	2	.8	9	2.	14.19
4	I LI IO		ri	:0.	8	2.	9. 2
(9	125	I	3.	.73	2.	
ŀ			12 .	1.7	61	I.	21.17
	7	1-1-	0	.37		I,	15.23
1	Aller Eller at		A	4.	5	I.	
- 1	10. 7	1.01	5	I /C	31/2	0 3	22.20
	01.52 3	.8	3	.6	21/2	1136	17. 4
1	E 71 2	6,	10	1	13	4 - 5	11.10
1	OX.LI I	4.	QI	4 3	. 7	17/18	5.17
1	7.1.7	- 42.0	I	9.		15 19	
1	A		1				
						de la companya de la	
	- 1		,			X 1-	10-1
-	-		14			1	1

AUTRE TABLE DE RÉDUCTION.

Cette table contient les principes des réductions toutes faites

dont j'ai donné un échantillon dans la précédente table.

Page 184 est un modèle des tables qu'il faudroit faire sur chaque mesure en particulier. On y voit jusqu'à un grain, la quantité d'eau que contient la mesure dont il s'agit, depuis 24 quarterons jusques à un, puis les 12mes, les 144mes & les 1728mes.

Page 185 en fait de même sur la mesure nouvelle, que je

supose toujours être de douze pots de Berne.

Page 186 indique la pesanteur proportionelle du froment & de l'eau, depuis cent quintaux jusques à un denier.

Au moyen de ces tables, rien n'est plus aisé que de faire telle:

conversion que l'on voudra d'une mesure à l'autre.

Soit donnée la quantité très-considérable de dix mille mesures de froment à la mesure de Berne, je trouve en trois minutes le poids de ce froment, & le nombre de quarterons à la inesure de Morges.

Je sais que la mesure de Berne contient 263517 grains d'eau,

par conséquent dix mille contiendront 2,635,170,000 grains.

Je prens dans la tabelle de Morges 2,487,768 pour 8 quarts, donc 2,487,768,000 pour huit mille, je fais la soustraction, & il me reste 14,740,200.

Je prens ensuite 1,243,884 pour 4 Q. soit 124,388,400 pour

quatre cent, je soustrais, & il me reste 23,013,600.

Je continue, & comme 2,176,797 font 7 Q. je foustrais pour 70Q.21,767,970, & encore 4 Q. qui font 1,243,884, & il me reste 1746 qui font $\frac{10}{1728}$, & ainsi au moyen de 4 soustractions trèsaisées, je sais que dix mille mesures de Berne, en sont à Morges $8474\frac{10}{1728}$.

Et par les mêmes opérations, je trouve au poids 217594 lb.

10 onces, 6 deniers, 11 grains.

	Mefures de Morges.	Poids à l'eau grains.	Mesures de Morges.	Poids à l'eau grains.	Mefures de Morges.	Poids à l'eau grains.
T	Quarter.	- ente talle.	douziémes	reditions!	1728mes	2011-100
1	24 1 3	ionh7463304	de Quart.	signature s	de Quart.	1907
1	23	7152333	II	285057	" III	1980
1	22	6841362	10	2591421	10	1800
	21	6530391	9	233228:	9	1620
1	20	6219420	8	207314	8	1440
1	19	5908449	7	181400	7:	F260
h	ron81t &	5597478	CO.D. 6	11554851	6	1080
1	17	5286507	6 - 25 Day	129571	51140	900
1	116	b 4975536	4	103657	4	720
١	15	4664565	3	77743	3	540
1	14	4353594	2	518281	. 2	360
	13	4042623	I.	25914	- I	180
- 1		(A) (E = D (A) (221)	1	GY ST W		100
		Walter State of the state of th	144mes de	gi	20736mes	
	ur î2 mir	3731652	Quart.	E was and	de Quart.	
	11.8	3420681	Quart.	23754 ¹ / ₂	de Quart.	165
	11.2	3420681	Quart.	$ \begin{array}{c c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \end{array} $	de Quart.	165 150
	11.8	3420681 3109710 2798739	Quart. 11 10	$ \begin{array}{c c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \\ 19435\frac{1}{2} \end{array} $	de Quart.	165 150 135
	11.2	3420681 3109710 2798739 2487768	Quart. 117 10 90 8	$ \begin{array}{c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \\ 19435\frac{1}{2} \\ 17276 \end{array} $	de Quart.	165 150 135 120
	11.2	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797	Quart. 111 10 90 8	$ \begin{array}{c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \\ 19435\frac{1}{2} \\ 17276 \\ 15116\frac{1}{2} \end{array} $	de Quart. 11 10 9 8 7	165 150 135 120 105
	11.2	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826	Quart. 111 10 9 8 7	$ \begin{array}{c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \\ 19435\frac{1}{2} \\ 17276 \\ 15116\frac{1}{2} \\ 12957 \end{array} $	de Quart.	165 150 135 120 105
	11.° 10 9 8 7 6	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826	Quart. 11 10 9 8	$ \begin{array}{c} 23754\frac{1}{2} \\ 21595 \\ 19435\frac{1}{2} \\ 17276 \\ 15116\frac{1}{2} \\ 12957 \\ 10797\frac{1}{2} \end{array} $	de Quart. 11 10 9 8 7	165 150 135 120 105 90
	11.2	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826 1554855	Quart. 10 9 8 7 6	23754 ¹ / ₂ 21595 19435 ¹ / ₂ 17276 15116 ¹ / ₂ 12957 10797 ¹ / ₂ 8638	de Quart. 10 9 8 7 10 9 8 7 10 9 4	165 150 135 120 105 90 75 60
	11.° 10 9 8 7 6	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826 1554855 1243884	Quart. 10 9 8 7 6 5	23754½ 21595 19435½ 17276 15116½ 12957 10797½ 8638 6478½	de Quart. 10 9 8 7 10 9 8 7 4 3	165 150 135 120 105 90 75 60
	11.° 10 9 8 7 6	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826 1554855 1243884 932913 621942	Quart. 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2	23754½ 21595 19435½ 17276 15116½ 12957 10797½ 8638 6478½ 4319	de Quart. 10 9 8 7 10 9 8 7 10 9 4	165 150 135 120 105 90 75 60 45
	11.° 10 9 8 7 6	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826 1554855 1243884	Quart. 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2	23754½ 21595 19435½ 17276 15116½ 12957 10797½ 8638 6478½	de Quart. 10 9 8 7 10 9 8 7 4 3	165 150 135 120 105 90 75 60
	11.° 10 9 8 7 6	3420681 3109710 2798739 2487768 2176797 1865826 1554855 1243884 932913 621942	Quart. 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2	23754½ 21595 19435½ 17276 15116½ 12957 10797½ 8638 6478½ 4319	de Quart. 10 9 8 7 10 9 8 7 4 3	165 150 135 120 105 90 75 60 45

Mefure nou-	Poids à l'eau grains.	Mesure irou-	Poids à l'eau grains.	Mefure nou- velle.	Poids à l'eau grains.
Quarter.	STATE OF THE	douziémes		1728mes	
24	9040896	de Quart.		de Quart.	11-343
23	8664192	II	345312	II	2398
22	8287488	10	313920	10	2180
21	7910784	9	282528	9	1962
20	7534080		251136	8	1744
19	7157376		219744	7	1526
18	6780672	6	188352	6	1308
17	6403968	5	156960	5	1090
16	6027264		125568	4	872
15	5650560		94176	3	654
14	\$273856	2	62784	2	436
1.13	4897152	I	31392	I	218
Embe	3	Dieler			DO-160
35-1	101	144mes de	Time	20736mes	000
12	4520448	Quart.	W. 7	de Quart.	10
11	4143744		28776	II	199. 10
10	3767040		26160	10	181. 8
9	3390336		23544	9	163. 6
8	3013632		20928	8	145. 4
7	2636928	> 7	18312	7	127. 2
6	2260224		15696	6	109.
5	1883520		13080	5	90. 10
4	1506816		10464	. 4	72. 8
3	1130112		7848	3	54. 6
2	753408		5232	2	36. 4
I	376704	I	2616	I	18. 2
					, - 3 - 1
1	2 10	1	- 122	X	07

Ī	Poids du froment.	Contenance à l'eau.	Poids du froment.	Contenance à	Poids du froment.	Contenance à
Ī	lb.	(34) (34)	1b.		Deniers	Grains.
	10000	121104545	9	108994	30123	725
1	9000	108994091	8	96884	22	$693\frac{1}{2}$
1	8000	96883636	. 7 .	84773	211	662
1	7000	84773181	6	72663	120	630½
1	6000	72662726	. 5	60552	19	599
t	5000	60552273	4	48442	18	5671
H	4000	48441818	3	36331	. 17	5351
	3000	36331363	2.	24221	16	504
+	2000	24220909	·; - I	12110	. 15	4721
	1000	12110454			14	441
4	900	10899409	Onces.	15-2-10	13	4091
	800	9688364	15	11353	12	378
I	700	8477318	14	10596	II	3461
1	600	7266273	13	9840	10	315
1	500	6055227	12	9083	9 :	2831
1	400	4844182	, II	8326	8	252
	300	3633136	10	7569	7	$220\frac{1}{2}$
I	200	2422091	. 9	6812	. 6	189
1	100	1211045	8	6055	5	1571
1	90	1089941	7	5298	4	126
1	80	968836	6	4541	3	941/2
	70	847732	5	3784	2	63
1	60	726627	4	3027	I	3.11
1	50	605523	3	2271		
-	40	484418	2	1514	-	0.00
	30	363314	I	757	1000	-
1	20	242209	100	7 3 3 3		
1	10	121105		9		1

TARIFS

Du pain pour la ville de Lausanne.

Les tarifs que je donne ici pour les trois sortes de pain qui se vendent à Lausanne, reposent sur ce que de tems immémorial, les Boulangers sont en usage de donner 18 lb. de pain blanc, ou 21 lb. de pain de l'évêché, ou 24 lb. de pain moyen pour une mesure de froment. Et cet usage qu'ils ont suivi volontairement, supose qu'outre le pain qu'ils donnent pour une mesure de froment, cette mesure leur rend de plus, une certaine quantité de pain, qui suffit pour leur salaire.

On supose dans la taxe du magistrat, que cet excèdent est de $3\frac{1}{2}$ lb. de pain blanc par mesure, ou l'équivalent en d'autres pains, ce qui fait au prix moyen de $3\frac{1}{2}$ cruches la livre, $12\frac{1}{4}$ cruches par mesure de froment pour le falaire du boulanger. Mais quand le bled double & trible de prix, il ne seroit pas juste que le falaire augmentât dans la même proportion. Aussi ai-je eu soin en établissant mes tarifs, d'assigner au boulanger un salaire, qui va en croissant, mais insensiblement, de 108 d. à 110, $112\frac{1}{2}$ jusqu'à 126 dans la plus grande cherté.

Mes tarifs présentent en six colonnes, 1°. le prix de bled. 2°. Le juste falaire du boulanger. 3°. Le prix du bled joint au salaire, en milièmes de deniers de nos florins, qui sont éxactement le dénier de France. 4°. Le prix d'une livre de pain, aussi en milièmes de déniers. 5°. Le même prix par aproximation en sols & en cruches. 6°. Le salaire effectif qui résulte du tarif, & qui s'éloigne le moins que possible du salaire fixe & proportionel.

Mesure de froment à	Salaire du boulanger à 110 deniers.	Mefure of ment, n pain	le fro- nife en , à	La liv	vre du	Aproximation en noyes fage.	mon- d'u-	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 10 11 12 13 14	108 deniers foit 12 cruches.	den. & 468. 504. 540. 576. 612. 648.	mill.	21. 23. 25. 26. 28.	791	Sols & 1. 2. 1. 2. 1.	I I = 1 = 2 3 O = 2	109 deniers foit 12 cr. & 1 d.
16 17 18 19 20	rro deniers foit 125 cruches.	686. 722. 758. 794. 830.	000 000 000 000	33. 35. 36.	907 581 255 930 604	2. 2. 1.	3½ 1 4 1½ 3	113 deniers foit 12 cr. & 5 d.
21 22 23 24 25	112½ deniers foit 12½ cruches.	868. 904. 940. 976. 1012.	500 500 500 500	42. 43. 45.	395 070 744 418 093	2. I.	4½ 2 3½ 5	113 ² / ₃ deniers foit 12 cr. & 5 ² / ₃ d.

Mefure de froment à	Salaire du boulanger.	Mefure de fro- ment mise en pain, à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du bonlanger
Baches. 26 27 28 29 30	117 deniers. foit 13 cruches.	den. & mil. 1053. 000 1089. 000 1125. 000 1161. 000 1197. 000	48. 977 50. 651 52. 325 54. 000 55. 674	4. 3 4. 0 ¹ / ₂	1143 deniers foit 12 cr. & 63 d.
31 32 33 34 35	121½ deniers foit 13½ cruches.	1237. 500 1273. 500 1309. 500 1345. 500 1381. 500		4. I 5. 5. 7 2. 4 ¹ / ₂	jzri deniers of foit 13½ cruches.
36 37 38 39 40	126 deniers foit 14 cruches.	1422. 000 1458. 000 1494. 000 1530. 000 1566. 000	71. 163	4. 2 7 1 2 2 2 2 2 2 2 8 8	128½,deniers foit 14 cr. & 2½ d.
-					

12 13 14 15: \$\frac{12}{612}\$, \$\frac{12}{648}\$, \$\frac{1}{21}\$, \$\frac{128}{23}\$, \$\frac{1}{24}\$, \$\frac{1}{399}\$, \$\frac{1}{2}\$, \$\frac{1}{	oulanger à
	foir 12 cr of d
	r foir 12 deniers
21 868. 500 34. 625 1. +2½ 22 24 25 25 25 25 25 25	1128 deniers

Mesure du froment à	Salaire du boulanger.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 26 . 27 . 28 . 29 . 30	117 deniers foit 13 cruches.	den. & mil. 1053. 000 1089. 000 1125. 000 1161. 000 1197. 000	41. 980 43. 415 44. 850 46. 285	Sols & cr. 2. 2 1. 3½ 5. 2½ 4. 2½	1201 deniers foit 13 cr. 31 d.
3 I 32 33 34 35	121 deniers foit 13 cruches.	1237. 500 1273. 500 1309. 500 1345. 500 1381. 500	52. 205	2. 3 4. 0½ 6	121 $\frac{1}{3}$ deniers foit 13 cr. $4\frac{1}{3}$ d.
36 37 38 39 40	126 deniers foit 14 cruches.	1422. 000 1458. 000 1494. 000 1530. 000 1566. 000	56. 691 58. 126 59. 561 60. 996 62. 432	4. I 6\frac{1}{2} 6\frac{1}{2} 5. 7	122 deniers foit 13 cr. 5 d.

Mesure de froment à	Salaire du boulanger.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger
Baches. 10 11 12 13 14 15	108 deniers foit 12 cruches.	den. & mil. 468. 000 504. 000 540. 000 576. 000 612. 000 648. 000	16. 324 17. 580 18. 836 20. 091	Sols & cr. 1. $O_{\frac{1}{2}}^{1}$ 2. 2. 1. 1 1. 2 $\frac{1}{2}$	109 deniers foit 12 cr. & 1 d.
16, 17 18 19 20	foit 12 cr. & 2 d.	686. 000 722. 000 758. 000 794. 000 830. 000	25. 186 26. 442 27. 698	2. If $\frac{1}{2}$ 3 3 2. $O_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$	109 deniers foit 12 cr. & 1 d.
21 22 23 24 25	$\begin{array}{c} \text{112} \frac{1}{2} \text{ deniers} \\ \text{foit 12} \frac{1}{2} \text{ cruches.} \end{array}$	868. 500 994. 500 949. 500 976. 500 1012. 500	30. 296 31. 552 32. 808	1. 2 $3\frac{1}{2}$ 2. I 1. $2\frac{1}{2}$ 1. $2\frac{1}{2}$	109½ deniers foit 12 cr. & 1½ d.

Baches. 26 27 36 117 1089. 000 37. 989 2. 117 28 29 1125. 000 39. 245 1. 3 1. 3 1. 30 1161. 000 1197. 000 41. 756 2. 2 30 31 32 33 34 1309. 500 1345. 500 44. 425 33 34 1309. 500 1345. 500 48. 192 4. 36 37 38 39 40 1422. 000 49. 605 50. 861 38 39 40 1530. 000 1530	Mesure de froment à	Salaire du boulanger.	Mefure of ment m pain	le fro- ife en	La liv pair	re du	Aproxin tion en n noyes d fage.	non-	Salaire effect. du boulanger.
31	26 27 28 29	117 deniers foit 13 cruches.	1053. 1089. 1125. 1161.	000	36. 37. 39. 40.	733 989 245 501	2. 2. 1.	1 1 1 2 1 2 3 4 1 2 2	8 ² / ₃ deniers 13 cr. 1 ² / ₃
37	31 32 33 34 35	121½ deniers foit 13½ cruches.	1273. 1309. 1345.	500	44. 45. 46.	425 681 937	2.	5	to d
	37 38 39	126 deniers foit 14 cruches.	1458. 1494. 1530.	000	50. 52. 53.	861 117 373	4		8½ deniers 14 cr. 2½

		TOTAL STATE		le l	NAME OF THE PARTY	1384
	O			(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	-	136 P
			11 12 11 12 14		alshin o	10 m
2 2		,		1		-21
	Tropulations	7	750 -74	COURT BUILT	Angeler A	
	7 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 77 7			00 2001 000 1001 000 001	and the second	26 26 26
				10.00		-
					1	

TARIFS

DU PAIN POUR DIVERS LIEUX.

Les tarifs que je donne pour onze divers lieux, font tous calculés sur l'éxacte proportion du quarteron de Lausanne, & du poids de Lausanne, & ceux que j'ai établis sur le prix du froment au quintal, sont dans la même proportion, en suposant qu'un quarteron de froment mesure de Lausanne pèse juste 22 lb. au poids de marc. Je n'ai fait de tarifs que pour le pain blanc, qui est à-peu-près le même dans les villes où il y a des boulangers de profession, mais le pain de qualités inférieures est si diférent d'un lieu à un autre, qu'il n'étoit pas possible de faire des tarifs proportionels & uniformes.

On observera dans tous ces tariss, que la taxe effective en monnoyes d'usage, ne répond pas éxactement au juste prix de la quatriéme colonne. Nos monnoyes quoique très-petites ont encore leurs fractions trop grandes, & je n'ai pu venir qu'à des aproximations.

2 L SEN PO DO AND COM AND COM

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 91 d.	Mefure de fro- ment mife en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger.
Baches 6 7 8 9 10	90 deniers	den. & mil. 306. 000 342. 000 378. 000 414. 000 450. 000	17. 164 19. 183 21. 202 23. 222 25. 241	Sols & cr. 2 2 1. 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1	92 deniers foit 10 cr. 2 d.
11 12 13 14	92 deniers foit 10 cr. 2 d.	488. 000 524. 000 560. 000 596. 000 632. 000	27. 373 29. 392 31. 411 33. 430 35. 450	3 F. 2 3 ¹ / ₂ 2. I	93½ deniers foit 10, cr. 3½ d.
16 17 18 19 20	94½ deniers foit 10½ cruches.	670. 500 706. 500 742. 500 778. 500 814. 500	37. 609 39. 628 41. 647 43. 666 45. 686	2. $1\frac{1}{2}$ 1. 3 2. 2 1. $3\frac{1}{2}$ 2. $2\frac{1}{2}$	denio

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 21 22 23 24 25	97 deniers foit 10 cr. 7 d.	den. & mil. 853. 000 889. 000 925. 000 961. 000 997. 000	den.& mil. 47. 846 49. 865 51. 884 53. 903 55. 923	Sols & cr. 4. $5\frac{1}{2}$ 4. $0\frac{1}{2}$ 6 2. $3\frac{1}{2}$	97½ deniers foit 10 cr. 7½ d.
26 27 28 29 30	100 deniers foit 11 cr. 1 d.	1036. 000 1072. 000 1108. 000 1144. 000 1180. 000	62. 148 64. 167	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	or de
31 32 33 34 35	103½ deniers foit 11½ cruches.	1219. 500 1255. 500 1291. 500 1327. 500 1363. 500	72. 44I	4. 2½ 8 4. 3 8.2	foit II er. 2 d.

Mesure du froment à	Salaire du boulanger à 100 den.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches, 10 11 12 13 14 15	foit 11 cruches.	den. & mil. 459. 000 495. 000 531. 000 -567. 000 603. 000 639. 000	24. 929 26. 884 28. 840 30. 795 32. 750	Sols & cr. 1. $1\frac{1}{2}$ 2. $0\frac{1}{2}$ 1. 2 2. I 1. $2\frac{1}{2}$	97 ² deniers foit 10 cr. 7 ² d.
16 17 18 19 20	foit 11 cr. 2 d.	677. 000 713. 000 749. 000 785. 000 821. 000	36. 769 38. 724 40. 679 42. 634 44. 590	2. $1\frac{1}{2}$ 1. $3\frac{1}{2}$ 2. $2\frac{1}{5}$	103½ deniers foit 11 cr. 4¼ d.
2I 22 23 24 25	103½ deniers foit 11½ cruches.	879. 500 895. 500 931. 500 967. 500 1003. 500	48, 637	2. $2\frac{1}{2}$ 2. $5\frac{1}{2}$ 2. 3 4. $0\frac{1}{2}$ 6	ιος deniers foit 11 cr. 6 d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à	Mefure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 26 27 28 29 30	108 deniers foit 12 cruches.	den. & mil. 1044, 000 1080, 000 1116, 000 1152, 000 1188, 000	56. 703 58. 658 60. 613 62. 568	Sols & cr. 4. 1 6½ 5. 7 2. 4½	1073 deniers foit 11 cr. 83 d.
31 32 332 34 35	112½ déniers foit 12½ cruches.	1228. 500 1264. 500 1300. 500 1336. 500 1372. 500	66. 724 68. 679 70. 634 72. 589 74. 545	4. 2 5. 1 4. 2½ 8 4. 3	110 deniers foit 12 cr. 2 d.
36 37 38 39 40	117 deniers foit 13 cruches.	1413. 000 1449. 000 1485. 000 1521. 000 1557. 000	76. 745 78. 700 80. 655 82. 610 84. 566	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	117 $\frac{3}{4}$ deniers foit 13 cr. $0\frac{3}{7}$ d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 109 d.	Mesure du fro- ment mise en pain'à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 10 11 12 13 14 15	107 deniers foit 11 cr. 8 d.	den. & mil. 467. 000 503. 000 539. 000 575. 000 611. 000 647. 000	den.& mil, 21. 912 23. 601 25. 290 26. 979 28. 668 30. 358	Sols & cr. 0, $2\frac{1}{2}$ 2. 1, $1\frac{1}{2}$ 3, $0\frac{1}{2}$ 1, 2	109½ deniers foit 12 cr. 1½ d.
16 17 18 19 20	109 demers. foit 12 cr. 1 d.	685. 000 721. 000 757. 000 793. 000 829. 000		$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	foit II cr. 7½ d.
21 22 23 24 25	foit 12 or. 3½ d.	867. 500 903, 500 939. 500 975. 500 1011. 500	44. 082	41/2	foit 12 cr. 4 d.

Mesure du froment à	Salaire du boulanger à	Mesare ment m pain	de fro- ile en à	La livre paln à	du tion	roxima- en mon- es d'u- fage.	Salaire effect. In boulanger à
Baches. 26 .27 .28 .29 30	116 deniers foit 12 cr. & 8 d.	1052. 1088. 1124. 1160. 1196.	000	54. 42 56. 12	51 50 29 28	s & cr. 5 \(\frac{1}{2} \) 2. 3 4. \(\frac{1}{2} \) 6 4. 1	117 $\frac{1}{3}$ deniers. foit 13 cr. & $0\frac{1}{3}$ d.
31 32 33 34 35	120 deniers foit 13 ct. & 3 d.	1308. 1344. 1380.	000	59. 68 61. 37 63. 06 64. 75	72	$6\frac{1}{2}$ 4. $1\frac{1}{2}$ 7 2. $4\frac{1}{2}$	1223 deniers foit 13 cr. 53 d.
36 37 38 39 .40	124 deniers foit 13 cr. & 7 d.	1492. 1528. 1564.	000	73. 38	06 4	1. $\frac{2}{7^{\frac{1}{2}}_{\frac{1}{2}}}$ 1. $\frac{2^{\frac{1}{2}}_{\frac{1}{2}}}{8}$ 5. $\frac{1}{2}$	1213 deniers foit 13 cr. & 43 d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 112 den.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 10 11 12 13 14	110 deniers foit 12 cr. 2 d.	den. & mil. 470. 000 506. 000 542. 000 578. 000 614. 000	22. 796 24. \$42 26. 288 28. 034	Sols & cr. $2\frac{1}{2}$ 2. 3 4. $0\frac{1}{2}$ 1. 2 $3\frac{1}{2}$	1113 deniers foit 12 cr. 33 d.
16 17 18 19 20	112½ deniers foit 12½ cruches.	688. 500 724. 500 760. 500 796. 500 832. 500	33. 394 35. 140 36. 886 38. 632 40. 378	2. I 4 4 1. 3 4 ¹ / ₂	1123 deniers foit 12 cr. 43 d.
21 22 23 24 25	115 deniers foit 12cr. & 7 d.	871. 000 907. 000 943. 000 979. 000 1015. 000	43. 991 45. 738	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	denie cr. 1

Mefure de froment à	Salaire du boulanger à	Mesure de ment, ini pain,	fe en	La li pai	vre du n à	Aproxition en noyes	mon- d'u-	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 26 27 28 29 30	119 deniers foit 13 cr. & 2 d.	1127. 1163.	mill.	51. 52. 54. 56.	% mil. 170 916 662 408 154	Sols & 2. 4. 4.	c cr. $\frac{3}{0\frac{1}{2}}$ 6 1 $6\frac{1}{2}$	117 ³ deniers foit 13 cr. 0 ³ d.
31 32 33 34 35	de cr.	1276. 1312. 1348.	000	61. 63. 65.	143 889 635 381 127	5. 4. 4.	1½ 7 2 7½ 7½	123 ¹ / ₄ deniers foit 13 cr. & 6 ¹ / ₄ d.
36 37 38 39 40	129 de	1461. (1497. (1533. (000	69. 70. 72. 74. 76.	861 607 353	5. 4. 4.	1 2 ¹ / ₂ 8 3 8 ¹ / ₂	129 deniers foit 14 cr. 3 d.

Baches.	Mesure de froment à	Salaire du boulanger à 113 deniers.	Mesure de fro- ment mise en La livre du tion en mon- pain , à livre du tion en mon- noyes d'u- fage.	effect. anger
16 13 deniers 13 deniers 114 deniers 115 deniers 114 deniers 115 deniers 116 deniers 117 deniers 116 deniers 117 deniers 118 deniers 1	10 11 12 13 14	III deniers it 12 cr. 3	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	001
21	16 17 18 19 20	3 deniers 12 cr. §	725. 000 35. 100 4 2 2 36. 934 4 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	H 12
	22 23 24	foit 12 cr. 8 d.	872.5 000 44.1 423 908. 000 46. 257 944. 000 48. 091 980. 000 49. 925	114 deniers

Mesure de froment à	Salaire du boulanger à	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 26 27 28 29 30	120 deniers foit 13 cr. 3 d.	den. & mil. 1056. 000 1092. 000 1128. 000 1164. 000 1200. 000	den.& mil. 53. 796 55. 630 57. 464 59. 298	Sols & cr. 6 2. 3½ 4. 1 5. 4. 1½	1223 deniers foit 13 cr. 53 d.
31 32 33 34 35	foit 13 cr. 8 d.	1241. 000 1277. 000 1313. 000 1349. 000 1385. 000	65. 055 66. 889 68. 723	$ \begin{array}{c cccc} 7 & 2. & 4\frac{1}{2} \\ 7\frac{1}{2} & 7\frac{1}{2} \\ 5. & 1 \\ 4. & 2\frac{1}{2} \end{array} $	125¼ deniers foit 13 tr. 8¼ d.
36 37 38 39 40	130 deniers foit 14 cr. 4 d.	1426. 000 1462. 000 1498. 000 1534. 000 1570. 000	74. 479 76. 313 78. 147	8 4. 3 8½ 5. 2 4. 3½	128 deniers foit 14 cr. 2 d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 126 ¹ / ₃ den.	Mefure de fro- ment mife en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 10 11 12 13 14	124 deniers foit 13 cr. 7 d.	den. & mil. 484. 000 520. 000 556. 000 592. 000 628. 000 664. 000	den.& mil. 20. 830 212. 379 23. 929 25. 478 27. 028 28. 577	Sols & cr. 1. 1 $2\frac{1}{2}$ 2. 1. $1\frac{1}{2}$ 2. $0\frac{1}{2}$	125 deniers foit 13 cr. 8 d.
16 17 18 19 20	126 $\frac{1}{2}$ deniers foit 14 cr. $\frac{1}{2}$ d.	702. 500 738. 500 774. 500 810. 500 846. 500	30. 230 31. 780 33. 331 34. 881 36. 432	1. 2 3½ 2. 1 4 4	125 ³ / ₄ deniers foit 13 cr. 8 ³ / ₄ d.
21 22 23 24 25	129 deniers foit 14 cr. 3 d.	885. 000 921. 000 957. 000 993. 000 1029. 000	38. 088 39. 638 41. 187 42. 737 44. 286	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	127 deniers foit 14 cr. 1 d.
					7.7

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à	Mefure of ment m pain	le fro- ile en à	La liv	rre de n à	Aproxition en noyes	mon- d'u-	Salaire effect. du Boulanger à
Baches. 26 27 28 29 30	132 deniers foit 14 cr. 6 d.	den. & 1068. 1104. 1140. 1176. 1212.	mil. 000 000 000 000 000	45.	964 514 064	Sols & 2. 4. 2. 2. 2.	cr. 2½ 3 3 3	135½ deniers foit 15 cr. of d.
31 32 33 34 35	136 deniers foit 15 cr. 1 d.	1252. 1288. 1324. 1360. 1396.	000 000 000 000	55. 56. 58.	884 434 984 534 084	2. 4. 5.	6 3 ¹ / ₂ 1 6 ¹ / ₂	1363 deniers foit 15 cr. 13 d.
36 37 38 39 40	140 deniers foit 15 cr. 5 d.	1436. 1472. 1508. 1544. 1580.	000	63. 64. 66.	803 353 903 453 013	4. 4. 4.	1½ 7 2 7 7 2 7	1373 deniers foit 15 cr. 23 d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 127 den.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La, livre de pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 10 11 12 13 14	124 deniers foit 13 cr. 7 d.	den. & mil. 484. 000 520. 000 556. 000 592. 000 628. 000 664. 000	20. 725 22. 267 23. 808 25. 350 26. 892	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	128 deniers foit 14 cr. 2 d.
16 17 18 19 20	127 deniers foit 14 cr. 1 d.	763. 000 739. 000 775. 000 811. 000 847. 000	30. 103 31. 645 33. 187 -34. 729 36. 270	I. 2 3 ¹ ₂ 2. I 4	1293 deniers foit 14 cr. 33 d.
21 22 23 24 25	131 deniers foit 14 cr. 5 d.	887. 000 923. 000 959. 000 995. 000	37. 982 39. 524 41. 066 42. 608 44. 149	2. $1\frac{1}{2}$ 1. 3 2. 2 2. 5	1313 demers foit 14 cr. 53 d.

Ī	Mesure du froment à	Salaire du houlanger à	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproximation en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effe&. du boulanger
	Baches. 26 27 28 29 30	134 deniers foit 14 cr. 8 d.	den. & mil. 1070. 000 1106. 000 1142. 000 1178. 000 1214. 000	45. 819 47. 361 48. 903 50. 445	Sols & cr. 5 4. 5 2. 3 2. 3	134 deniers foit 14 cr. 8 d.
	31 32 33 34 35	137 deniers foit 15 cr. 2 d.	1253. 000 1289. 000 1325. 000 1361. 000 1397. 000	\$5. 197 \$6. 739 \$8. 281	154 q \$150 q. 110 q. q. 110 q.	136 deniers foit 15 cr. a d.
	36 37 38 39 40	140 deniers foit 15 cr. 5 d.	1436. 000 1472. 000 1508. 000 1544. 000 1580. 000		4. 1½ 7 2. 44 4. 2 7½ 2. 7½	1384 deniers foit 15 er. 34 d.
ļ		17. 13	1		Aa	1

Baches. 10 11 14 15 11 14 15 16 17 17 18 17 18 19 20 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 128 den.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre du pain à	Aproximation en mon- noyes. d'u- fage.	Salaire effect, du boulanger à
16 17 704. 000 28. 055 3. 17 20 deniers 18 19 20 848. 000 848. 000 33. 793 2. 1	10 11 12 13	6. de	486. 000 522. 000 558. 000 594. 000 630. 000	19. 367 20. 812 22. 246 23. 681 25. 115	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	72 14
<u>o</u>	16 17 18 19	128 deniers foit 14 cr. 2 d.	740, 000 776, 000 812, 000	29. 489 30. 924 32. 358	1. 2 $3\frac{1}{2}$ 2. I	27\frac{3}{8} denier 14 cr. 1\frac{3}{8}
25 1031. 000 41. 085 41/2 2	22 23 24	foi	887. 000 923. 000 959. 000 995. 000	36. 781 38. 216 39. 650	4	128 deniers foit 14 cr. 2 d.

-	Mefure de froment à	Salaire du boulanger à	ment i	de fro- nife en n à	La I	vre du in à	Aprox tion en noyes fag	mon- d'u-	Salaire effect du boulange à	
4	Baches.	foit	Jden. &	& mil.	den.	& mil.	Sols	& cr.	1 5	1
1	26	it i	1070.	000	12	640	2.	2	- H-	1
4	27 -	34 0	1106.	000		074		5	361	1
1	28		1142.	000			13			1
1	29	deniers cr. 8				509	61 8	5	deniers cr. 1	3
1	-	∞ er	1178.	000		943	4.		fie	1
1	30	م	1214.	000	48.	378	4.		SI	1
1	-	0.8 33		200	100	-1			2	1
1	1	foit 3					100	- 1	77	1
1	31	138 deniers. oit 15 cr. 3 c	1254.	000	49.	972		5 2	foit & F	ı
1	32	× × ×	1290.	000	SI.	407	2.	3	17	ı
ł	33	dei	1326.	000	52.	841	3	6	de	ı
I	34	nie	1362.	000	54.			6	37 deniers	1
j	35	S. IS.	1398.	000	.55.	710	2:	31/2	27 73	I
1	-	Ğ.,	007	-57		100	1 3	22	م	ı
1	LE	5	12.		000	3500	1 00	7	5	1
1	36	foit	1438.	000	C P9	205	1	I	foit	I
ı		42		11	57.	305	4.	at	452	ı
ı	37	5 0	1474.	000	58.	739	5-		000-	I
I	38	den cr.	1510.	000	60.	173	5.		de cr.	l
1	39	deniers cr. 7	1546.	000	61.	608	4.	$I^{\frac{1}{2}}$	nie nie	l
1	40	S	1582.	000	63.	043		7	deniers cr. 1 d	ı
ı	- 200	Ġ.	1777	-1	200	.128	- 80		a. s	U
1		*	2 10	Sec. 1	200	7,50		7	100	ı
ı	41	foit	1623.	000	64.	677	2.	41/2	14 foit	ı
Н	42		1659.	000		112	4.	2	16	ı
1	43	00	1695.	000		546	-	$7\frac{1}{2}$	00	
1	44	H H	1731.	000		981	5.	Y 2	146 deniers it 16 cr. 2	
1	45	S ICI	1767.	000	70.	-		21	ici	
1	TI	iers 3. d.	-/0/.	300	10.	41)	4.	22	S	
1				1		- 1		1	<u>6</u> .	1
	3		1	41		0, 1	1	- 1	- 1-2	1
					0-		Aa	2	-	

1	770					
	Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 133 d.	Mefure de fro- ment mife en 'pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger à
	Baches 10 11 12 13 14	r31 deniers foit 14 cr. 5 d.	den. & mil. 491. 000 527. 000 563. 000 599. 000 635. 000 671. 000	den. & mil. 21. 245 22. 803 24. 361 25. 919 27. 477 29. 035		1338 deniers foit 14 cr. 75 d.
	16 17 18 19 20	133 deniers foit 14 cr. 7 d.	709. 000 745. 000 781. 000 817. 000 853. 000	30. 678 32. 236 33. 794 35. 341 36. 899	$3\frac{1}{2}$ 1. $2\frac{1}{2}$	135½ deniers foit 15 cr. o½ d.
	21-9 22 23 24 25	135 deniers foit 15 cruches.	891. 000 927. 000 963. 000 999. 000 1035. 000	38. 553 40. 111 41. 669 43. 227 44. 784	1. 3 $4^{\frac{1}{2}}$ 2. 2 1. $3^{\frac{1}{2}}$ 1. $3^{\frac{5}{2}}$	denie cr. c
		A.1.2				

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 133 den.	Mefure d ment mi pain	ife en	La liv	re du	Aproxi tion en noyes fage	nion- d'u-	Salaire effect. du boulanger
Baches. 26 27 28 29 30	138 deniers foit 15 cr. 3 d.	den. & 1074. 1110. 1146. 1182. 1218.	mil.	46. 48. 49. 51.	6 mil. 471 029 587 144 702	Sols & 2. 4. 2. 4.	$\begin{array}{c} \text{cr.} \\ 2\frac{1}{2} \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\$	136 deniers foit 15 cr. 1 d.
31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45	142 deniers 147 deniers 153 deniers foit 15 cr. 7 d. foit 16 cr. 3 d. foit 17 cruches.	1258. 1294. 1330. 1366. 1402. 1443. 1479. 1515. 1551. 1587. 1665. 1701. 1737. 1773.	000	55. 57. 59. 60.	\$48 106 664 437 995 \$53 111 669 481 938 \$96 154	4. 4. 5. 5. 4. 5. 4.	6 I I I 7 7 2 7 2 7 2 8 I 1 2 3 8 1 2 3 8 1 2	iers 1515 den 78 d. foit 16 cr.

Baches. Io den. & mil. den. & mil. Sols & cr. 10 492. 000 21. 036 1. 1 11 132 528. 000 22. 575 $2\frac{1}{2}$ 12 404. 600. 000 24. 114 2. 13 600. 000 25. 653 1. $1\frac{1}{2}$ 14 636. 000 27. 192 3 15 672. 000 28. 731 2. $0\frac{1}{2}$ 16 134 710. 000 30. 356 $3\frac{1}{2}$ 18 746. 000 31. 895 $3\frac{1}{2}$ 18 782. 000 33. 434 2. 1 19 818. 000 34. 973 4 20 818. 000 36. 512	129 denier foit 14 cr. 3
16 # \$\frac{1}{17} \frac{1}{4} \frac{7}{10} \text{000}	
19 00 818. 000 34. 973 4 854. 000 36. 512 4	137g deniers foit 15 cr. 2g d.
21 893. 000 38. 180 2. 1½ 22 23 24 25 25 26 26 27 27 27 27 27 27	133½ deniers foit 14 cr. 7½ d.

Mesure du froment à	Salaire du boulanger à	Mefure of ment mi pain	se en	La liv pai	re du n à	Aprox tion en noyes	mon- d'u-	Salaire effect. du boulanger à
Baches. 26 27 28 29 30	140 deniers foit 15 cr. 5 d.	den. & 1076. 1112. 1148. 1184.	mil. 000 000 000 000	46. 47. 49. 50.	544	Sols & 2. 2. 4.	2 cr. 2 1/2 2 1/2 5 1/2 3 0 1/2	1423 deniers foit 15 cr. 73 d.
31 32 33 34 35	143 deniers foit 15 cr. 8 d.	1259. 1295. 1331. 1367. 1403.	000	58.	829 368 907 446 085	2. 4.	6 3½ 1 6½	145 $\frac{1}{6}$ deniers foit 16 cr. 1 $\frac{1}{6}$ d.
36 37 38 39 40	148 denicrs foit 16 cr. 4 d.	1444. 1480. 1516. 1552. 1588.	000	63. 64. 66.	739 278 817 356 895	4.	1½ 7 2 2 7½ 7½	1473 denicrs -foit 16 cr. 33
41 42 43 44 45	155 deniers foit 17 cr. 2 d.	1631. 1667. 1703. 1739.	000 000 000 000	69. 71. 72. 74. 75.	734 273 812 351 890	4.	2½ 8 8 3	157 deniers d. foit 17 cr. 4 d.

Mefure du froment à	Salaire du boulanger à 145½ den.	Mesure de fro- ment mise en pain à	La livre de pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effe&. du Bowlanger
Baches, 10, 11, 12, 13, 14, 15,	144 deniers foit 16 cruches.	den, & mil. 504. 000 540. 000 576. 000 612. 000 648. 000 684. 000	den.& mil. 19. 939 21. 363 22. 787 24. 211 25. 635 27. 059	Sols & cr. 1. 1 1, 1 $2\frac{1}{2}$ 2. $1\frac{1}{2}$ 3	144 deniers foit 16 cruches.
16 17 18 19 29	145 deniers foit 16 cr. 1 d.	721. 000 757. 000 793. 000 829. 000 865. 000	28. 523 29. 947 31. 371 32. 795 34. 219	2. $O_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$ 1. 2 $3_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$ 2. 1 1. $2_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$	148‡ deniers foit 16 cr. 4‡ d:
21 22 23 24 25 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	foit 16 cr. 3 d.	903. 000 939. 000 975. 000 1011. 000 1047. 000	35. 723 37. 147 38. 571 39. 995 41. 419	4 2, 1 ¹ / ₂ 2, 1 ² / ₂ 4 ¹ / ₂	1423 deniers foit 15 cr. 73 d.

	1							
Mesure de froment à	Salaire du -boulanger.	Mefure ment, r pain	nise en	La II	vre du n à	Aproxition en noyes	mon- d'u-	Salaire effect. du boulanger.
Baches.	I. foit	den. &	mill.		% mil.: 923	Sols &	c cr. $3\frac{1}{2}$	пн
27	16	1121.	000	44.		4	5	16
28	deniers cr. § (1157.	000	45.	771	4.	5	den cr.
30	ers 5 d.	1229.	000		619	4.		niers
	1 0	-0			176		3 1	50
31	152 (foit 16	1268.	000		163	2.	3	154 foit 1
33	152 deniers	1340.	000	53.	OII	4.	6	4 [‡] de 17 ci
34 35	siers	1376.	000		435	2.	$\frac{6}{3\frac{1}{2}}$	deniers 7 cr. 1 d.
				13				£77 93
36	foit	1451.	.000	57.	402		$6\frac{1}{2}$	loit
37.	55 d	1487.	000		826	5.	.61	17 c 17 d
39	deniers 7 cr. 2	1559.	000	61.	674	4	$I\frac{1}{2}$	denier cr. 3 ¹ / ₄
40	rs 2 d.	1595.	000	63.	098	1	7	iiers 3¼ d.
4.	foit	1636.	000	61	721	2.	4½	T S
41 42	17	1672.	000	66.	145	4.	2	00
43	deniers cr. 7 c	1708.	000	67.	993	5-	7½	8 ¹ / ₄ denic
45	deniers cr. 7 d.	1780.	000	70.	417	4-	21/2	SIS SI
- 19		0100	7		1	-		P.
							BI	

	ico lb. fro- ment poids de 16 à	Salaire du boulanger à 500 den.	Le quinta ment m pain		La liv pair	re du	Aproxim tion en n noyes of fage.	non-	Salaire effect. du boulanger
	Baches. 50 52½ 55 57½ 60 62½ 65	491 deniers foit 13 bach. 2 cr. 5 d.	den. & 2291. 2381. 2471. 2561. 2651. 2741. 2831.	mil.	24. 25. 26. 27. 28.	442 363 284	Sols & 2. 2. 1. 1. 2. 2. 2.	Cr. 1\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\cdot 0\frac{1}{2}\	485 deniers foit 13 bach. 1 ct. 8
	67 ¹ / ₂ 70 72 ¹ / ₂ 75 77 ¹ / ₂ 80 82 ¹ / ₂	500 deniers foit 13 bach. 3 cr. 5	2930. 3020. 3110. 3200. 3290. 3380. 3470.	000	29. 30. 31. 32. 33. 34. 35.	980 901 822 743 664 585 506	1. 2. 2. 1.	2 3 ¹ / ₂ 3 ¹ / ₂ 1 1 2 ¹ / ₂ 4	\$04\frac{1}{8} deniers d. foit 14 bach. 0 cr. \frac{2}{8}
Could be a second or the secon	85 87½ 90 92½ 95 97½ 100	d. foit 14 bach. o cr. 6 d.	3570. 3660. 3750. 3840. 3930. 4020. 4110.	000	36. 37. 38. 39. 40. 41. 42.	\$30 451 372 293 214 135 056	2. I. I.	4 1 ½ 3 3 4 ½ 4½ 4½ 2	\$02½ deniers d. foit 15 bach. 3 cr. $7\frac{1}{2}$ d.

loo lb. fro- ment poids de 16 à	Salaire du boulanger.	Le quintal fro- ment mis en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger
Baches. 102½ 105 107½ 110 112½ 115 117½	\$22 deniers foit 14 bach. 2 cr.	den. & mil. 4212. 000 4302. 000 4392. 000 4572. 000 4662. 000 4752. 000	den.& mil. 43. 099 44. 020 44. 941 45. 862 46. 783 47. 704 48. 625	Sols & cr. 1. $3\frac{1}{2}$ 1. $3\frac{1}{2}$ 5. $2\frac{1}{2}$ 2. $2\frac{1}{2}$ 4. 4	\$21½ deniers foit 14 bach. I cr. 8½d.
$ \begin{array}{c c} 120 \\ 122\frac{1}{2} \\ 125 \\ 127\frac{1}{2} \\ 130 \\ 132\frac{1}{2} \\ 135 \end{array} $	\$36 deniers 4 bach. 3 cr	4856. 000 4946. 000 5036. 000 5126. 000 5216. 000 5306. 000 5396. 000	49. 689 50. 610 51. 531 52. 452 53. 373 54. 294 55. 215	2. 3 2. 3 4. $0\frac{1}{2}$ 6 2. $3\frac{1}{2}$	540g deniers l. foit 15 bach o cr. g d.
137½ 140 142½ 145 147½ 150 152½	\$\$2 deniers foit 15 bach. 1 cr.	\$502. 000 \$592. 000 \$682. 000 \$772. 000 \$862. 000 \$952. 000 \$6042. 000	\$6. 298 \$7. 219 \$8. 140 \$9. 061 \$9. 982 60. 903 61. 824	4. I 4. I $6\frac{1}{2}$ $6\frac{1}{2}$ 5. $\frac{1}{2}$ 4. $\frac{1}{2}$ 4. $\frac{1}{2}$	\$60 deniers 1. foit 15 bach. 2 cr. 2 d

		Le quintal de froment mis en pain, à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger
Baches. 50 52½ 55 57½ 60 62½ 65	\$22 deniers foit 14 bach. 2 cr.	den. & mil. 2322. 000 2412. 000 2502. 000 2592. 000 2682. 000 2772. 000 2862. 000	den.& mil. 23. 760 24. 681 25. 602 25. 523 27. 444 28. 365 29. 286	Sols & cr. 2. 2. 1. $1\frac{1}{2}$ 3 3 2. $0\frac{1}{2}$ 1. 2	526 deni it 14 bach.2
$ \begin{array}{c} 67\frac{1}{2} \\ 70 \\ 72\frac{1}{2} \\ 75 \\ 77\frac{1}{2} \\ 80 \\ 82\frac{1}{2} \end{array} $	531 deniers foit 14 bach. 3 cr.	2961. 000 3051. 000 3141. 000 3231. 000 3321. 000 3411. 000 3501. 000	30. 300 31. 220 32. 141 33. 062 33. 983 34. 904 35. 825	1. 2 $3\frac{1}{2}$ 2. 1 1. $2\frac{1}{2}$ 1. $2\frac{1}{4}$	\$25 deniers foit 14 bach. 2 cr. 3
85 87½ 90 92½ 95 97½ 100	foit 15 bach o cr. 2 d.	3602. 000 3692. 000 3782. 000 3872. 000 3962. 000 4052. 000 4142. 000	36. 857 37. 778 38. 699 39. 621 40. 542 41. 463 42. 384	2. $I_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$ 2. $I_{\frac{1}{2}}^{\frac{1}{2}}$ 1. 3 1. 3 4 $\frac{1}{2}$ 2. 2 2. 2	4 der

	100 lb. fro- ment poids de 17 à	Salaire du boulanger.	Le quintal de fro- ment mis en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger
	Baches. 102½ 105 107½ 110	554 der foit 15 bach	den. & mil. 4244. 000 4334. 000 4424. 000 4514. 000	den.& mil. 43. 427 44. 348 45. 269 46. 190		\$63\frac{1}{2}\$ bac
3	112½ 115 117½	deniers ch. 1 cr. 5 d.	4604. 000 4694. 000 4784. 000	47. 211 48. 032 48. 953	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	deniers h. $2 \text{ cr. } 5\frac{1}{2} \text{ d.}$
	120 122½ 125 127½ 130 132½ 135	\$70 deniers foit 15 bach. 3 cr. 3 d.	4890. 000 4980. 000 5070. 000 5160. 000 5250. 000 5340. 000 5430. 000	50. 039 50. 960 51. 881 52. 802 53. 723 54. 644 55. 565	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	561 deniere foit 15 bach, 2 cr. 3 d.
	137½ 140 142½ 145 147½ 150 152½	586 deniers foit 16 bach. 1cr. 1 d.	\$536. 000 \$626. 000 \$716. 000 \$806. 000 \$896. 000 \$986. 000 6076. 000	\$6. 649 \$7. \$70 \$8. 491 \$9. 412 60. 333 61. 254 62. 176	4. I 4. I 6½ 5. 4. I½ 4. I½	5803 deniers foit 16 bach. ocr. 43 d.

100 lb. fro- ment poids de 18 à	Salaire du boulanger à 562 den.	Le quintal fro- ment mis en pain à	La livre du pain à	Aproxima- tion en mon- noyes d'u- fage.	Salaire effect. du boulanger
Baches. 50 52½ 55 57½ 60 62½ 65	foit 15 bach. 1 cr. 3 d.	den. & mil. 2352. 000 2442. 000 2532. 000 2622. 000 2712. 000 2802. 000 2892. 000	den. & mil. 24. 068 24. 989 25. 910 26. 831 27. 752 28. 673 29. 595	Sols & cr. 2. 1. $1\frac{1}{2}$ 3 3. $0\frac{1}{2}$ 1. $0\frac{1}{2}$	547 deniers foit 15 bach. ocr. 78 d.
67½ 70 72½ 75 77½ 80 82½	62 deniers 5 bach. 2 cr.	2992. 000 3082. 000 3172. 000 3262. 000 3352. 000 3442. 000	30. 617 31. 538 32. 459 33. 381 34. 302 35. 223 36. 144	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	\$663 deniers foit 15 bach. 2 cr. 83 d.
85 87½ 90 92½ 95 97½	\$74 deniers 15 bach. 3 cr	3634. 000 3724. 000 3814. 000 3904. 000 3994. 000 4084. 000 4174. 000	37. 187 38. 108 39. 029 39. 950 40. 871 41. 792 42. 713	2. $1\frac{1}{2}$ 2. $1\frac{1}{2}$ 1. 3 4 $\frac{1}{2}$ 2. $4\frac{1}{2}$ 2. 2 2. 2	foit 15 bach. 2 cr. 7 d.

100 lb. fro- ment poids de 18 à	Salaire du boulanger.	Le quinta ment m pain	is en	La liv	re du	noves d	non-	Salaire effect du boulanger
Baches. 102½ 105 107½ 110 112½ 115 117½	fộit 16 bach. 1 cr. 1 d.	den. & 4276. 4366. 4456. 4546. 4636. 4726. 4816.		den. & 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49.	2 mil. 757 678 599 520 441 362 283	Sols & I. 2. 4. 4.	cr. $3\frac{1}{2}$ 5 5 $2\frac{1}{2}$	60it 16 bach. ocr. 8 d.
$ \begin{array}{c c} 120 \\ 122\frac{1}{2} \\ 125 \\ 127\frac{1}{2} \\ 130 \\ 132\frac{1}{2} \\ 135 \end{array} $	603 deniers foit 16 bach. 3 cruches.	4923. 5013. 5103. 5193. 5283. 5373. 5463.	000 000 000 000 000 000	50. 51. 52. 53. 54. 54.	377 299 220 141 062 983 904	2. 2. 4. 4. 2. 2.	8 3 0 12 0 6 3 12 6 3 12 3	603½ deniers foit 16 bach. 3 cr.¼ d.
137½ 140 142½ 145 147½ 150 152½	620 deniers foit 17 bach. o cr. 8 d.	\$ \$ \$ 70. \$ 660. \$ 750. \$ 840. \$ 930. 6020. 6110.	000 000 000 000 000 000	56. 57. 58. 59. 60. 61.	998 919 840 761 682 603 524	4. 5. 5. 4.	1 6½ 6½ 6½ 7	622\frac{3}{2} deniers foit 17 bach. 1 cr. 1\frac{3}{2} d.

REMARQUE.

N a pu observer dans tous les tarifs que j'ai établis, que le salaire effectif du boulanger ne répond pas éxactement au juste salaire, tel qu'il est indiqué dans la deuxième colonne; mais la diférence est plus grande dans les tarifs du quintal que dans aucun autre, parce que les 7 lb. de chaque division, n'étant que la quatorzième partie du quintal, la diférence d'un dénier & demi, qui est la plus petite de toutes, étant multipliée quatorze sois fait 21 deniers, d'où il est arrivé plus d'une sois, qu'il ne m'a pas été possible d'aprocher de la taxe indiquée dans la deuxième colonne, plus près que de 8 à 10 deniers.

TARIF-

TARIF

DU PAIN À BERNE.

Les expériences de moulin & de four ayant été faites, & calculées avec toute la précision possible, ce sur sur les résultats de ces expériences, que LL. EE. sirent en 1771, d'excellens réglemens pour les meuniers & pour les boulangers, avec un tarif pour le prix du pain. Mais à la sollicitation des boulangers, le tarif de 1771 a été changé à leur prosit, & c'est celui de 1774 que nous donnons ici au public.

Quand la mefure de froment	Le pain qu aucun	amis, fans				
coute.	I Livre.	2 Livres.	3 Livres.	4 Livres.	5 Livres.	
Baches.	Cr. demi	Cr. demi	Cr. demi	Cr. demi	Cr. demi	
8 9 10 11	2. O 2. I 2. I 3.	4 mod	6. I 7. I 8. I	8. I 9. I 10.	10. 1 11. 1 12. 1 13. 1	
12 13 14 15	3. I 3. I 3. I	6. I 7. 7.	9. I 10. I	11. I 12. I 13.	14. 1 15. 1 16. 1 17. 1	
16 17 18 19	4. 4. 4. I 4. I	7. I 8. 8. I 9.	11. 1 12. 12. 1 13.	14. I 15. I 16. I 17.	18. I 19. I 20. 21.	
20 21 22 23	4. I 5. 5. 5. I	9. 9. I 10. 10. I	13. 1 14. 1 15.	18. 18. 1 19. 1 20.	22. 23. 24. 25.	
	5.3	-				

fecond tami	is, doit se		miches de	cruch	e doiver	it peser	
Li Li	vre.	2 Li	vres.	Lods.			
Cruches.	demi	Cruches.	demi	OTOD.	33	No. Cont.	
2. 3. 3. 3.	1 .1. £ .2. 1 .1.	5. 5. 6.	/10		13½ 12½ 11½ 1½	the section of the se	
3- 4- 4- 4- 4-	1 200 2 200	6. 7. 7. 8.	I	I	9 ^t / ₂ 9 8 7 ^t / ₂	30 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	
I 4.	2,1 291 29, 1	9. · 9. · 9. ·	1) T		7 6 2 6 6 6 6	e la la co	
5. 5. 5. 6.	100 100 100 100 100 100 100 100 100 100	10. 10. 11.	1 (9) 10 (1 - 34 2 () 10 (1 - 34		\$ \$\frac{1}{2} \frac{1}{2} \fr	A STATE OF STATE OF	

Quand la mefure de froment	Le pa	ain qu ucun	i se fa mêlang	it de	e farine au premier tamis, sans doit se vendre, en miches de co-					fans
conte.	a I L	ivre.	2 Liv	res.	3 Liv	res.	4 Liv	res.	5 Liv	res.
Baches.	Cr.	demi	Cr.	lemi	Crond	lemi	Cr.	lemi	.Cristo	lemi
25 26	215. 215. 116. 016.	1	II. II. II.	1	16. 16. 17. 18.	1	2I.T 2I. 22. 23.Z	I I I	262 278 288 298	
28 29 30 31	6. 6. 6.	1	12. 13. 13.	1	18. 19. 19. 203	1	24.1 25. 25. 26.	I	306 314 324 334	0000
32 33 34 35	7· 7· 7· 7· 7·	1 1	141 14. 151	ī	2 IQ 2 IQ 2 2Q 2 2Q	ı	27.3 28.3 28. 29.	ı	334 34: 35: 36?	I I I I
36 37 38 39 40	8. 8. 8. 8.		15. 16. 16. 17.	1	23.1° 24.1° 24.1° 25.1° 25.1°	1	30. 311 321 32. 33.	ı	37 38 39: 40. 41.	IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII

Le pain qui	se fait de farine	blanche, au	Les michelets d'un
second tamis,	doit se vendre,	en miches de	cruche doivent peser

econd tamis	, doit le	vendre, en n	niches de	cruche doivent peler
I Liv	re.	2 Livi	res.	Lods.
Cruches.	demi	Cruches.	demi	
6.		12.		4 2
6.		12.		4 ¹ / ₂ 4 ² / ₂ 4 4
6.	1 .	12.	1	4
6.	X	13.		4
		(-
7-		13.	1	1 4
7-		14.		3 1 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 2 3 2 3
- 7-	1	14.	I	31/2
7. 7. 7.	1	15.		3 2
) I	1
8.		15.		3
8.	L.	16.		3 3 3 2 ¹ / ₂
8.	1	16.	x	21
9.		10.	- 3-7	~2
-		E F	-	2000
8.	3	17.		21/2
9.		17.	3	$egin{array}{c} 2rac{1}{2} \ 2rac{1}{2} \ 2 \ 2 \ 2 \ 2 \ \end{array}$
9.		18.		2
9.	1	18.	3	2
9.	1	19.		2
		1		

	A Trypel	Similar &	ur John	Market N	6/11 11/0	Maria Maria	ament !
64	Jan Nison	- Maules	(10 1 12]	ann a carday	3 :0	· in	3 briggill

The Seal Manager Change	12 1 12 1	3111, 1111,		
al ne	1 - rough - roughearth	T 7 100	and the same of the last	A. Bleeze
	1 1871 N - 1	. Party all	1320	1 1
		AT-	- <u>-</u>	3
			1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
£	1	- 71 - 71 - 71	1	(
	Ĭ.			-73

EXPÉRIENCES DE MOULIN.

E donne ici le résultat de plusieurs expériences saites en divers lieux, par ordre souverain, & avec toutes les précautions requises.

Les expériences N°. 1 à 6 ont été faites aux moulins de Berne en 1770, en préfence de quelques seigneurs préposés à ce

sujet.

La page 232 présente la première opération du moulin, qui consiste à dépouiller l'épautre de son enveloppe, pour avoir le grain net. L'autre page présente l'opération de la mouture proprement dite, qui consiste à mensiser le grain, pour le réduire en farine.

Les expériences N°. 7 & 8 ont été faites à Fraubronnen en

1770, l'expérience Nº. 9 à Laupen.

10 & 11 à Berne en 1771, avec du froment étranger. Ces expériences sont par livres de Berne, & par lods.

La livre est de 17 onces poids de mare, & se divise en 32 lods.

Page 234 font des expériences faites à Berne en 1771, en présence de trois membres de l'état, sur des graines de toute espèce. Avant de commencer l'opération, on a ôté la meule, nettoyé le moulin, & répété la même opération à chaque changement de grain.

Ces expériences sont par livres, & par lods.

Page 235 sont des expériences faites en 1770, par ordre souverain, à la Rippe balliage de Bonmont, sur des graines de toute espèce.

Ces expériences sont par livres de 18 onces.

	Epautre en boure.			Produits.					
1	÷	Mefur.	Poids.	Boure.	Poussière	Grain net.			
-	1.00	1.11 4 4	and the state of	2211-12	& déchet.	there will	- Simil	87517	
4	3		lb.	lb.	1b	Mesures.	1 lb.	4119 7	
1	2I	24	$249. 8\frac{1}{2}$	58. 251	168	9 16	174.	7	
-	2	2.12.	124. 23	31. 26	6. 18	416	86.	II	
	3	12	125.	32. 6		416		15	
	4	e 24	273. 6	66. 3L	10. 44	1017	196.	. 3	
-	5	1119.5 . 241		MO (10) 28		3 1 (20) 0 (12)	to 50	100	
-	16	711.74.0	all of Sh Ju	m.r50.1.3	no err	A MANNY OF	200	10 10	
1	7	24	279. 5	68. 234	13. 251	$IO_{\frac{1}{2}}$	196.	201	
	8						21/11/2	10	
	9		136. 24				98.	28	
-	10		ment étran				Hyl.	1001	
	II	Du mê	me froment	, humecté	de 8 lb. d	'eau	19 GE	. 4	
		100	1 × × × × × × × × × × × × × × × × × × ×	אינטצ נוב אינו	il usq Jan	as usual di	3. 52 8		

Here of de 17 cores pois de ores, de de divers produced de ores de ciules e a referencia de ores de ciules e a referencia de ores de cores de ores de

Can gradulous fire and there, & partides.
The east four the east riences faith on a 770, put on the form
one and a way faither a factor of the contract of the

. Then the partitions do 18 oness.

	Epautre	mondée.	Produits.			
Mesur.	.1	7		Farine.	Son. Déchet.	
Jan 18		moudre		lb. lods	lb. lods lb. lods	
5	95. 18	26 <u>1</u>	96. 5	86. I2½	8. 141 1. 10	
5	94. 18	18	95. 4	84. 31	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	
25.2	93. $27\frac{1}{2}$	2. 2	$95. 29\frac{1}{2}$	· 84. ·17.	10. 26 $18\frac{1}{2}$	
IO					18. 19 3. 2	
5	93. 51			81. 282	10. 24 $1.22\frac{1}{2}$ 8. 20 1. $13\frac{1}{2}$	
1 5	93. $19\frac{1}{2}$	I. 304	95. 173	86. 2,	$8. 23\frac{1}{2}$ $24\frac{1}{4}$	
54					10. 28 2. 16 4. 20 2. 16	
15					11. 12 4. 23	

NB. 1. Le grain mouillé pesoit 96 lb. 12½, mais cinq heures après ne pesoit que 96 lb. 5.

3. Les 80 lb. farine étoient de trois fortes, 62 lb. 12 blanche, 14 lb. 11\frac{1}{2} dite, inférieure, 3 lb. 10\frac{1}{2} recoupes.

5. Les 172 lb. 27 farine étoient de cinq fortes, 56 lb. 13
Simmel, 16 lb. 7 dite, inférieure, 61 lb. 16 Boll, 19 lb. Lnopf, 19 lb. 23 Griess-Mehl.

6. Les 81 lb. $28\frac{1}{2}$ farine sont 77 lb. $Q_{\overline{2}}^{\overline{1}}$ lod blanche, 4 lb.

28 lods Griess-Mehl.

8. Les 86 lb. 2 farine font 74 lb. 18 fine farine, 11 lb. 16 recoupes.

	Grains.	انار) 1 0	Proc	luits.		-		
Mefures. Espèces de grains. Pois				Far	ine.	~So	n.	Déchet	:.
Lat and		16.	lods	lb.	lods	- lb.	lods	lb. lo	ds
OUT.	Meteil de moulin	19.	2	1.6.	24	2	-5	- 7 5	
	Mêmes grains								2
	Bagi, ½ Meffel.								_
	Messel								5
	Pois.							I.	7
I	Vesce blanche:	21.	.6	20.	4.	12	. 4	30	0
	Vesce noire & blanc.								
1 2 1 010	Seigle	19.	27	16.	.20	2.	.13		
	Dit inférieur.								
	Avoine.								
[I.	Orge	115.	212	12.	.20	1; 2.	.17	I. I	6 <u>1</u>

NB. Ce que l'on apelle meteil de moulin, en allemand Mühli-Korn, est un melange composé ½ seigle, ¼ épautre mondée, ¼ poisetes.

Le Bagi est composé d'orge, d'avoine & de Vesces.

Le Messel d'épautre mondée, & de seigle.

Luis and go what the terms

-	Grains.	Produits.				
1 Coupes.	Espèces de grains.	Poids.	Farine.	Son.	Déchet.	
		Salaire déduit.			12.	
4 1-2						
		lb. lods	1b.lods	lb.lods	lb.lods	
1	Froment	83. 6	71. 8	10.	1. 16	
I	Même grain	$86.4\frac{1}{2}$		10. 9	2. $13\frac{1}{2}$	
I	Mème grain	90.	77. 4=	10. $4\frac{1}{2}$	2. 9	
I	Même grain	$91.13\frac{1}{2}$	78.131	10. 14	2. 4	
2	Messel	169. 9	142.17		3. 10	
I	Même grain	89. 9		12. $13\frac{1}{2}$		
I	Meme grain	89.131		12. $13\frac{1}{2}$	2. $13\frac{1}{2}$	
I	Orge	75.	62. 9	11. 9	I.	
	Meme grain	80. 9	61. $4\frac{1}{2}$		4.	
	Même grain	80. 9	64.	12. 9	4.	
		93.		8.	2. 9	
	Même grain	.80.		18. 9	I. 9	
	Même grain	-	68.131		2. 9	
	Même grain.	78.	65.12		3. 6	
	Mécle de printems .	1	112.	33.	3.	
	Mème grain			25.	5. 9	
	Avoine	104.		42.	6.	
.2	Même grain	109. 9		40.	7.	
2	Bled Sarrazin	110.14	72.	33. 9	5. 51	

	- / d			in the second se				pl.
	No love	July and			15.70	Mase Ell	1934 11	100
			-	Still AZ		7		
			- 40	-11				3. 91
		Statute 18						
	7, 1	W WHY	-	19 133	1	13 3 4		1 5 3 1
	2113	أ العال ع	- E	34 9 P		10 HOR		4
,	1 (0) 1-50	150 61 6					1-56	
		W11.51 1						
	. 8	V A						000
1	403	The state of the s		EX 1 7 5 1		5-1-747		
		N 183	100	F. 101	Parket.		-10	1
3	117	12-21/10				- 101 %		
		William .						
	6 2	15 6						
•	(3) . T	7 .31						1 : 1
	10-							
	· .							7
	1 3	- 1						
	-				0 - 3	Olya	1 - 1 - 1	-
	2/3/	ben di						
	7 (00	- 1			-		-37	- 31

EXPÉRIENCES DE FOUR.

"AI raporté page 232 & 233 les expériences de mouture qui ont été faites en 1770, par ordre de Lt. EE. de Berne, tant aux moulins de la capitale, qu'à ceux de Fraubronnen & de Laupen.

Je donne ici page 238 & 239 les expériences de four qui ont été faites au même tems.

N°: 1 à 6 sont des expériences de boulangerie faites à l'hôpital de l'Isle.

7 & 8. à Fraubronnen.

9 à Laupen-

10 & 11 à Berne, avec des farines de bled étranger.

Page 240 & 241 sont des expériences faites à Berne en 1771, sous les yeux de trois membres de l'état, sur des farines de diférens grains.

	7	Dates.	Farine.	Levain.	Sel.	Eau pour levain.	Eau pour pétrir.	Farine pr.
	1	1770.	lb. lods	1b. lods	lb. lods	lb. lods	lb. lods	lb. lods
- 1	I	Le 17 Août	83.112	301	1. 04	12.24	44. 20	2. $14\frac{1}{2}$
	2	Le 18 Octa	151.16	I. 8	I. 26	17. 12	82. 17.	.2. I.2
-	3	Le 20	30.	16	II	5. 20	14. 12	18
	4	Dit.	*30.	16	12	5. 20	18. 12	26
=	5	Dit. Le 23. Dit.	30.	13	$13\frac{1}{3}$	7.	13. 4	28
	6	Dit.	170.14	I. 2	2. I	21. 18	80. 30	2.
-	7	Le 26 Sept. Le 27.	83. 4	2.	I	14:	42.	$1. 2\frac{1}{2}$
	8	Le 27.	$18.20\frac{1}{2}$	9	9	2. $19\frac{1}{2}$	8. 233	55 15
72.50	1	1771.					O. a.	
	9	Mars.	85.16	2. 4	I. 24		48. 30	
1	10	Le 17 Mai.	93.	3.	1. 16	16.	44.	:3.
	II	Le 22.	93. 9	1. 8	1. 16	10. 10	50. 20	2. 3
		0.80.310	1 1 3 3 3	a special	300	harried	1 1 1 - 3	

^{*} La farine étoit moitié de froment, & moitié de seigle.

-	Pâte doit Pêse en effet.			Evaporat. Levain resti- de la nuit. tué pâte pèfe				Le pain pese			Evaporation du four.		
Ī	lb:	lods	lb.	lods	· lb.	lods	lb.	lods	16.	lods	16.	lb.	lods
-	145.	81	142.	7	3.	81/2	141.		120:	13	6	20.	14
١	256.	27	247.	30	8.	29	246	20	219.	8	6	27.	12
١	51.	13	48.	$7\frac{1}{2}$					39.				-
	55.	22	52.	28							4	6.	14
ı	51.	$26\frac{1}{3}$	49.	3,1	I.	$27\frac{1}{3}$	49.	16	42.	4	2	7.	
ı			271.						240.			30.	
			134.		2.				116.			15.	
i	31.	03/4		-			29.	143	23.	7	I	6.	74
			1		-		-	10	-			-	
	138.	IO	137.	24		18	135.	20	118.	4.	2 & 4	17.	16
	160.	16	157.	16	3.		154.	16	128.		2 & 4	26.	16
	157.	, 2	154.	30	2.	4	153.	20	130.	8	2 & 4	23.	12

Farines.		Levain.	Sel.	Eau pour levain.	Eau pour pétrir.
1 15 lb. farine de fei- gle. 10 lb. farine d'épautre.		Lods.	Lods.	lb. lods	lb. lods
2 lb. farine de Vesce. 2 Farine de méteil de	27	12	10	4. 12	16. 28
moulin, composée de seigle, épautre, orge, vesce & avoi- ne.		6	7	2. 20	8. 4
3 4 farine de feigle. 4 de froment. 5 de Bagi.	15	6	.0 3 .0 G	(A-)	8. 19
4 Farine de méteil de moulin.	15	6	7.	2. 20	

-	Pâte doit pefer.		Pèse en effet.		Evaporation de la nuit.		Levain resti- tné, pâte pèse		Le pain pèle.		Evaporat.		Poids des miches.
Ī	lb.	lods	lb.	lods	lb.	lods	lb.	lods	lb.	lods	lb.	lods	lb.
ŀ		-					- 3						
174	48.	30	47-	4	I.	26	46.	22	39.	28	6.	26	4
								1			-		
-													- 11 1
	26.	5.	24.	II	I.	26	24.	3	21.	29	2.	6	4
										_		-	
-	26.	20	25.	29		23	25.	21	21.	21.	4,	11	4
										1			
1	26.	25	25.	20	I.	5	25.	12	21.	21	3.	23	4

NB. Dans ces quatre expériences, on a prélevé pour le levain, 2 lods de plus qu'on n'y avoit mis.

Le pain a été deux heures dans le four, & n'a été pesé

que 22 heures après en avoir été retiré.

Les miches étoient de 4 lb 20 lods en pâte, excepté la dernière de chaque expérience, où l'on a employé la pâte restante.

Les miches de 4 livres ont été trop légères de ½ lod, 1 lod, jusques à 2, ainsi il faudroit y mettre 4 lb. 22 lods de pâte.





HD 9056 S92M87 1793 Muret, Jean Louis La mouture des grains 2. éd.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

